Archives de Côte d'Ivoire
DIRECTION DES ARCHIVES NATIONALES

G.L.A. RETORD

L'AGNI

variété dialectale SANVI



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
Dépôt légal
N° 12240
du 21-06-76

ANNALES DE L'UNIVERSITE D'ABIDJAN

ANNALES
DE L'UNIVERSITÉ D'ABIDJAN

1972 - SÉRIE H - V - FASCICULE 1



L'AGNI

VARIÉTÉ DIALECTALE SANVI

phonologie
analyses tomographiques
documents

●

Georges RETORD

Centre d'Enseignement et de Recherche Audio-Visuels, Université d'Abidjan

0. — INTRODUCTION

Cette étude de la langue agni (variété dialectale sanvi) ne veut pas être une description synchronique complète de la langue. Une telle étude pourrait faire l'objet d'un travail plus long et plus systématique. Notre ambition était à la fois modeste et pratique : une étude de l'histoire des peuples agni basée sur la collecte des traditions orales a été entreprise par M[lle] Claude PERROT (Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africains). Dans sa tâche, un des gros problèmes restait la transcription des textes enregistrés sur bandes magnétiques. Nous avons pensé qu'il était urgent d'établir un système de transcription basé sur une étude linguistique afin de fournir un outil de travail aux étudiants et aux chercheurs qui commencent à se manifester dans ce domaine.

Mais à mesure que nous procédions à cette étude, des problèmes très spécifiques intervenaient, notamment en ce qui concerne le système vocalique. En effet, la classification traditionnelle ne nous paraissait pas satisfaisante, surtout à la suite de la lecture d'un article de Dr. STEWART sur la position de la base de la langue dans les langues akan (cf. 3.5). Nous avons soumis ce problème à des médecins et à des radiologues qui nous ont conseillé d'avoir recours à l'analyse tomographique. Nous voulons remercier ici le Dr Y. FRÉTILLÈRE, O. R. L, le Dr SERRES, chef du service de radiologie du C. H. U. d'Abidjan, et M[me] BOUVRY, manipulatrice de radiologie, pour leur précieuse collaboration.

A partir des coupes tomographiques on a procédé à des tirages photographiques qu'on trouvera plus loin. Ces analyses étant faites, nous sommes en mesure de proposer une méthode de présentation du système vocalique pour la langue agni qui nous paraît pouvoir être étendu à de nombreuses langues et en particulier aux langues akan.

A la fin de cette étude, nous offrons une série de documents (quatre contes de longueur variable) et un lexique.

« Last but not least » nous voulons exprimer notre gratitude à Monsieur le Professeur Maurice HOUIS qui a su nous encourager à entreprendre un travail de recherche auquel notre formation de départ ne nous préparait pas immédiatement.

INFORMATEURS :

Notre enquête linguistique a été effectuée de septembre 1967 à juin 1970. Des enregistrements au magnétophone réalisés lors de visites répétées dans les villages de la préfecture d'Aboisso et dans le studio d'enregistrement du Centre d'Enregistrement et de Recherches Audio-Visuels, ont servi au dépouillement phonétique. Mais la majeure partie du travail a consisté en entretiens réguliers avec plusieurs informateurs.

— ETIÉ Aka Antoine est né vers 1935 à Maféré où il a longtemps vécu. Ses parents et la plupart des membres de sa famille ne parlent qu'agni. Il travaille à l'Université d'Abidjan comme chauffeur. Il est renommé dans toute la région pour ses qualités de conteur et de chanteur. Il nous a beaucoup aidé dans notre approche humaine auprès des gens du sanvi, si tant est que la gentillesse et l'hospitalité proverbiale des agni aient jamais constitué une barrière !

— KADJO Dan Antoine est né en 1950 à Etuoboué. Il a passé toute son enfance dans ce village. Etuoboué est un village d'origine éotilé, mais complètement colonisé linguistiquement par l'agni. Il était élève dans un cours de comptabilité jusqu'à cette année et vient de commencer à travailler comme aide-comptable.

— N'GUETTA Ano Jeannot a été notre principal informateur. Il est né en 1951 à Abi, un des hauts lieux du sanvi (au bord de la lagune du même nom).

C'est un élève de 3e au lycée technique d'Abidjan. Sa langue est d'une bonne qualité phonétique et son oreille est très exercée à la différenciation des sons. Il nous a rendu de grands services grâce à la rapidité avec laquelle il a maîtrisé les procédés de systématisation et d'abstraction linguistiques.

En outre, c'est avec lui que nous avons procédé à la prise des séries de coupes tomographiques que l'on trouvera plus loin. C'est avec lui enfin que nous avons réalisé le décryptage et la transcription des textes enregistrés sur bandes magnétiques qu'on trouvera dans la partie « Documents ».

— MANGNIN MESSOU Pauline, étudiante de la section d'Anglais à la Faculté des Lettres de l'Université d'Abidjan a revu les épreuves avant publication.

1. — LE DOMAINE LINGUISTIQUE AGNI SANVI

1.1. — « La langue agni est parlée d'une façon générale dans toute la partie de la colonie de la Côte d'Ivoire s'étendant du Bandama à l'ouest, jusqu'à la frontière anglaise à l'est et depuis la mer jusqu'au 8e de latitude nord. Le nombre des Indigènes parlant l'agni peut être évalué, sans exagération, à trois millions, le baoulé à lui seul, renfermant environ deux millions d'habitants » [1].

Si le seul essai d'étude de la langue agni est celui de Maurice DELAFOSSE qui date de 1900, il n'en reste pas moins que son estimation du nombre des locuteurs est très optimiste. Les chiffres officiels de 1967 [2] font apparaître environ 170 000 locuteurs agni qu'on peut répartir en quatre grands parlers (cf. carte 2).

La variété dialectale Sanvi est parlée dans la région de la préfecture d'Aboisso (cf. carte 1), la variété dialectale Moronou est parlée dans la sous-préfecture de Bongouanou, la variété dialectale Indénié dans la préfecture d'Abengourou et le parler de Tiassalé dans une vingtaine de villages au Sud de Tiassalé.

1.2. — *Tableau estimatif du nombre de locuteurs agni par type linguistique* [3].

Parler du Sanvi	50 000
Parler du Moronou	65 000

(1) *Essai de manuel de la langue agni parlée dans la moitié orientale de la Côte-d'Ivoire,* « ouvrage accompagné d'un recueil de légendes, contes et chansons en langue agni, d'une étude des origines et des migrations des Tribus Agni-achanti, d'une bibliographie et d'une carte ». Maurice DELAFOSSE, Librairie Africaine et Coloniale. Paris, 1900.

(2) *Région du Sud-Est. Etude Socio-Economique*. La sociologie. République de Côte-d'Ivoire. Ministère du plan, SEDES, Paris, 1967.

(3) *Les différents parlers Agni et le Baoulé*. Essai de différenciation dialectale Georges RETORD. Congrès de la S.L.A.O. Abidjan, 1969.



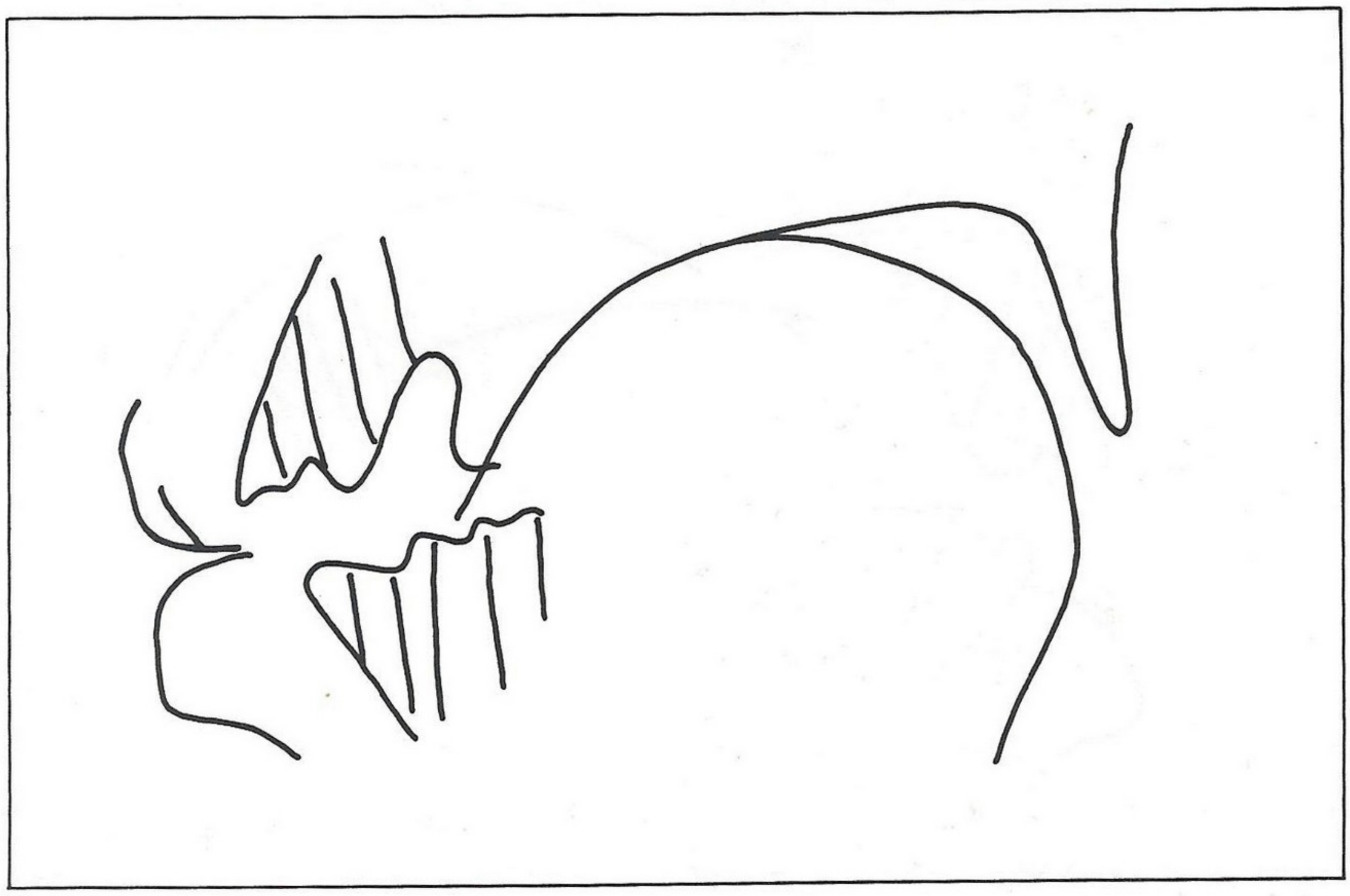
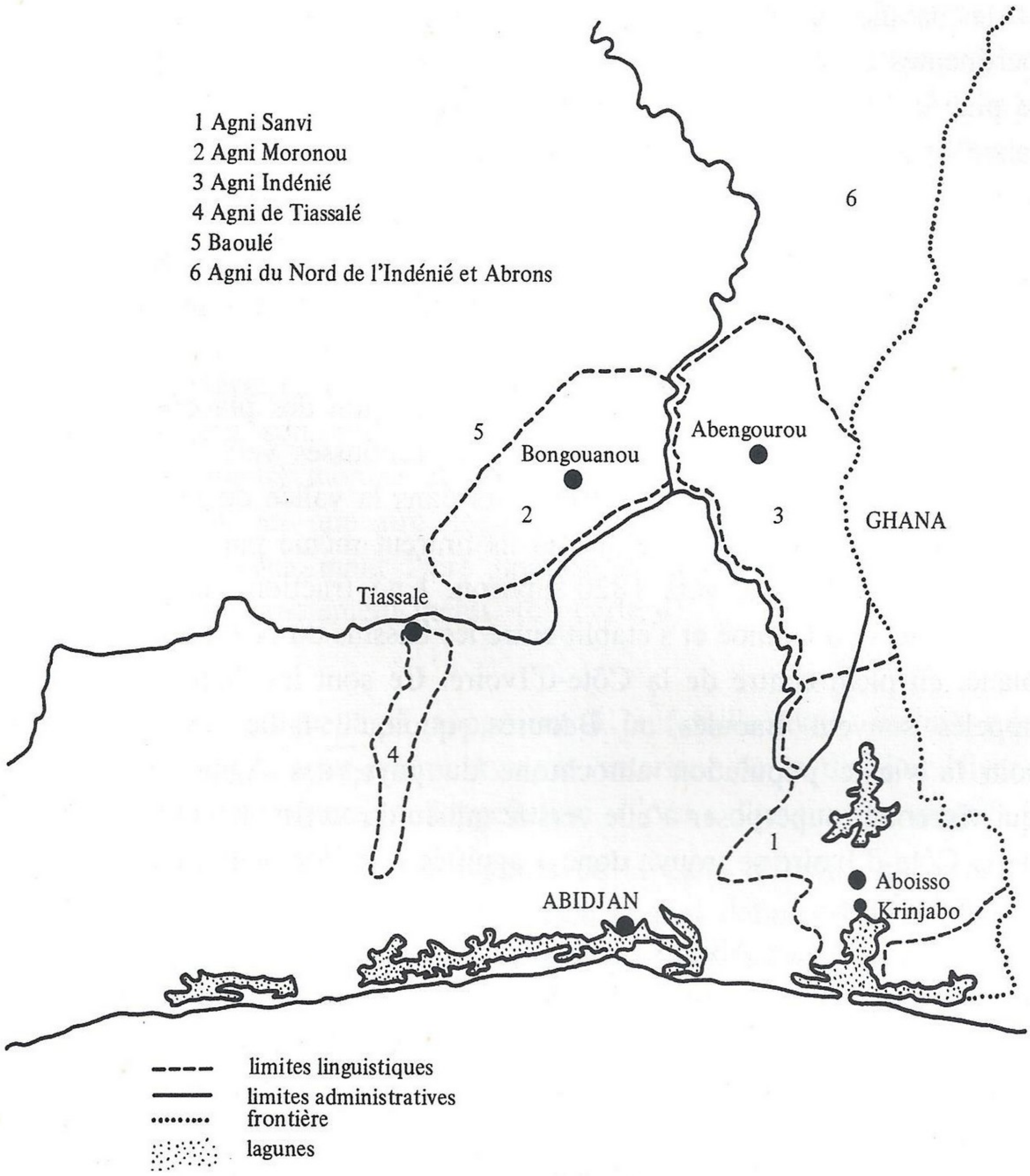


Planche 8

Le phonème /*g*/



Carte 2

Carte linguistique des différents parlers agni

1.3. — Plus loin, il ajoute dans son introduction au *Manuel de la Langue Agni* : « La langue agni n'a pas à proprement parler de dialectes, bien qu'il y ait quelques différences dans le parler des Agni habitant à l'est du Komoé avec celui des Agni habitant à l'ouest, mais ces différences sont si légères que les uns et les autres se comprennent sans difficulté ».

Cette remarque appelle certaines précisions : nous avons essayé de montrer, dans une communication au Congrès de la S. L. A. O. qui s'est tenu à Abidjan en avril 1969 (cité plus haut) que l'aire d'inter-compréhension recouvrait en fait les quatre régions linguistiques agni

et le baoulé, mais il n'en reste pas moins vrai que des différences pertinentes existent tant sur le plan de l'inventaire phonologique que sur le plan de la morphologie, même si une comparaison strictement lexicale laisse apparaître de nombreuses ressemblances.

1.4. — « Les Agnis sont les cousins-germains de ces terribles Achantis de la Gold Coast (ou mieux Sandis) qui furent soumis par les Anglais en 1873.

« Les Agnis, dans la lutte pour la possession des placers d'or de la Gold Coast, furent, au courant du XVIII^e, repoussés vers l'ouest par les Sandis ou Achantis. Ils s'établirent alors dans la vallée du fleuve Comoë, où il y a justement un peu d'or... et ils finirent même par arriver jusqu'à la côte, vers Assinie, vers 1820 environ. Une fraction du reste poussa bien au-delà du Comoë et s'établit entre les bassins du N'zi et du Bandama blanc, en plein centre de la Côte-d'Ivoire. Ce sont les Agnis du Baoulé, appelés souvent Baoulés ou Baourés, quoiqu'il faille distinguer avec soin la vieille population autochtone du pays, des Agnis conquérants qui vinrent se superposer à elle vers le milieu du XVIII^e. Presqu'une moitié de la Côte-d'Ivoire se trouva donc « agnifiée », si l'on veut bien me passer ce néologisme.

« De plus, les Abrons, ceux de l'ouest en la circonstance, cousins-germains des Agnis comme des Achantis, vinrent s'établir au Nord des colonies Agnis du fleuve Comoë, dans le pays primitivement Koulango et Dyoula de Bondoukou. Comme on le voit, l'expansion agni, renforcée par les Abrons du Nord-Est fut sérieuse et modifia l'Etat de la Côte-d'Ivoire du 8^e au 5^e degré de longitude Ouest, comme du 5^e au 8^e degré de latitude Nord [1] ».

L'expression de TAUXIER relative à la Côte-d'Ivoire « agnifiée » est intéressante à plusieurs titres : elle explique d'une part que DELAFOSSE ait pu parler de trois millions de locuteurs agni, d'autre part elle révèle l'importance de la langue agni pour laquelle nous avons démontré que la variété dialectale sanvi possédait des liens très étroits avec le twi [2] révélant ainsi une pérennité linguistique par rapport aux autres dialectes agni et au baoulé de plus en plus éloignés linguistiquement de la langue originale dont ils sont issus.

(1) *Religion, mœurs et coutumes des Agnis de la Côte-d'Ivoire.* (Indénié et Sanvi). L. TAUXIER, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1932.

(2) *Les différents parlers agni et le Baoulé.* op. cit.

1.5. — La variété dialectale sanvi [1] de la langue agni [2] est parlée dans la sous-préfecture d'Aboisso, au sud-est de la Côte-d'Ivoire entre le Komoé à l'ouest, le Tanoé et la frontière du Ghana à l'est. Au sud, elle est parlée autour de la lagune Abi où se trouvent encore les campements des Eotilé [3] prédécesseurs des Agni autour de cette lagune. Au sud-est elle est limitée par le domaine Nzema, au sud-ouest par l'Abouré : elle présente des liens qui restent à déterminer avec ces deux langues (cf. carte 3).

Une comparaison entre les cartes 2 et 3 et celle établie par Maurice DELAFOSSE dans son manuel (Esquisse au 1/4 000 000 des pays de langue agni-achanti) montre en fait que celui-ci avait déterminé à la fin du siècle dernier une aire linguistique large et peu différenciée qui recouvre assez précisément l'aire linguistique agni-baoulé. Le domaine sanvi y est assez exactement inclus. (cf. carte 4).

1.6. — La langue agni appartient à la famille akan, incluse par GREENBERG dans le sous-groupe kwa, à l'intérieur de la division Niger-Congo. DELAFOSSE donne à l'appellation « kwa » l'origine suivante :

« Le groupe kwa-kwa des lagunes de la Côte d'Ivoire, qui semble comprendre des tribus d'origines diverses et mal définies sur lesquelles l'influence d'un élément « nta » s'est fait plus ou moins sentir ... peut servir de transition pour passer de la famille agni-achanti à la famille krou » [4]. DELAFOSSE ajoute : « Le nom « nta » est donné, peut-être à tort d'ailleurs, à l'élément primitif d'où sont sortis l'asanti ou achanti et les dialectes de la même famille. Quant au nom de kwakwa, je l'avais adopté, à défaut d'appellation commune plus exacte, pour désigner ce groupe, parce que les anciens navigateurs appelaient ainsi plusieurs tribus qui le composent, notamment les Avikam de Lahou et les Alagyã de Jacqueville » [5].

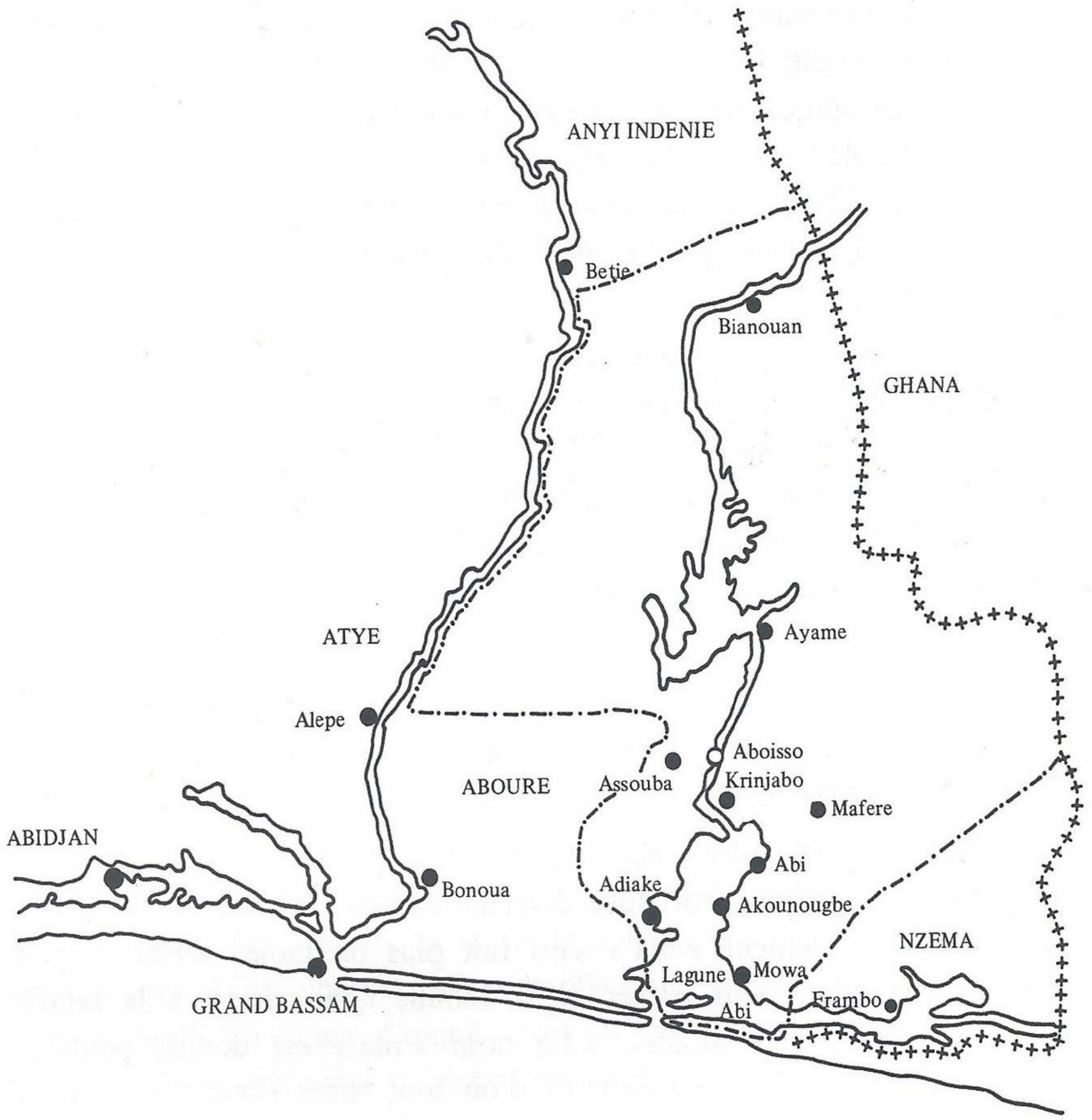
(1) [*sãví*].

(2) [*aɲi*].

(3) Les Eotilés étaient vraisemblablement installés autour de la lagune avant l'installation des Agni qu'on peut placer au début du XVIII[e] siècle. Ils ont été colonisés linguistiquement et sociologiquement par les Agni. Quelques centaines de locuteurs parlent encore cette langue dans les villages de Vitré et Yakassé près de Grand-Bassam. On peut supposer qu'ils se sont établis là pour échapper à l'invasion agni.

(4) *Essai de Manuel de Langue Agni*. op. cit.

(5) *Vocabulaires comparatifs de plus de 60 langues parlées à la Côte-d'Ivoire*. M. DELAFOSSE, Ernest LEROUX, Paris, 1904.

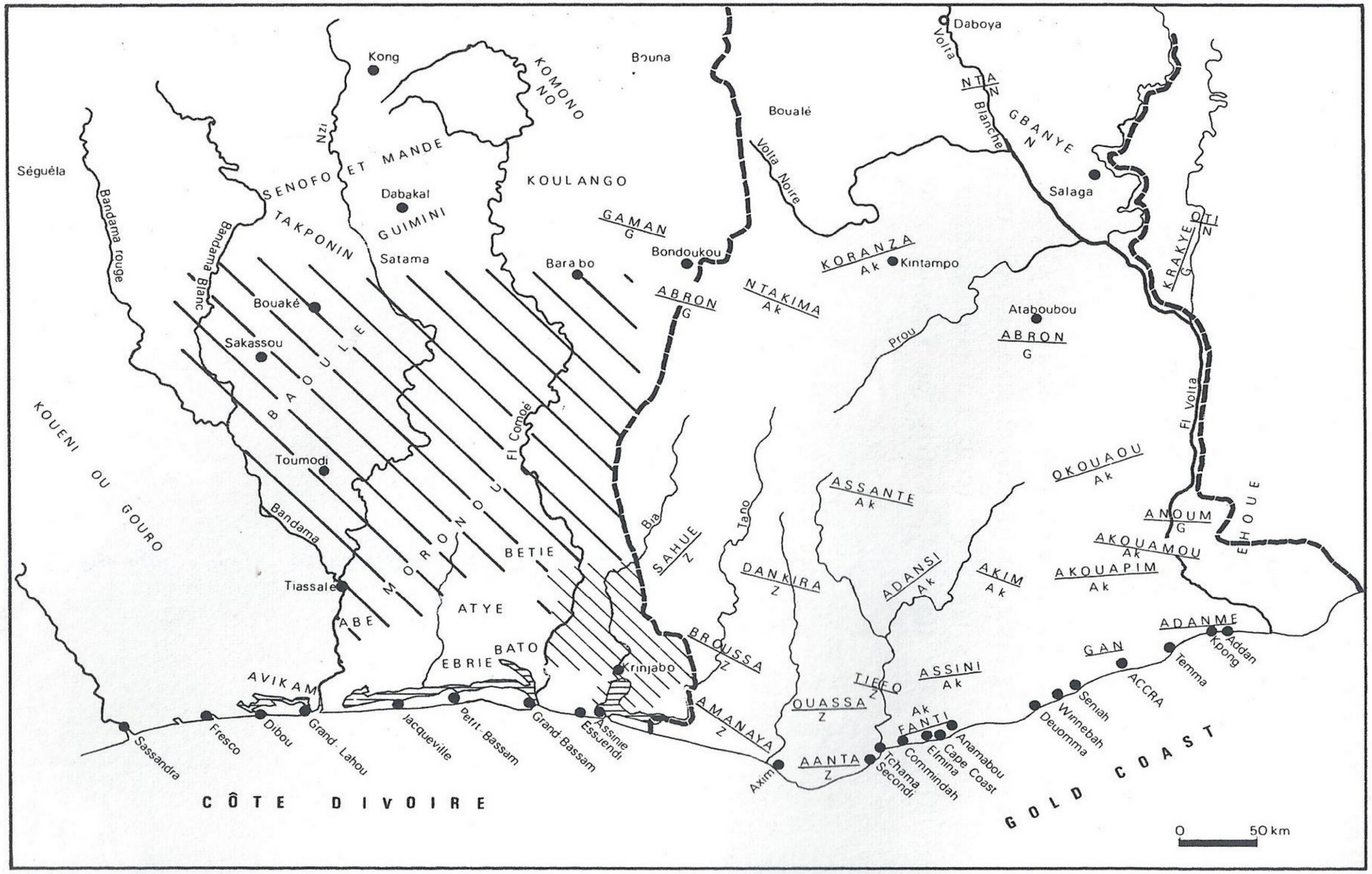


Carte 3

Carte du domaine linguistique anyi-sanvi

1.7. — Quant à l'origine du mot « sanvi », nous proposons une interprétation qui nous a été fournie par M. BROU TANOH Antoine, dans son mémoire de Maîtrise, *Le Moronou* (des migrations akan à la guerre agni-baoulé). Au cours d'un entretien en agni, M. NDOLI ANET, le sacrificateur aux chaises de Ngatiafoe (clan royal du Moronou) et gardien de la tradition, donne le récit suivant de la guerre agni-baoulé que M. TANOH place vers 1750.

« Nous (les Agni) sommes arrivés un soir au bord de la Bia. Les soldats étaient fatigués et avaient faim. Alors qu'on s'apprêtait à distribuer de la nourriture aux hommes, certains, impatients, se précipitèrent sur



Carte 4

Esquisse des pays de langue agni-achanti (Delafosse)

----- Frontières des colonies européennes.

La partie hachurée représente les pays où se parle l'agni.

Les noms de tribus soulignés sont ceux des tribus de famille agni-achanti appartenant aux groupes non agni.

Les noms de tribus non soulignés et situés en dehors de la partie hachurée sont ceux des peuplades qui ne font pas partie de la famille agni-achanti.

N signifie « groupe Nta », G « groupe Gouau » Ak « groupe Akan », Z « groupe Zéina », K « groupe Kouakoua », N.O. « groupe du Nord-Ouest ».

les serviteurs pour s'assurer leur part; en voyant cela, le vieux roi Ano Assoman s'écria :

[*bɛ́*	*bɔ*	*bɛ*	*sã*		*lɔ́*	*fíĩ*	*bɛ*
ceux	qui	ils	être	étalé	là-bas	épais	ils
dιɛ		*bɛ́*	*ní*		*mã*	*aljɛ́*]	
eux-mêmes		ils	manger		négation	nourriture	

« ceux qui forment une ligne noire là-bas à l'horizon,
que voulez-vous qu'ils mangent ? ».

Et l'aile droite de l'armée fut en effet privée de repas. On dut chercher en hâte dans les réserves pour leur donner à manger. Afin de les servir on demanda : où sont les [*sã fíĩ*] ? (ceux qui sont groupés en ligne épaisse). [*sã fíĩ*] ou */sãfí/* transcrit « sanvi » ou « sanwi ».



(Cliché G. RETORD)

Nana Aka Kablan, chef du village de Kouaokouro, le 10 février 1968, à l'occasion de la fête des Ignames. Il porte le chasse-mouches, la couronne et la chaîne, insignes de la royauté.

2. – MÉTHODOLOGIE

TABLEAU

de correspondance entre les symboles I. P. A. utilisés pour ce travail et les symboles I. A. I. (International African Institute)

(Les symboles différents sont signalés par un astérisque)

VOYELLES		CONSONNES	
I. P. A.	I. A. I.	I. P. A.	I. A. I.
i	*i*	*p*	*p*
*ɪ**	*I**	*b*	*b*
e	*e*	*t*	*t*
ɛ	*ɛ*	*d*	*d*
a	*a*	*k*	*k*
ɔ	*ɔ*	*g*	*g*
o	*o*	*c**	*ty**
*ɷ**	U*	*ɟ**	*dy**
u	*u*	*kp*	*kp*
ĩ	*ĩ*	*gb*	*gb*
*ɪ̃**	*Ĩ**	*m*	*m*
ã	*ã*	*n*	*n*
*ɷ̃**	Ũ*	*ɲ**	*ny**
ũ	*ũ*	*ŋ*	*ŋ*
		f	*f*
		s	*s*
		z	*z*
		h	*h*
		l	*l*
		*j**	*y**
		w	*w*
		*ɥ**	*ẅ**

Avant d'aborder l'étude phonologique nous voudrions préciser un certain nombre de points relatifs aux conventions adoptées et aux détails techniques.

2.1. — Notre travail s'intègre dans une étude plus vaste d'inventaire et de description des langues de Côte-d'Ivoire entreprise par l'Institut de Linguistique Appliquée de l'Université d'Abidjan. En vue d'uniformiser la transcription, il a été décidé d'utiliser les symboles de l'I. P. A. dans tous les travaux présentés par les chercheurs attachés à cet institut.

Les signes graphiques utilisés dans la transcription phonologique sont donc extraits de la charte proposée par l'Association Phonétique Internationale [1].

/j/ > représente la semi-voyelle palatale sonore.

/kp/ /gb/ sont transcrits par une graphie double : en toute rigueur les deux lettres dont se compose chaque phonème devraient être reliées par un signe en forme de parenthèse horizontale suscrit */k͡p/* et */g͡b/*.

Pour des raisons de réalisation typographique nous ne le noterons pas. En outre, le texte déjà chargé d'accents suscrits représentant les tons n'en sera que plus clair. Ces signes doubles ne peuvent être confondus avec la succession de deux phonèmes puisqu'aucune séquence */k/ + /p/*, */g/ + /b/* n'est attestée à l'intérieur d'un même mot.

2.2. — Les deux tons (tonèmes) dont le statut phonologique sera prouvé plus loin, sont représentés par un accent suscrit pour le ton haut et ses réalisations et un manque d'accent pour le ton bas et ses réalisations.

/ ˊ / = ton haut

/ / = ton bas

V représente un élément de l'ensemble des voyelles

/i, ɪ, e, ɛ, a, ɔ, o, ɷ, u, ĩ, ɪ̃, ã, ɷ̃, ũ/

C représente un élément de l'ensemble des consonnes

/p, b, t, d, k, g, c, ɟ, kp, gb, m, n, ɲ, ŋ, f, s, z, h, l, j, w, ɥ/

C syll. (consonne syllabique) un élément de l'ensemble

/m, n, ŋ/ inclus dans le précédent.

(1) *The Principle of the International Phonetic Association,* I. P. A. London, 1949, reprinted 1964.

2.3. — Nous avons établi, comme il est d'usage, la distinction entre sommets de syllabes et supports de syllabes. Les sommets de syllabes peuvent supporter un ton : ce sont les « voyelles » (V) et certaines consonnes » (C syll.). Les supports de syllabes ne peuvent supporter un ton : ce sont les « consonnes » (C).

La structure syllabique de l'énoncé s'établit ainsi :

V
CV
C syll. CV
CVCV
CVCV... *n* termes

Une étude plus détaillée de la structure syllabique montrera que :

a) on peut rencontrer certains groupements de C;
b) les groupements de deux sommets de syllabes sont permis;
c) la structure syllabique la plus fréquente est de forme CV.

2.4. — Le procédé très classique de la commutation a été adopté : il consiste à rapprocher deux séquences sonores formant une paire minimale où une seule unité phonique dans la première est remplacée par une autre dans la seconde. Ce procédé nous permettra de prouver le statut phonologique des sons étudiés. Les séquences que nous avons ainsi rapprochées ne comportent en principe qu'un seul monème chacune. Cependant cette unité constitutive n'a pas pu être trouvée dans tous les cas.

Une analyse sommaire du système verbal de l'agni-sanvi montre que les verbes apparaissent sous leur forme la plus réduite à l'impératif : c'est cette forme qui a été choisie comme forme de base toutes les fois que nous avons eu à citer un exemple de lexème verbal.

2.5. — Pour établir la pertinence des oppositions phonématiques, nous avons choisi de présenter les phonèmes dans des couples de mots. Pour les consonnes et toutes les fois qu'il est possible, elles apparaissent en position initiale dans un monosyllabe et dans un dissyllabe, puis en position médiane dans un dissyllabe.

Les voyelles n'apparaissent que dans des monosyllabes.

A partir d'un moment où un son a le statut de phonème, il s'oppose en tant que tel à tous les autres phonèmes de la langue. Nous n'opposerons

cependant chaque phonème qu'à ceux qui partagent avec lui certaines caractéristiques phonétiques (en particulier le point d'articulation, le voisement ou le non voisement). Nous accepterons qu'il s'oppose *a fortiori* à tous ceux qui n'ont que peu de traits phonétiques en commun avec lui.

D'autre part, on trouvera plus loin un tableau de fréquence des phonèmes vocaliques et consonantiques.

3. — PHONOLOGIE
LES PHONÈMES VOCALIQUES

3.1. — Les triangles vocaliques s'établissent comme suit :

i *u* *ĩ* *ũ*

ɩ *ɷ* *ɪ̃* *ɷ̃*

e *o* *ã*

ɛ *ɔ*

a

Le vocalisme de l'agni sanvi constitue un ensemble très systématique de corrélations; il est moyennement riche puisqu'il ne comporte que 14 phonèmes. La langue retient 9 timbres qui se combinent avec des traits de nasalité. Le trait de longueur que l'on retrouvera dans quelques rares exemples n'est pas pertinent.

Nous présenterons chacun des phonèmes dans ces couples de monosyllabes qui feront apparaître la pertinence du timbre. Il existe, dans les dissyllabes, certains faits de neutralisation et de distribution qui sont conditionnés par la nature de la voyelle de la première syllabe. Nous les étudierons plus loin. L'harmonie vocalique joue en effet un grand rôle dans le vocalisme agni.

3.2. — LE PHONÈME */i/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

i/u : *ti* « tête»

tu « mettre une pirogue à l'eau, faire démarrer, arracher » (1)

di « manger » — *du* « noircir »

(1) Les formes verbales présentées dans les commutations correspondent à la forme de l'impératif — 2e personne du singulier.

i/ɩ : *ti* « tête »
tɩ « comprendre, cueillir, couper »
si « limer » — *sɩ* « savoir »

i/e : *ti* « tête »
te « résonner »

i/ĩ : *ti* « tête » — *tĩ* « écraser, se boucher les oreilles ».

Le phonème *i* est d'aperture minima (degré I). Il est antérieur et non arrondi.

3.3. — Le phonème /*u*/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

u/i : cf. ci-dessus § 3.2

u/ɷ : *tu* « mettre une pirogue à l'eau, démarrer, arracher »
tɷ « raconter, fermer, pondre, déposer, chanter »
bu « casser » — *bɷ* « frapper »

u/o : *bu* « casser » — *bo* « briser un objet »

u/ũ : *su* « servir, faire concurrence » — *sũ* « pleurer ».

Le phonème *u* est d'aperture minima (degré I). Il est postérieur et arrondi.

3.4. — Le phonème /*ɩ*/.

L'identité phonologique de ce phénomène ressort des rapprochements suivants :

ɩ/i : cf. ci-dessus § 3.2

ɩ/ɷ : *tɩ* « comprendre » — *tɷ* « raconter, fermer, déposer »
fɩ « vomir » — *fɷ* « grimper »

ɩ/e : *tɩ* « comprendre » — *te* « résonner, éclater »
sɩ « savoir » — *se* « creuser une pirogue, sculpter »

ɩ/ɛ : *tɩ* « comprendre » — *tɛ* « repiquer »
sɩ « savoir » — *sɛ* « devenir fou, égaler, étendre »

ɩ/ĩ : *sɩ* « savoir » — *sĩ* « passer, couler ».

Le phonème *ɩ* est d'aperture moyenne (degré II). Il est antérieur et non arrondi; il s'oppose au phonème *e* plus par la position en arrière de la base de la langue qui le caractérise que par le degré d'aperture [1].

3.5. — Le phonème /ɷ/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ɷ/u : *tɷ* « raconter, fermer, déposer »
tu « mettre une pirogue à l'eau, démarrer, arracher »
bɷ « frapper » — *bu* « casser »

ɷ/ɩ : cf. ci-dessus 3.4

ɷ/o : *tɷ* « raconter, fermer, déposer » — *to* « *acheter* »
bɷ « frapper » — *bo* « briser un objet »

ɷ/ɔ : *tɷ* « raconter, fermer, déposer » — *tɔ* « tomber »
fɷ « grimper » — *fɔ* « être trempé, maigrir »

ɷ/ɷ̃ : *tɷ* « raconter, fermer, déposer »
tɷ̃ « préparer le repas ».

Le phonème *ɷ* est d'aperture moyenne (degré II). Il est postérieur et non arrondi; il s'oppose au phonème *o* plus par la position en arrière de la base de la langue qui le caractérise que par le degré d'aperture [1].

(1) Stewart J.M. *Tongue Root Position in Akan Vowel Harmony*. Phonetica, Suisse 1967. 16, n° 4 pp. 185-204.

Les conclusions de cet article sont extrêmement importantes et nous en donnons un résumé en traduction avec l'autorisation de l'auteur :

« L'Akan (Twi-Fanti), langue parlée au Ghana, possède en commun avec une multitude d'autres langues africaines un type d'harmonie vocalique que l'on ne trouve apparemment pas hors d'Afrique. Les voyelles de ces langues semblent se diviser toujours en deux séries harmoniques, l'une possédant une position relativement élevée de la langue et l'autre une position relativement basse : *ɪ, ɛ, a, ɔ,* ʊ / *i, e, ɜ, o, u.*

De nombreux linguistiques ont pensé que la hauteur relative de la langue représentait le trait articulatoire sur lequel était fondé cette harmonie. Cet article voudrait montrer qu'il semble plus pertinent de considérer que la base articulatoire de cette harmonie correspond à la position de la base de la langue ».

Dr. J.M. Stewart cite le Manuel de Hockett (1958 pp. 78-79) sur la distinction tendu/relâché : « Posez les doigts sur les muscles situés au-dessus et devant la glotte sous la mâchoire inférieure et dites : bit, beat; bit, beat. Lorsque vous dites « beat » on peut sentir une contraction et un gonflement des muscles, absents ou

3.6. — Le phonème /*e*/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

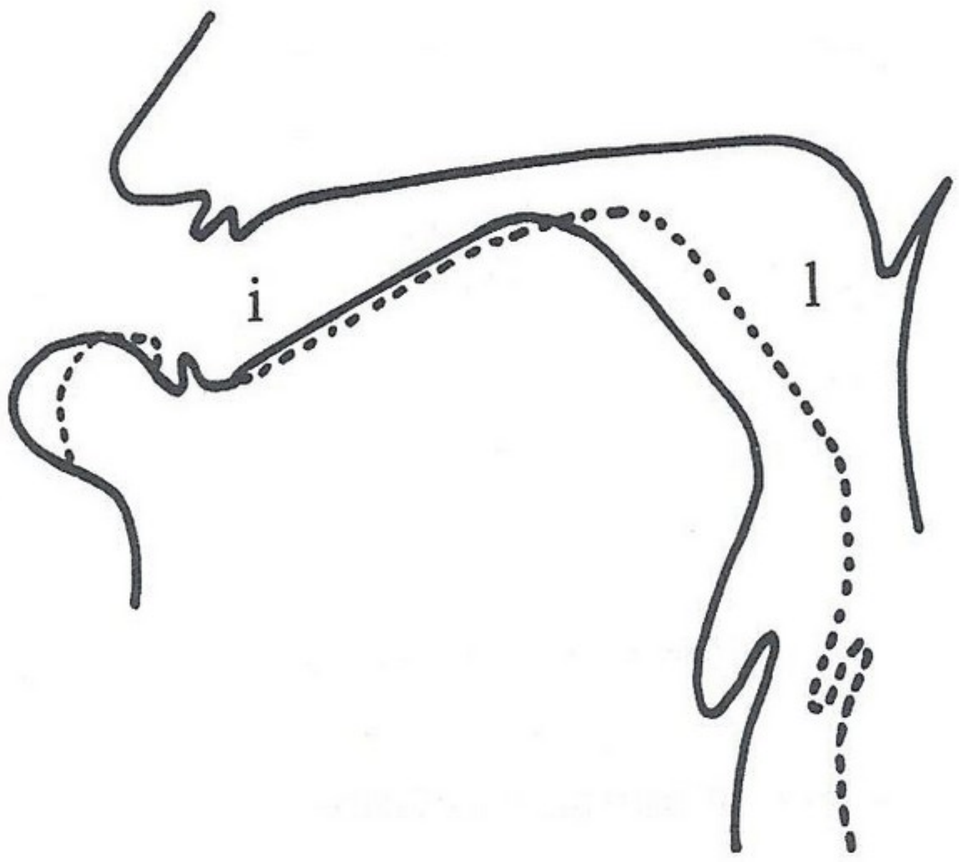
e/i : cf. ci-dessus § 3.2

e/o : *te* « résonner » — *to* « acheter »

se « creuser une pirogue, sculpter » — *so* « picorer »

moins sensibles dans : bit... ». Pour cet exercice appliqué au twi, les voyelles hautes étaient caractérisées non seulement par une position haute de la langue mais aussi par une position basse du menton. Ceci produisait une combinaison curieuse : la masse musculaire entre le plan supérieur de la langue et le plan inférieur du menton s'épaississait à la fois vers le haut et vers le bas. Une seule chose, à mon avis, pouvait expliquer ce phénomène : la projection en avant de la base de la langue telle quelle est décrite par Pike (*Phonemics, A technique for reducing languages to writing.* 1947, pp. 21-22).

Je remplacerai donc la terminologie « unraised/raised » (position de la langue non élevée/élevée) par « root unadvanced/root advanced » (base non avancée/base avancée) ou simplement « unadvanced/advanced » (non avancée/avancée).



Croquis extrait de :
Peter Ladefoged, *A phonetic study of West African languages.*
University Press, Cambridge 1964, citée par J.M. Stewart.

En Akan et dans d'autres langues africaines comparables, la situation semble être révélatrice d'une troisième dimension dans les systèmes vocaliques en général. Premièrement, elle démontre clairement qu'un système à deux dimensions n'est pas viable. Deuxièmement elle semble révéler que si la troisième dimension dans les langues africaines doit être assimilée à la soi-disant distinction lax/tense (tendu/relâché) des langues européennes, ni la longueur ni la tension (tenseness) ne peuvent être considérées comme ayant un rôle essentiel, le rôle vital étant joué par la base de la langue. Troisièmement, elle confirme l'opinion de Bell (*Visible Speech, London,* 1867) selon laquelle il existe une relation inégale entre les voyelles d'arrières (« lax » ou relâchées) et les voyelles d'avant (« tense » ou tendues) mais pas son opinion selon laquelle ces dernières voyelles doivent être considérées comme « primary » (primaires). Elle montre en fait que l'on serait plus enclin à penser que les voyelles orales et les voyelles nasales, sont non marquées et marquées respectivement ».

e/ɩ : cf. ci-dessus 3.4

e/ɛ : *te* « résonner » — *tɛ* « repiquer »
se « creuser une pirogue » — *sɛ* « devenir fou ».

Le phonème *e* est d'aperture moyenne (degré III). Il est antérieur et non arrondi.

3.7. — Le phonème /o/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

o/u : cf. ci-dessus § 3.3

o/ɷ : cf. ci-dessus § 3.5

o/ɔ : *to* « acheter » — *tɔ* « tomber »
bo « casser » — *bɔ* « sarcler »

o/e : cf. ci-dessus § 3.6.

Le phonème *o* est d'aperture moyenne (degré III). Il est postérieur et arrondi.

3.8. — Le phonème /ɛ/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ɛ/ɩ : cf. ci-dessus § 3.4

ɛ/e : cf. ci-dessus § 3.6

ɛ/ɔ : *tɛ* « repiquer » — *tɔ* « tomber »
sɛ « devenir fou » — *sɔ* « allumer ».

Le phonème *ɛ* est d'aperture moyenne (degré IV). Il est antérieur et non arrondi.

3.9. — Le phonème /ɔ/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ɔ/o : cf. ci-dessus § 3.7

ɔ/ɛ : cf. ci-dessus § 3.8

ɔ/œ : cf. ci-dessus § 3.5.

Le phonème *ɔ* est d'aperture moyenne (degré IV). Il est postérieur et arrondi.

3.10. — Le phonème */a/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

a/ɔ : *ta* « afficher » — *tɔ* « tomber »

a/ɛ : *sa* « déterrer, se disculper » — *sɛ* « devenir fou »

a/ã : *ta* « afficher » — *tã* « faire des vents »
sa « déterrer » — *sã* « tendre ».

Le phonème *a* est d'aperture maxima (degré V). Il est central (*a/ɛ*; *a/ɔ*) et non arrondi (*a/ɔ*).

3.11. — Le phonème */ĩ/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ĩ/ĩ : *sĩ* « rendre aveugle » — *sĩ* « passer »

ĩ/ũ : *sĩ* « rendre aveugle » — *sũ* « pleurer »

ĩ/i : cf. ci-dessus § 3.2.

Le phonème *ĩ* est d'aperture minima (degré I). Il est antérieur et non arrondi.

3.12. — Le phonème */ũ/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ũ/ĩ : cf. ci-dessus § 3.11

ũ/œ̃ : *sũ* « pleurer » — *sœ̃* « débrousser »

ũ/u : cf. ci-dessus § 3.3.

Le phonème *ũ* est d'aperture minima (degré I). Il est postérieur et arrondi.

3.13. — LE PHONÈME /*ĩ*/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ĩ/*ĩ* : cf. ci-dessus § 3.11

ĩ/*ɶ̃* : *sĩ* « passer » — *sɶ̃* « débrousser »

ĩ/*ɩ* : cf. ci-dessus § 3.4.

Le phonème *ĩ* est d'aperture moyenne (degré II/III). Il est antérieur et non arrondi.

3.14. — LE PHONÈME /*ɶ̃*/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ɶ̃/*ũ* : cf. ci-dessus § 3.12

ɶ̃/*ĩ* : cf. ci-dessus § 3.13

ɶ̃/*ɷ* : cf. ci-dessus § 3.5.

Le phonème *ɶ̃* est d'aperture moyenne (degré II/III). Il est postérieur et arrondi.

3.15. — LE PHONÈME /*ã*/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ã/*ĩ* : *sã* « tendre » — *sĩ* « passer »

ã/*ɶ̃* : *tã* « faire des vents » — *tɶ̃* « préparer le repas »

ã/*a* : cf. ci-dessus § 3.10.

Le phonème *ã* est d'aperture maxima (degré V). Il est central et non arrondi.

3.16. — Définition des voyelles de l'Agni-sanvi :

Orales :

i aperture minima (degré I) non arrondi/antérieur

u aperture minima (degré I) arrondi/postérieur

ɪ aperture moyenne (degré II) non arrondi/antérieur

ʊ aperture moyenne (degré II) arrondi/postérieur

e aperture moyenne (degré III) non arrondi/antérieur

o aperture moyenne (degré III) arrondi/postérieur

ɛ aperture moyenne (degré IV) non arrondi/antérieur

ɔ aperture moyenne (degré IV) arrondi/postérieur

a aperture maxima (degré V).

Nasales :

ĩ aperture minima (degré I) non arrondi/antérieur

ũ aperture minima (degré I) arrondi/postérieur

ɪ̃ aperture moyenne (degré II/III) non arrondi/antérieur

ʊ̃ aperture moyenne (degré II/III) arrondi/postérieur

ã aperture maxima (degré V).

4. — LES PHONÈMES VOCALIQUES ANALYSES TOMOGRAPHIQUES

4.1. — Grâce aux services du Dr SERRES, chef de service radiologie du Centre Hospitalier Universitaire d'Abidjan, de M^me^ BOUVRY pour la prise des coupes tomographiques et du Dr FRÉTILLÈRE, O. R. L., pour leur interprétation, nous avons pu reprendre la théorie de John STEWART [1] sur la position « avancée / non avancée » de la base de la langue. Ces positions, selon J. STEWART, caractérisent l'opposition des deux séries de voyelles de nombreuses langues de l'Afrique de l'Ouest et en particulier l'asante-twi.

Pour le Dr STEWART, la base articulatoire de l'harmonie entre les deux groupes de voyelles en asante-twi (ɪ, ɛ, *a*, ɔ, ʊ / *i*, *e*, ɜ , *o*, *u*) est la position de la base de la langue. Pour vérifier sa théorie, il s'appuie sur les travaux de Peter LADEFOGED : *A phonetic study of West African Languages*, numéro 1 de *West African Monographic Series* (University Press, Cambridge, 1964). LADEFOGED présente dans ce document un film radiographique montrant les positions de la langue pour les voyelles « unraised » et « raised » de l'igbo qui possède une harmonie vocalique comparable à celle de l'akan.

Nous sommes en mesure de vérifier cette théorie appliquée aux voyelles de l'agni-sanvi grâce aux tomographies que nous présentons plus loin.

4.2. — La tomographie est une technique particulière de la radiographie : au lieu de projeter toute la partie du corps à analyser sur un plan (ce qui correspond à la technique de la radiographie simple), la tomographie permet de réaliser un découpage par tranche de 5 mm en 5 mm. Ce découpage photographique s'effectue par un balayage, le malade restant fixe et le tube à rayons X se déplaçant sur un angle plus ou moins grand (en l'occurrence l'angle choisi était de 45°).

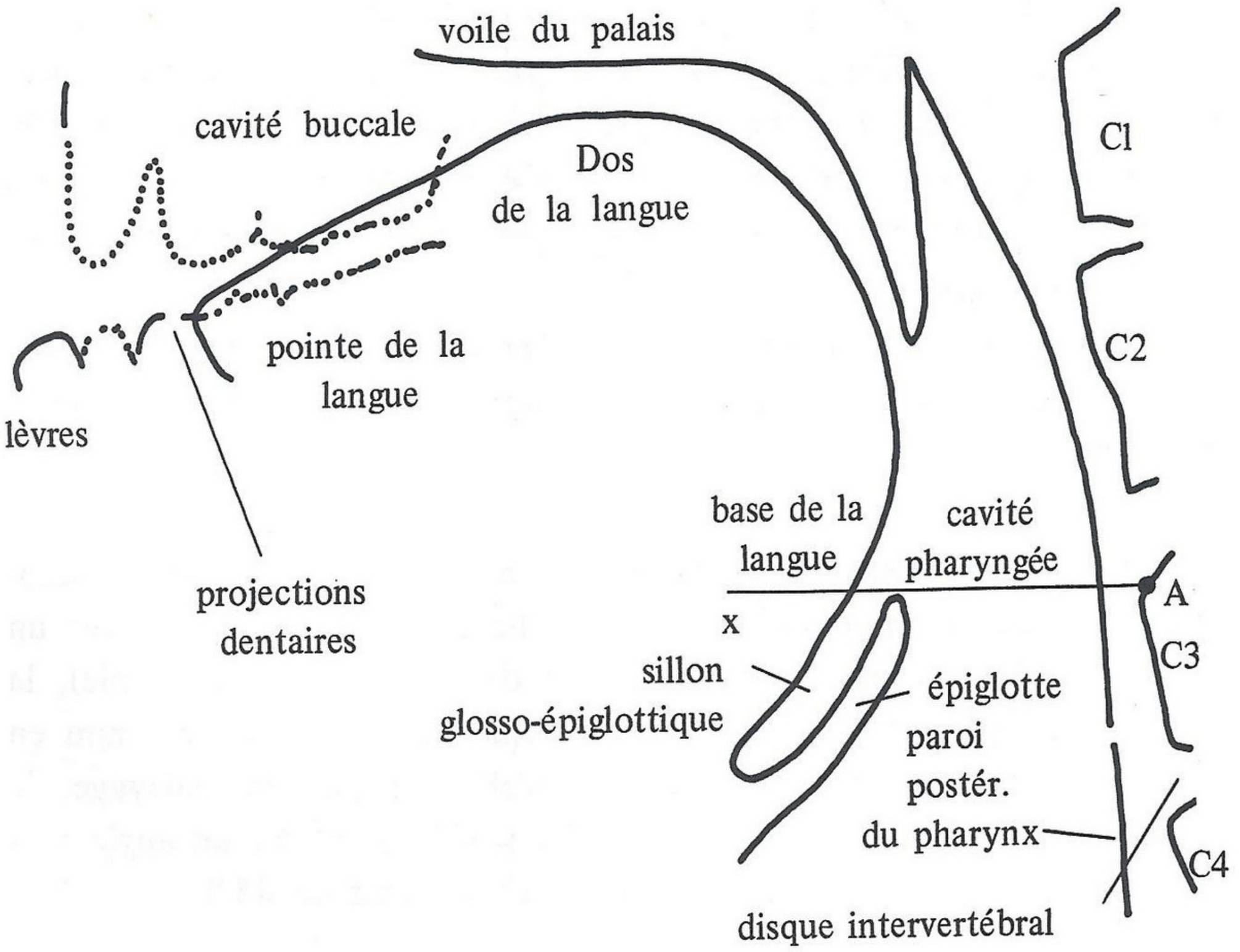
(1) STEWART J.M., *Tongue Root Position in Akan vowel Harmony.*, (op. cit.).

4.3. — Les tomographies que nous présentons ont été réalisées sur un appareil Statif Futurama (Générateur Elysée) C. G. R. (Compagnie Générale de Radiologie), couplé d'un circuit de télévision Noricon. Les constantes choisies sont les suivantes :

— Débit électronique du tube à rayons X : 100 mA.
— Tension appliquée aux bornes de l'anode : 56 kV.
— Temps de pose : 2 secondes avec balayage rapide.

4.4 — Il s'agit donc de vérifier la théorie du Dr STEWART suivant laquelle l'opposition avancée/non avancée de la base de la langue caractérise les deux séries de voyelles de l'asante-twi, cette théorie étant appliquée aux voyelles de l'agni-sanvi. Les planches suivantes présentent successivement des photographies prises à partir des tomographies réalisées avec un locuteur agni et un schéma analytique de la photographie reproduisant les positions de la pointe, du dos et de la base de la langue, du voile du palais, de la paroi postérieure du pharynx, de l'épiglotte et du sillon épiglottique.

La coupe 1 représente les parties de la cavité buccale et des organes de la phonation que nous avons voulu faire ressortir. Il ne s'agit pas ici



Coupe I

de procéder à des mesures précises, les photographies n'étant pas à l'échelle réelle, mais à des comparaisons relatives. Dans ce but, nous avons inclus dans la coupe tomographique des éléments fixes qui permettront d'être utilisés comme points de repère. Il s'agit en l'occurrence des vertèbres cervicales C1, C2, C3 et C4. Le point fixe de référence choisi sera la pointe antérieure et supérieure de la vertèbre C3 et les mesures seront faites à partir de ce point en ligne horizontale (ligne Ax).

4.5. — Nous présentons plus loin sur des planches séparées les 14 phonèmes vocaliques de l'agni-sanvi en coupes tomographiques. Sur chaque planche on trouvera pour chaque voyelle la photographie tirée à partir du cliché original et un calque tracé à partir du cliché qui met en relief la position de la base de la langue par rapport aux éléments fixes dont nous avons parlés (en l'occurrence la vertèbre cervicale C3).

Mais c'est la partie qui concerne la comparaison entre ces schémas qui nous intéresse ici.

Soit donc les phonèmes vocaliques oraux suivants :

ɪ, ɛ, ɔ, ɷ / i, e, o, u

Nous laissons le phonème /a/ à part car en agni-sanvi /a/ n'existe qu'en position centrale.

Premièrement *ɪ, ɛ, ɔ, ɷ* et *i, e, o, u* sont en corrélation sur le plan de la hauteur de la langue (ces hauteurs correspondent aux quatre degrés I, II, III et IV mentionnés dans l'étude des phonèmes vocaliques § 3.16) *i* et *u* étant du degré I, *ɪ* et *ɷ* du degré II, *e* et *o* du degré III, *ɛ* et *ɔ* du degré IV. Secondement, nous avons procédé à la classique distinction entre voyelles antérieures et voyelles postérieures. Enfin, troisièmement, ces problèmes se trouvent rangés, selon la théorie du Dr STEWART, en deux groupes distincts. Le premier (*ɪ, ɛ, ɔ, ɷ*) est caractérisé par une position non avancée de la base de la langue commune à tous les phonèmes du même groupe, le second (*i, e, o, u*) se caractérise par une position avancée de la base de la langue commune à tous les phonèmes de ce même groupe.

4.6. — Nous avons tout d'abord comparé les degrés I et II, puis III et IV, enfin IV et V des phonèmes vocaliques oraux.

a) *Degrés I et II* (cf. planches 1, 2, 8, 9).

Les tomographies des phonèmes /*i*/ et /*ɪ*/ mettent clairement en évidence la projection en avant de la masse linguale (voyelles antérieures)

et la différence de hauteur (planches 1 et 2). On retrouve des différences similaires pour /*u*/ et /*ɷ*/ où l'on remarque (planches 8 et 9) la projection en arrière cette fois de la masse linguale (voyelles postérieures) ainsi que la différence de hauteur du sommet de la langue. Cette différence est sensiblement plus grande que pour les voyelles antérieures des mêmes degrés. Mais le fait caractéristique reste la différence entre les positions avancées de la base de la langue pour /*i*/ et /*u*/ et non avancées pour /*ɪ*/ et /*ɷ*/.

Nous avons procédé à des mesures qui ne sont que relatives du fait que les clichés ne sont pas à l'échelle réelle. Ces mesures, en valeur relative donc, mettent bien en évidence ces oppositions. Elles sont faites en mm à partir de la vertèbre cervicale C3 (cf. § 4.5).

Nous obtenons les résultats suivants :

Distance C3 – base de la langue pour	/*i*/	47 mm
	/*ɪ*/	38 mm
	/*u*/	39 mm
	/*ɷ*/	30 mm
Différence entre C3 – /*i*/ et C3 – /*ɪ*/		9 mm
Différence entre C3 – /*u*/ et C3 – /*ɷ*/		9 mm

Pour les voyelles de degrés adjacents (I et II en l'occurrence) la différence entre les positions de la base de la langue est la même que ce soit pour les voyelles antérieures ou pour les voyelles postérieures (9 mm à l'échelle des clichés).

b) *Degrés III et IV* (cf. planches 3, 4, 6, 7).

Les tomographies des phonèmes /*e*/ et /*ɛ*/ révèlent encore ici la projection en avant de la masse linguale qui démontre l'antériorité de ces voyelles et la différence de hauteur (planches 3 et 4). On retrouve les mêmes constantes avec /*o*/ et /*ɔ*/ pour la postériorité et la hauteur (planches 6 et 7). De même, on remarquera l'opposition avancée/non avancée de la base de la langue. Les mesures relevées sur ces schémas donnent les résultats suivants :

Distance C3 – base de la langue pour	/e/	35 mm
	/ɛ/	28 mm
	/o/	31 mm
	/ɔ/	24 mm

Différence entre C3 – /e/ et C3 – /ɛ/	7 mm
Différence entre C3 – /o/ et C3 – /ɔ/	7 mm

Nous obtenons pour les degrés III et IV des résultats qui démontrent la même équivalence entre les positions avancée/non avancée de la base de la langue que pour les degrés I et II.

Il semblerait que l'on puisse ajouter que l'amplitude position avancée/non avancée décroît avec la hauteur des voyelles (l'amplitude étant plus grande avec les voyelles hautes ou « raised » - 9 mm - et décroissant avec les voyelles basses ou « unraised » - 7 mm -).

c) *Degré V* (cf. planche 5).

Il reste à étudier la position du phonème /a/. A la différence de l'asante-twi, l'agni-sanvi ne possède qu'une voyelle centrale au degré V. La coupe tomographique (cf. planche 5) démontre clairement le caractère « non avancé » de cette voyelle. Les mesures à partir de C3 donnent les résultats suivants :

Distance C3 – position de la base de la langue ...	/a/	23 mm
	/ɔ/	24 mm
	/ɛ/	28 mm

Bien que les positions du dos et de la pointe de la langue diffèrent entre /a/ et /ɔ/, /a/ apparaît bien comme plus « non-avancée » que /ɛ/ et aussi « non-avancée » que /ɔ/. Il s'avère donc qu'un classement du phonème vocalique en agni-sanvi reste incomplet si l'on ne fait pas mention de ce trait articuloire. Nous proposons plus loin une classification qui tient compte de ce fait pertinent.

4.7. — La comparaison a été étendue aux voyelles nasales (planches 10, 11, 12, 13, 14).

a) *Degré I et II/III* (cf. planches 10, 11, 13, 14).

Les tomographies des phonèmes /ĩ/ et /ɪ̃/ mettent encore ici clairement en évidence leur antériorité, la différence de hauteur et les positions avancée / non avancée. Les mesures donnent les résultats suivants :

Distance C3 – base de la langue pour	/ĩ/	50 mm
	/ɪ̃/	29 mm
	/ũ/	40 mm
	/ɶ̃/	18 mm
Différence entre C3 – /ĩ/ et C3 – /ɪ̃/		21 mm
Différence entre C3 – /ũ/ et C3 – /ɶ̃/		22 mm

L'amplitude entre position avancée et position non avancée est donc encore pratiquement la même entre voyelles antérieures et voyelles postérieures de degrés adjacents (à 1 mm près dans ce cas précis; la précision relative des relevés autorise à considérer les positions comme comparables).

b) *Degrés II/III et V* (cf. planche 12).

Comme pour la voyelle orale /a/, /ã/ se distingue par sa position non-avancée et comparaison de /ĩ/ et de /ũ/ (pl. 12).

Distance C3 – base de la langue pour	/ã/	21 mm
	/ɶ̃/	18 mm
	/ɪ̃/	29 mm
	/ĩ/	50 mm
	/ũ/	40 mm

4.8. — Nous sommes donc en mesure d'affirmer qu'en plus des oppositions antérieures/postérieures, raised/unraised (hauteur de la lan-

gue) un des traits articulatoires distinctifs qui opposent les deux groupes des voyelles *ι, ɛ, ɔ, ɷ / i, e, o, u* de l'agni-sanvi, réside dans l'opposition avancée/non avancée de la base de la langue. Nous pouvons ajouter à la théorie de Dr STEWART qu'en agni-sanvi l'amplitude entre les positions avancée/non avancée croît avec la hauteur de la position de la langue, les degrés I et II étant caractérisés par une amplitude plus grande que III et IV pour les voyelles orales. Il est à remarquer que les niveaux I/II, d'une part, et III/IV, d'autre part, ont les mêmes amplitudes, la différence se situant entre II/II.

4.9. — Ainsi donc, le classement des voyelles de l'agni-sanvi devra tenir compte de ce trait articulatoire. Le traditionnel triangle vocalique ne semble plus devoir permettre de représenter exactement ce problème à trois paramètres : degré, antériorité ou postériorité, avancement ou non-avancement. Nous avons essayé de chiffrer les hauteurs des voyelles de l'agni-sanvi en procédant à des mesures à partir du point le plus haut de la langue jusqu'à un point fixe de la mâchoire supérieure (projection des molaires sur la tomographie) : ligne A y sur la figure 1 de la page 36.

Ces chiffres sont toujours relatifs à l'échelle mais peuvent être utilisés en valeur réelle.

Le tableau suivant réunit ces mesures :

Voyelles antérieures		
Distance molaire – position de la langue pour ...	*/i/*	18 mm
	/ι/	16 mm
	/e/	14 mm
	/ɛ/	12 mm
Voyelle centrale	*/a/*	11 mm
Voyelles postérieures		
Distance molaire – position de la langue pour ...	*/u/*	17 mm
	/ɷ/	15 mm
	/o/	13 mm
	/ɔ/	12 mm

Les mesures relevées pour les voyelles postérieures sont moins exactes car la partie la plus élevée de la langue se trouve en arrière et en dehors du champ de projection des dents supérieures; il faut donc procéder

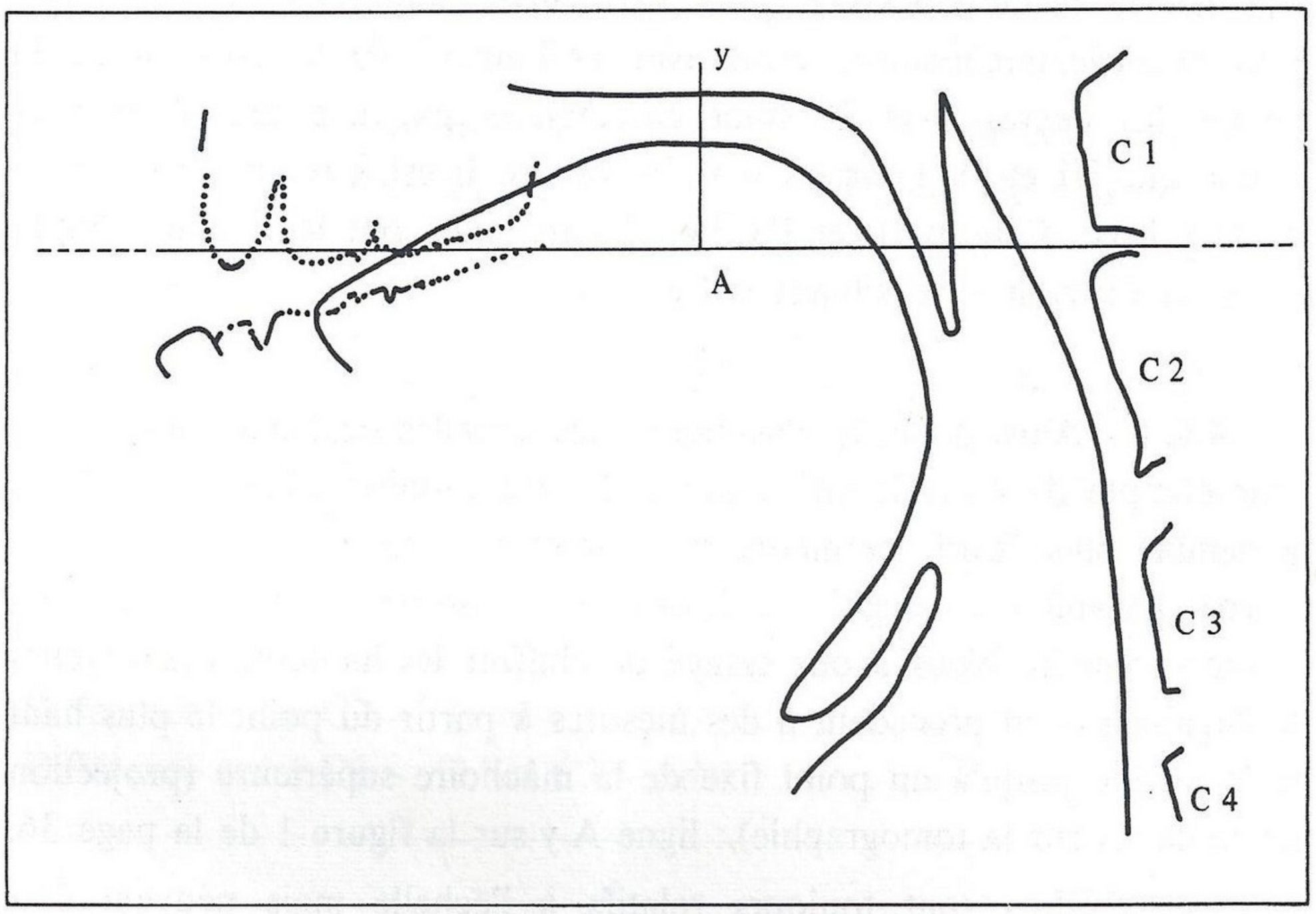


FIG. 1

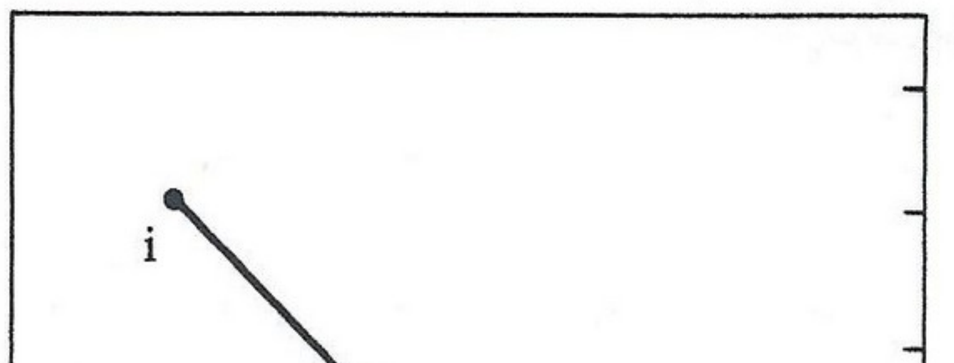


FIG. 2
Voyelles antérieures

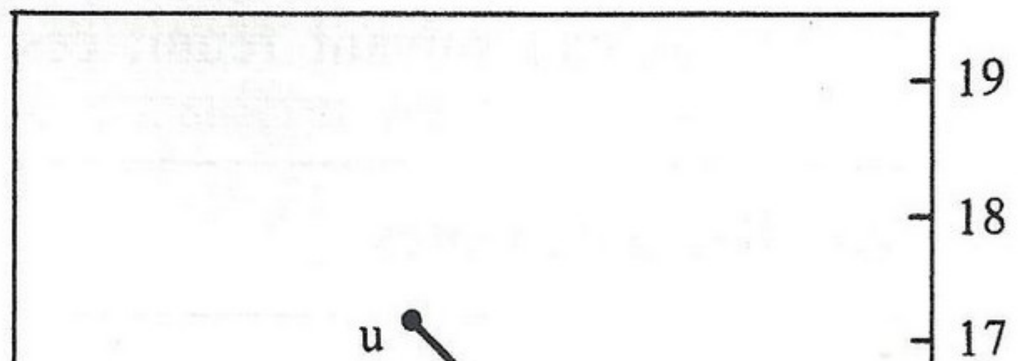
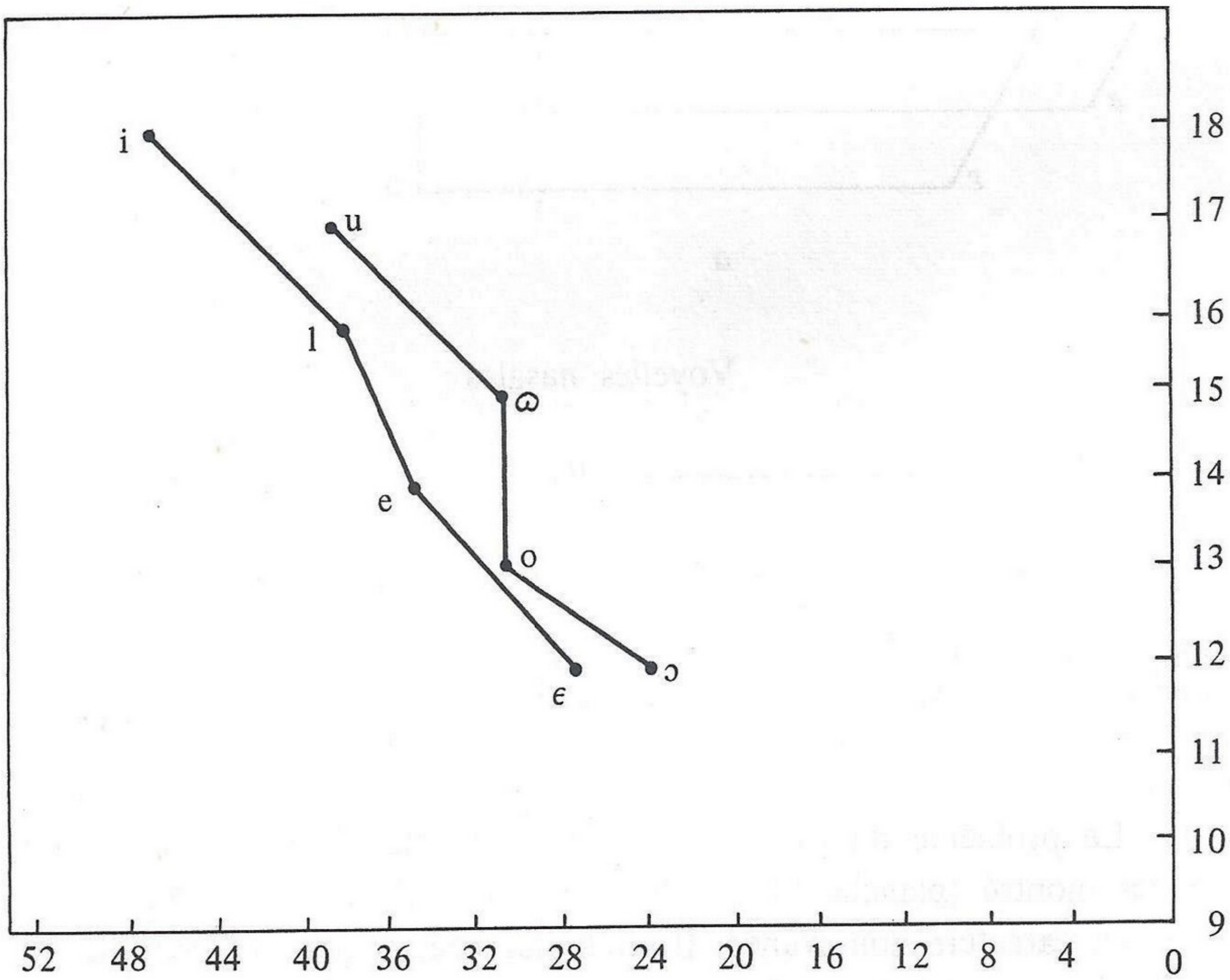


FIG. 3
Voyelles postérieures

en traçant des horizontales, ce qui ajoute un coefficient d'erreur aux mesures déjà imprécises. Mais il n'en reste pas moins évident que la langue se déplace sur une amplitude plus large pour les voyelles antérieures (de 12 à 18 mm) que pour les voyelles postérieures (de 12 à 17 mm).

Il reste donc à porter ces résultats sur un graphique en les couplant avec les mesures obtenues pour les positions de la base de la langue. Horizontalement se trouvent les distances en millimètres à partir de 0 (vertèbre C3) jusqu'aux positions de la base de la langue, et verticalement les positions des hauteurs de la langue (le schéma est représenté à l'envers pour respecter la présentation adoptée ici du visage regardant vers la gauche).

Si nous conjuguons les deux schémas nous obtenons le graphique suivant :

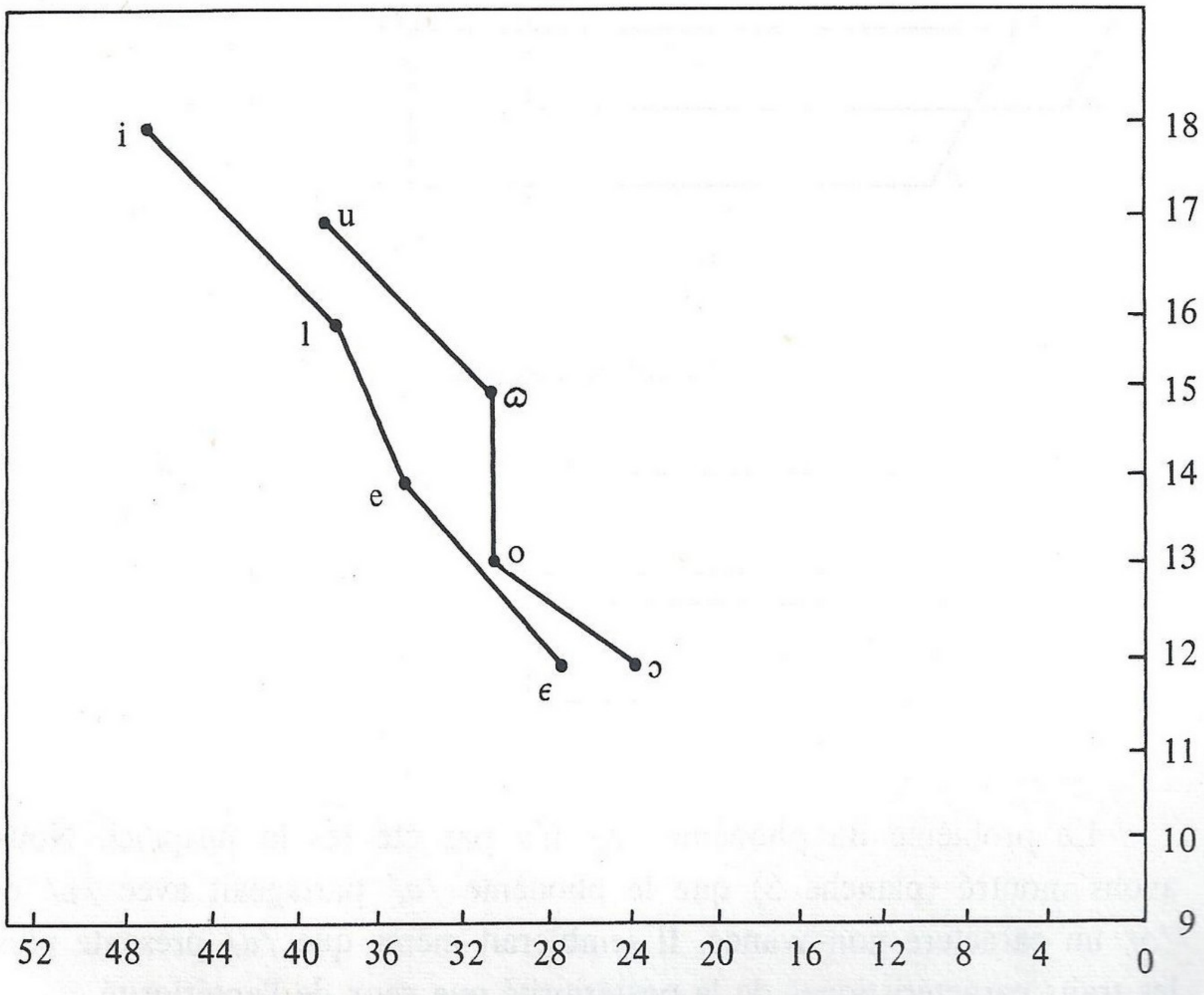


Les deux courbes montrent une similitude dans la forme en S à l'envers qu'elles accusent, ceci est particulièrement sensible pour les voyelles postérieures.

en traçant des horizontales, ce qui ajoute un coefficient d'erreur aux mesures déjà imprécises. Mais il n'en reste pas moins évident que la langue se déplace sur une amplitude plus large pour les voyelles antérieures (de 12 à 18 mm) que pour les voyelles postérieures (de 12 à 17 mm).

Il reste donc à porter ces résultats sur un graphique en les couplant avec les mesures obtenues pour les positions de la base de la langue. Horizontalement se trouvent les distances en millimètres à partir de 0 (vertèbre C3) jusqu'aux positions de la base de la langue, et verticalement les positions des hauteurs de la langue (le schéma est représenté à l'envers pour respecter la présentation adoptée ici du visage regardant vers la gauche).

Si nous conjuguons les deux schémas nous obtenons le graphique suivant :



Les deux courbes montrent une similitude dans la forme en S à l'envers qu'elles accusent, ceci est particulièrement sensible pour les voyelles postérieures.

rapport aux autres voyelles de l'agni-sanvi, avec un caractère ambivalent. Cet aspect se trouve confirmé par la position du phonème /*a*/ et ses relations avec les autres voyelles telles qu'elles sont révélées dans l'harmonie vocalique. Il n'appartient ni à l'une ni à l'autre des deux séries de l'harmonie vocalique.

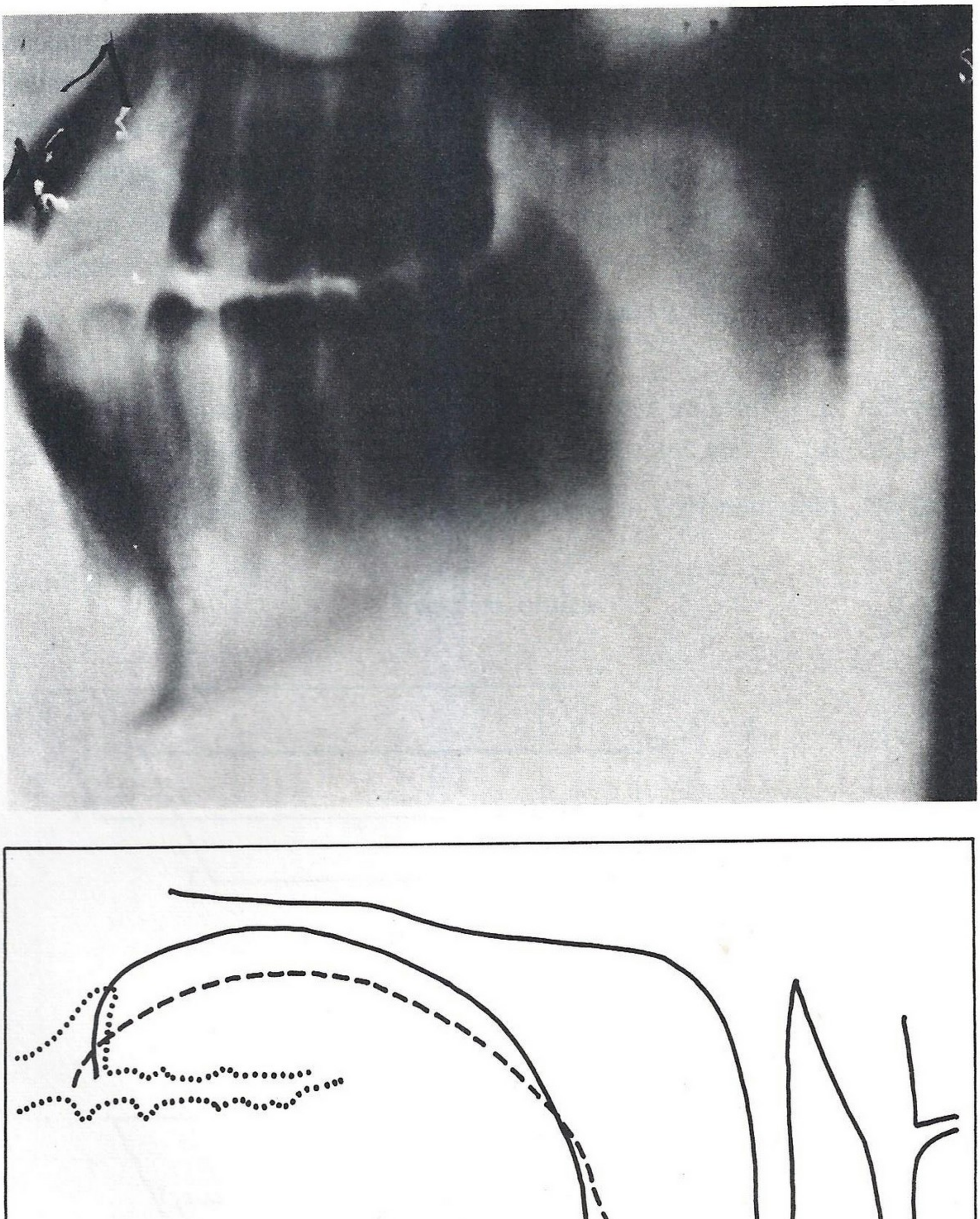


Planche 1

Le phonème */i/*

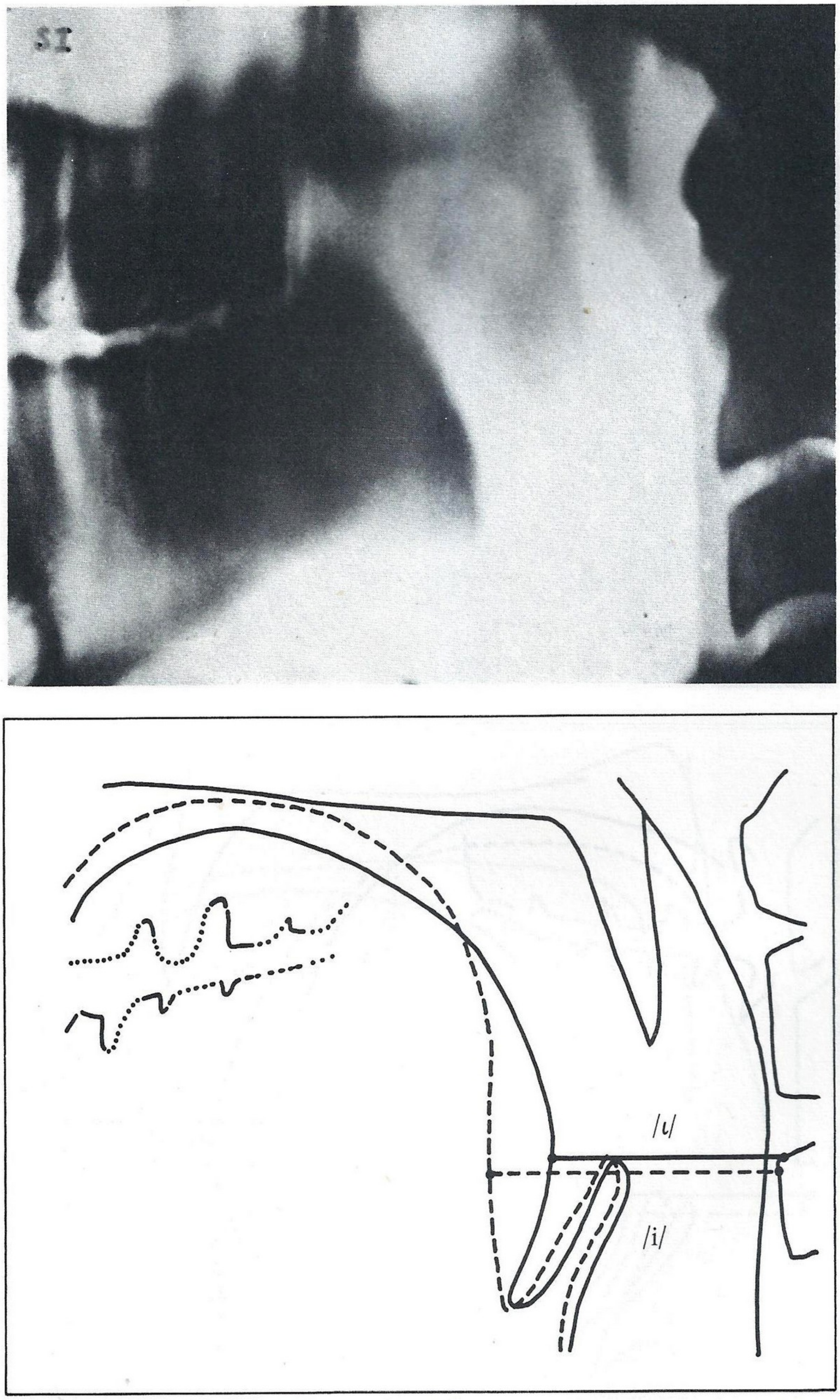


Planche 2

Le phonème /ɩ/

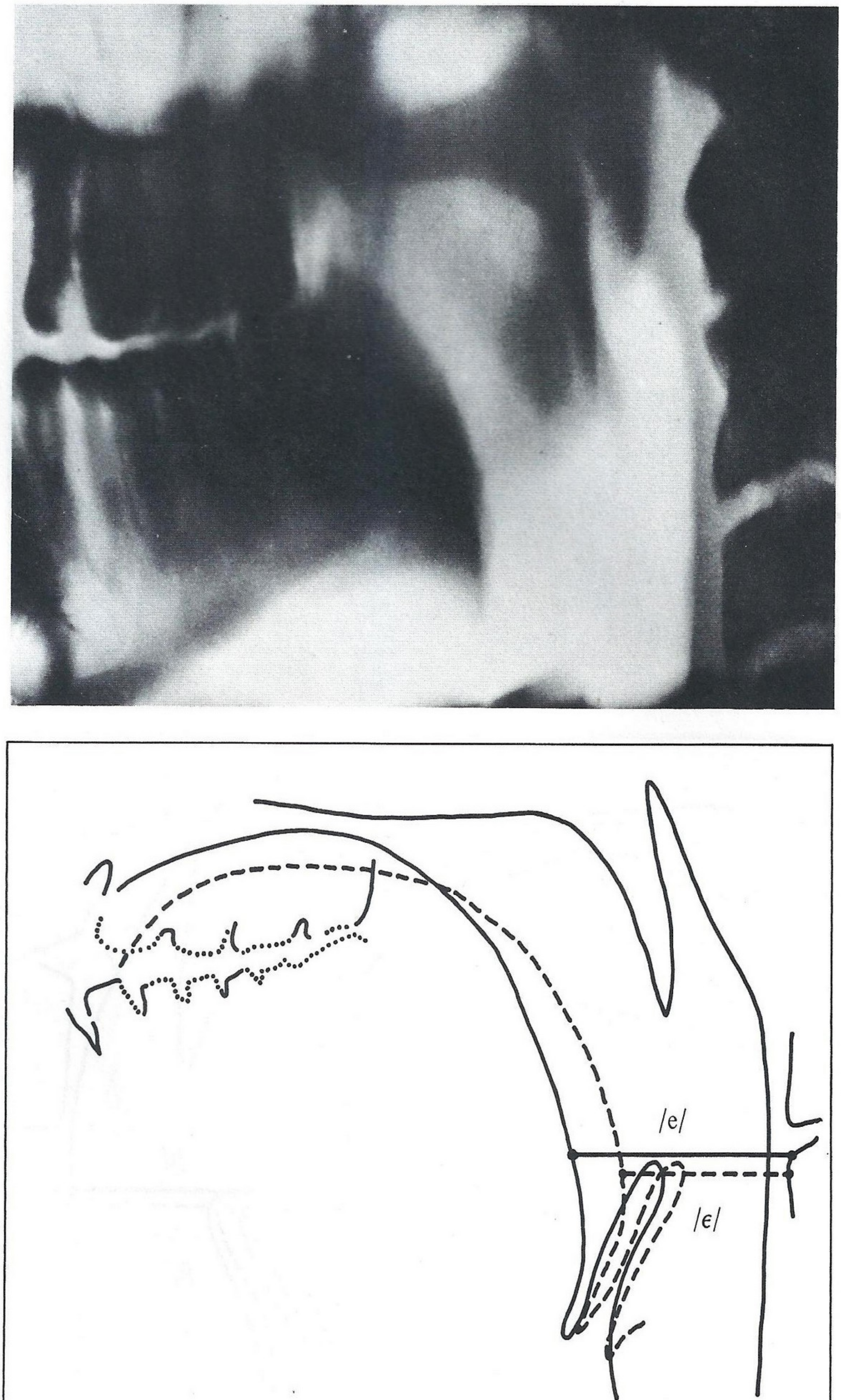
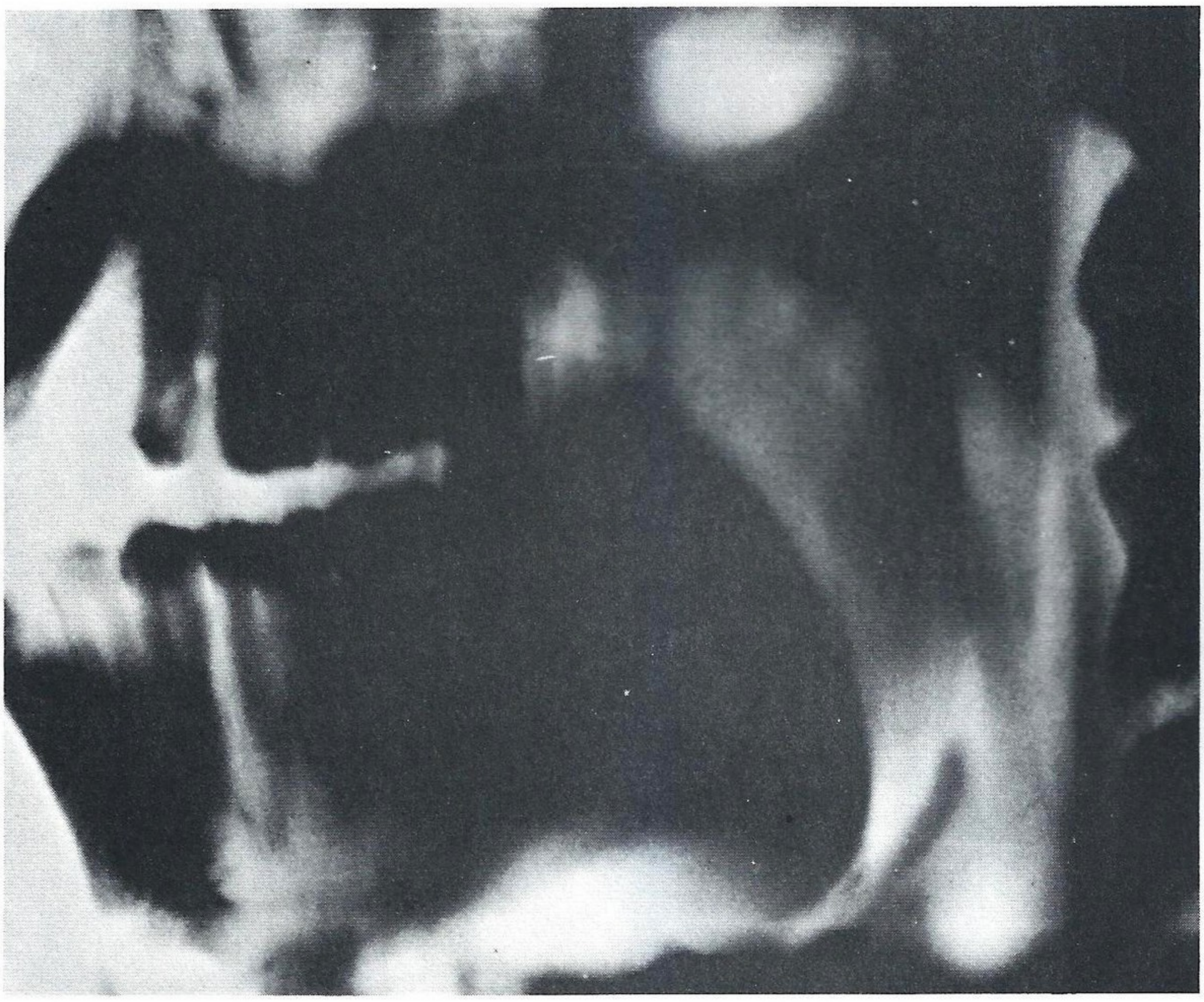


Planche 3

Le phonème */e/*



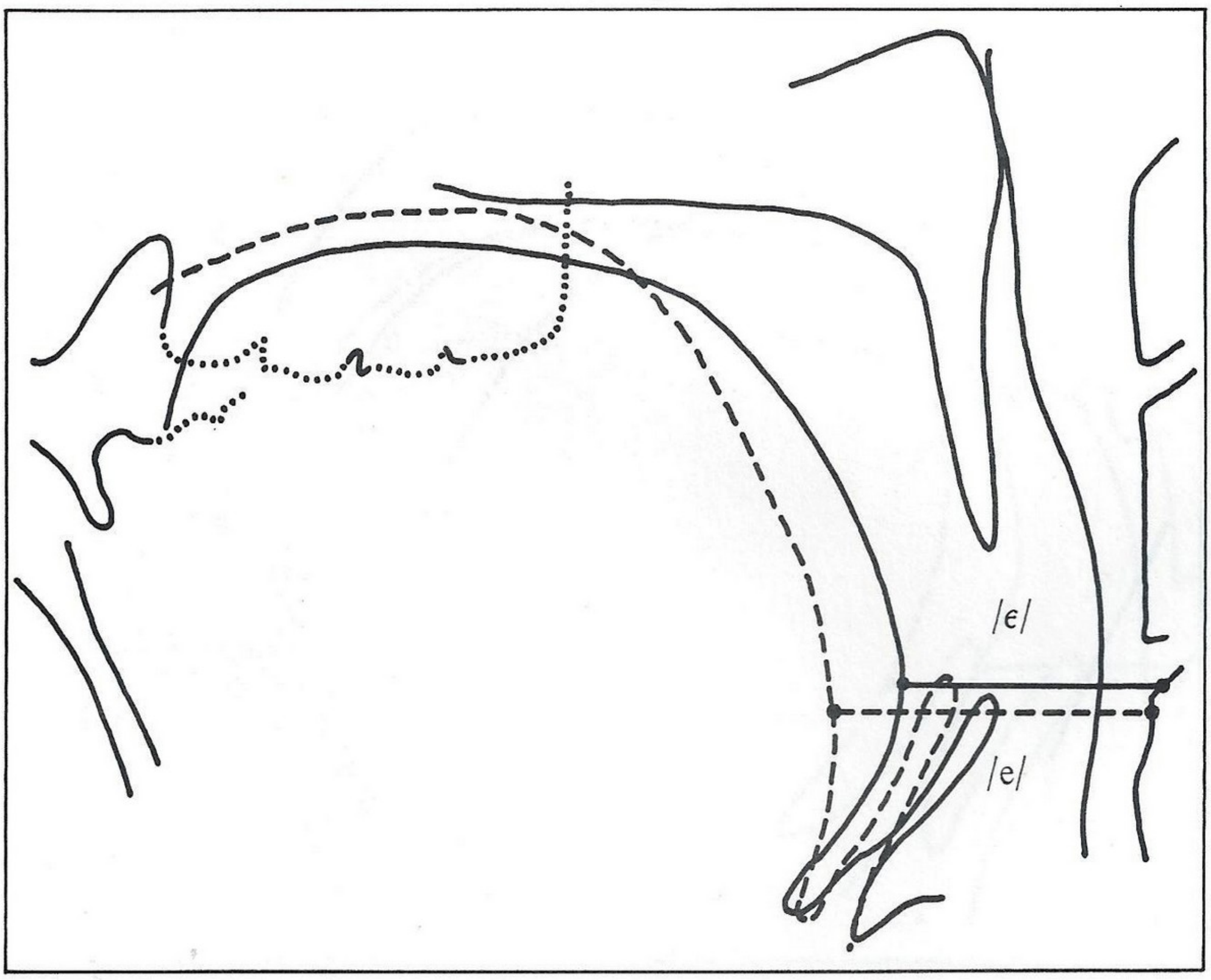


Planche 4

Le phonème /ɛ/

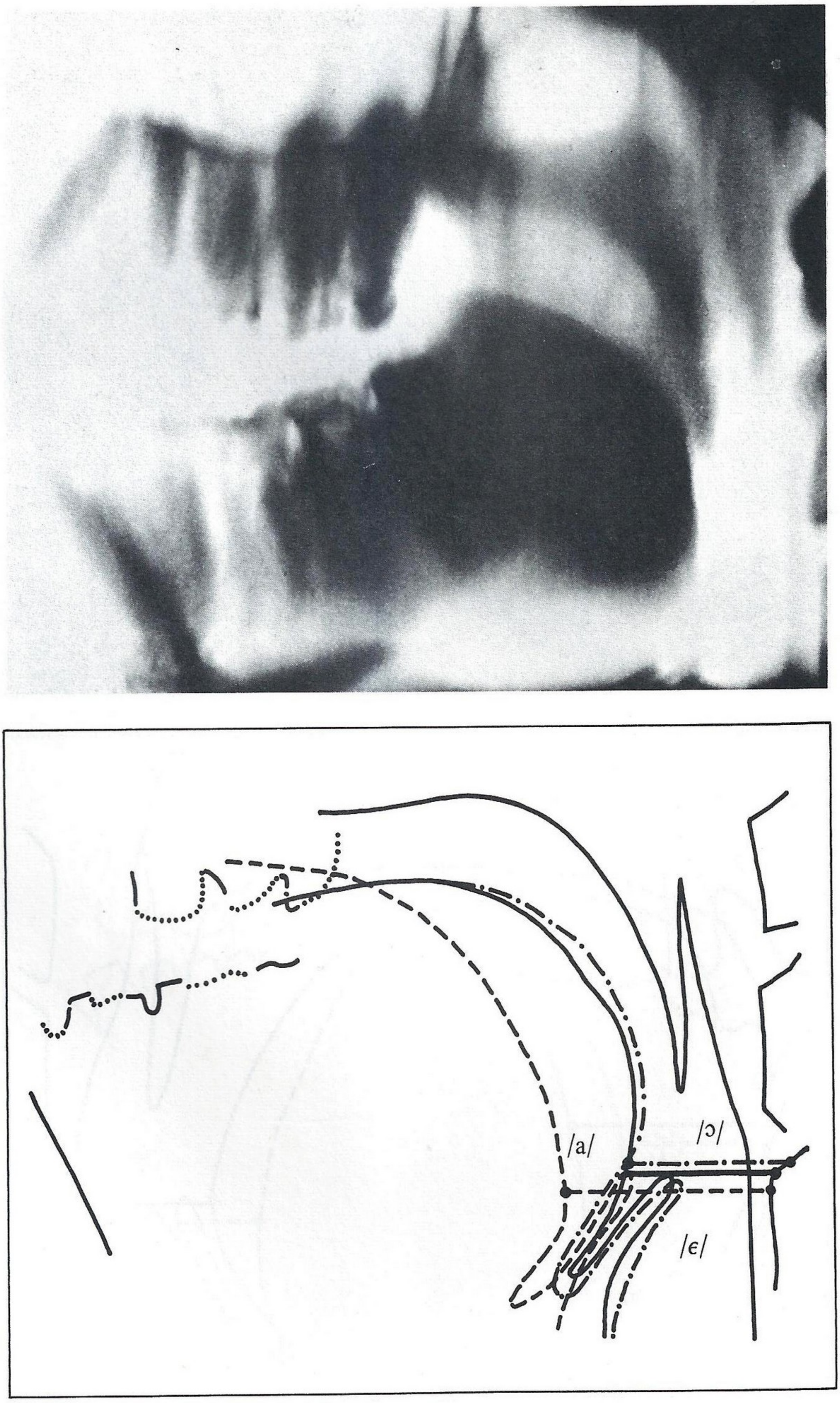


Planche 5

Le phonème */a/*



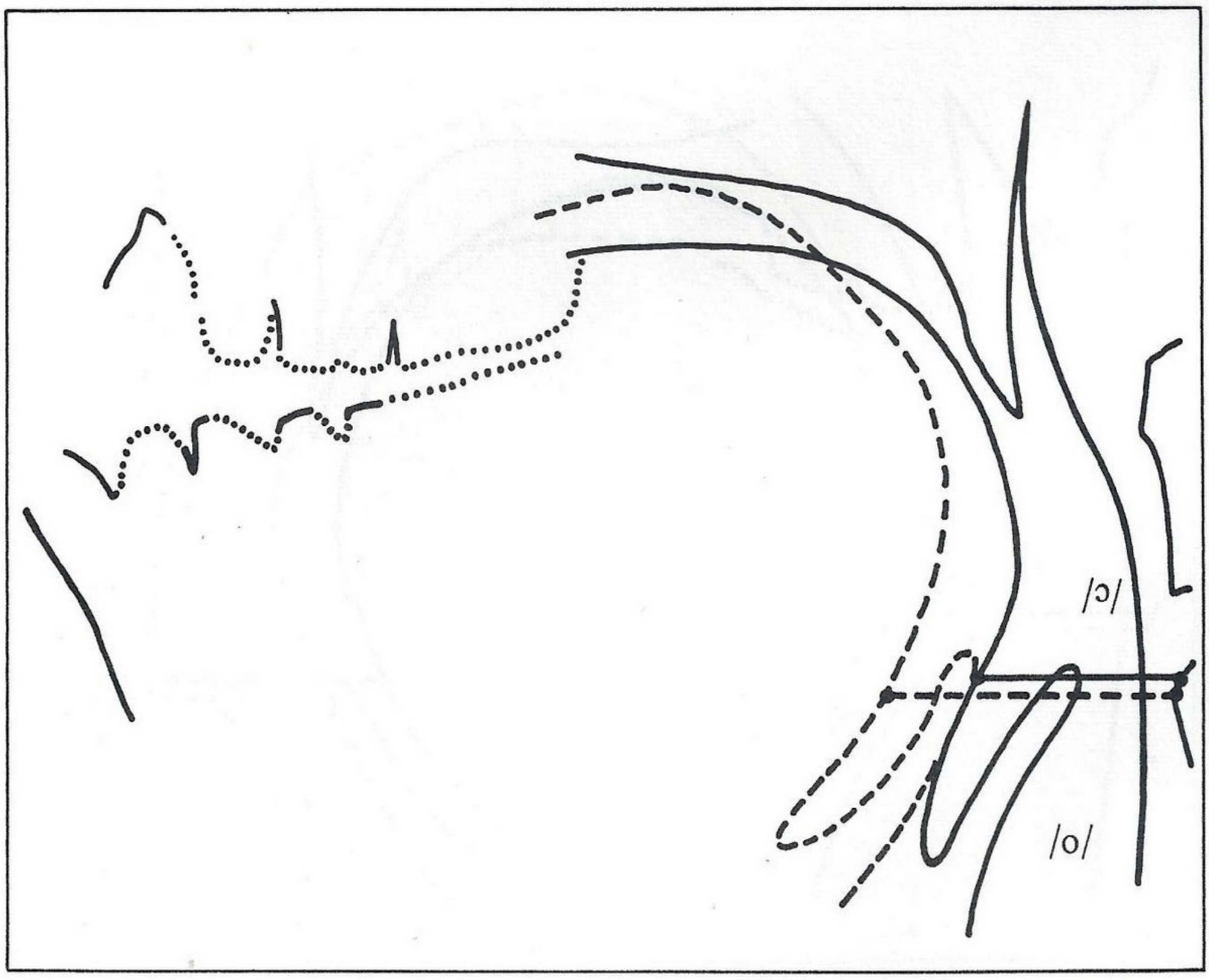


Planche 6

Le phonème /ɔ/

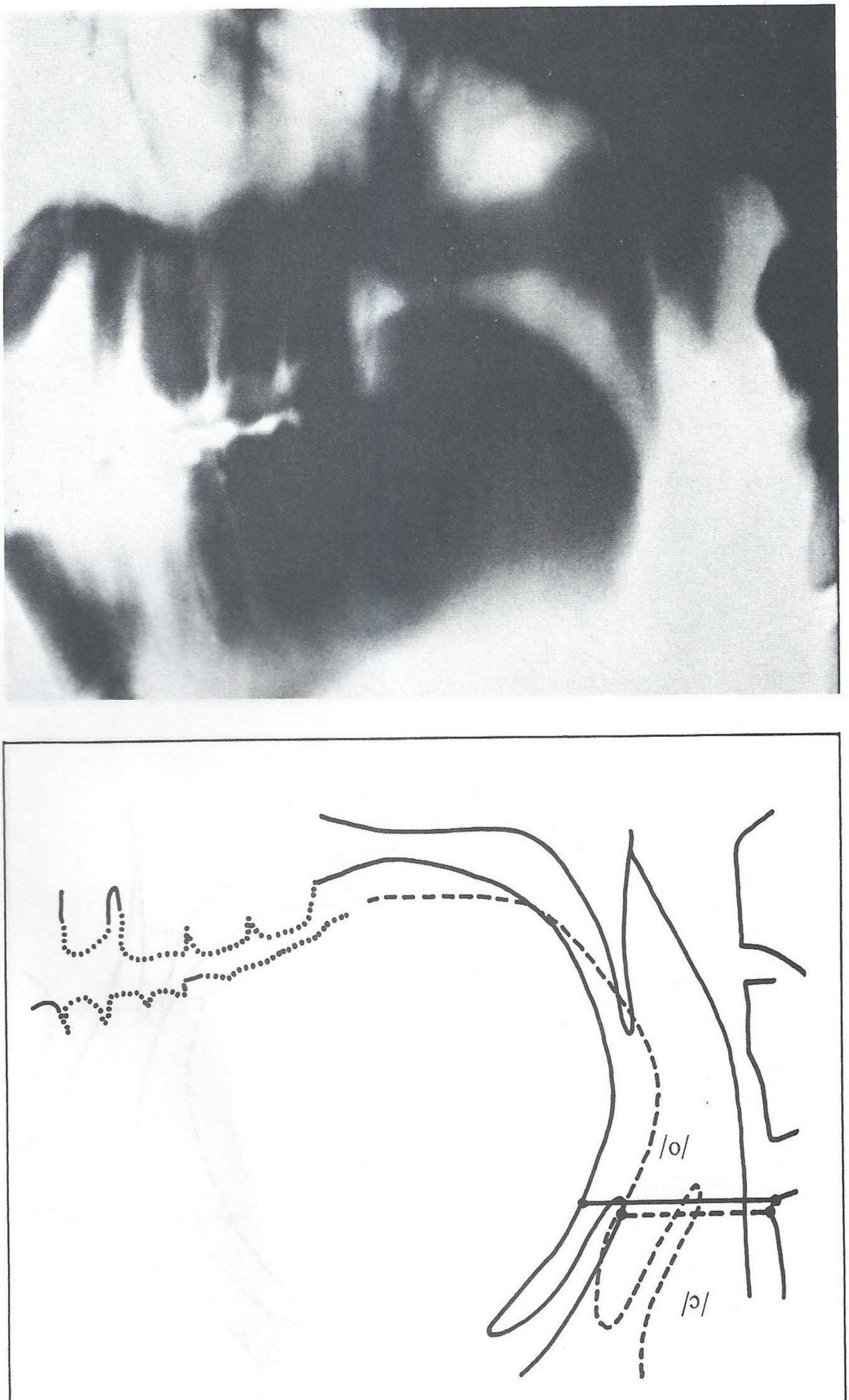


Planche 7

Le phonème */o/*

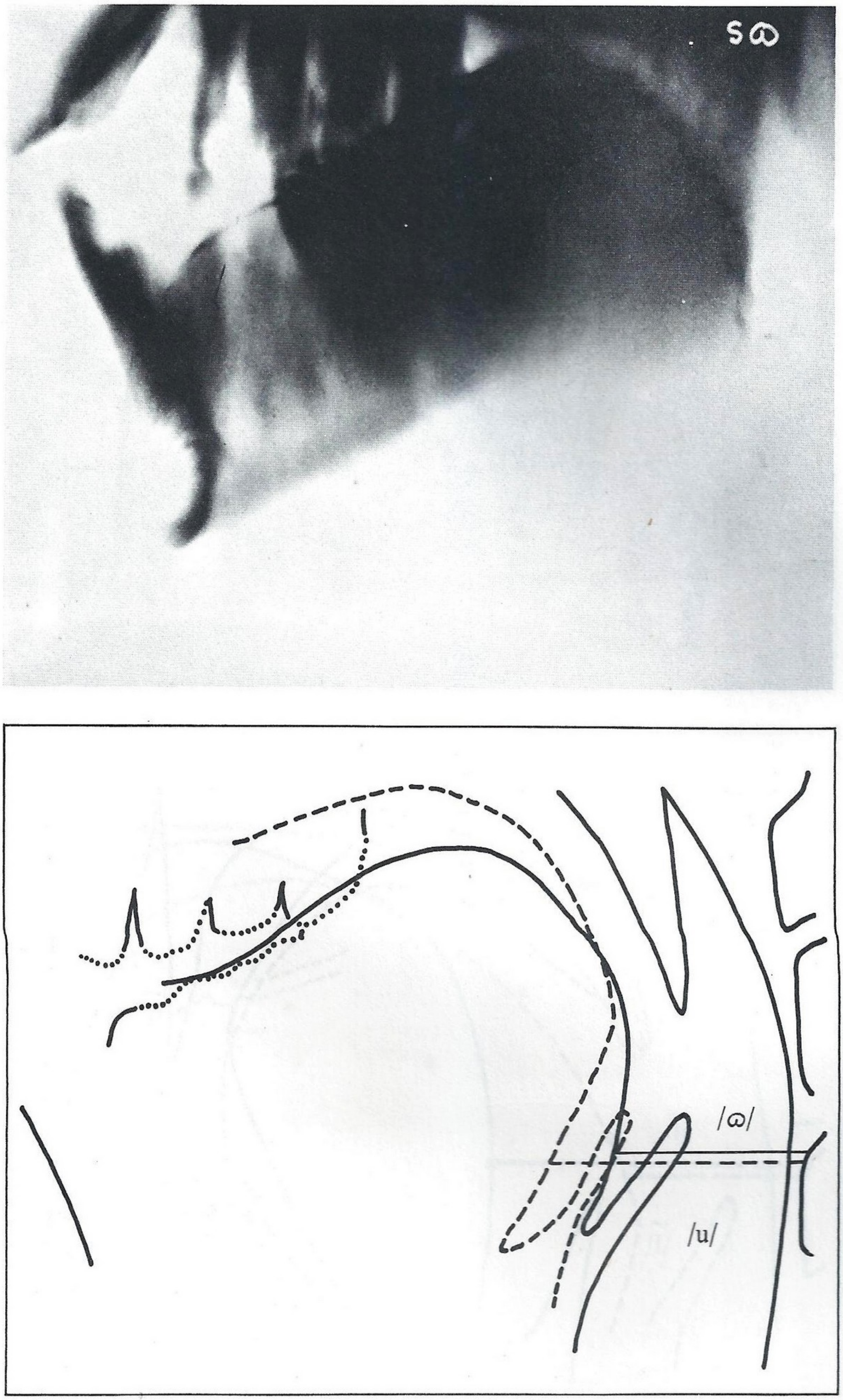


Planche 8

Le phonème /ɷ/



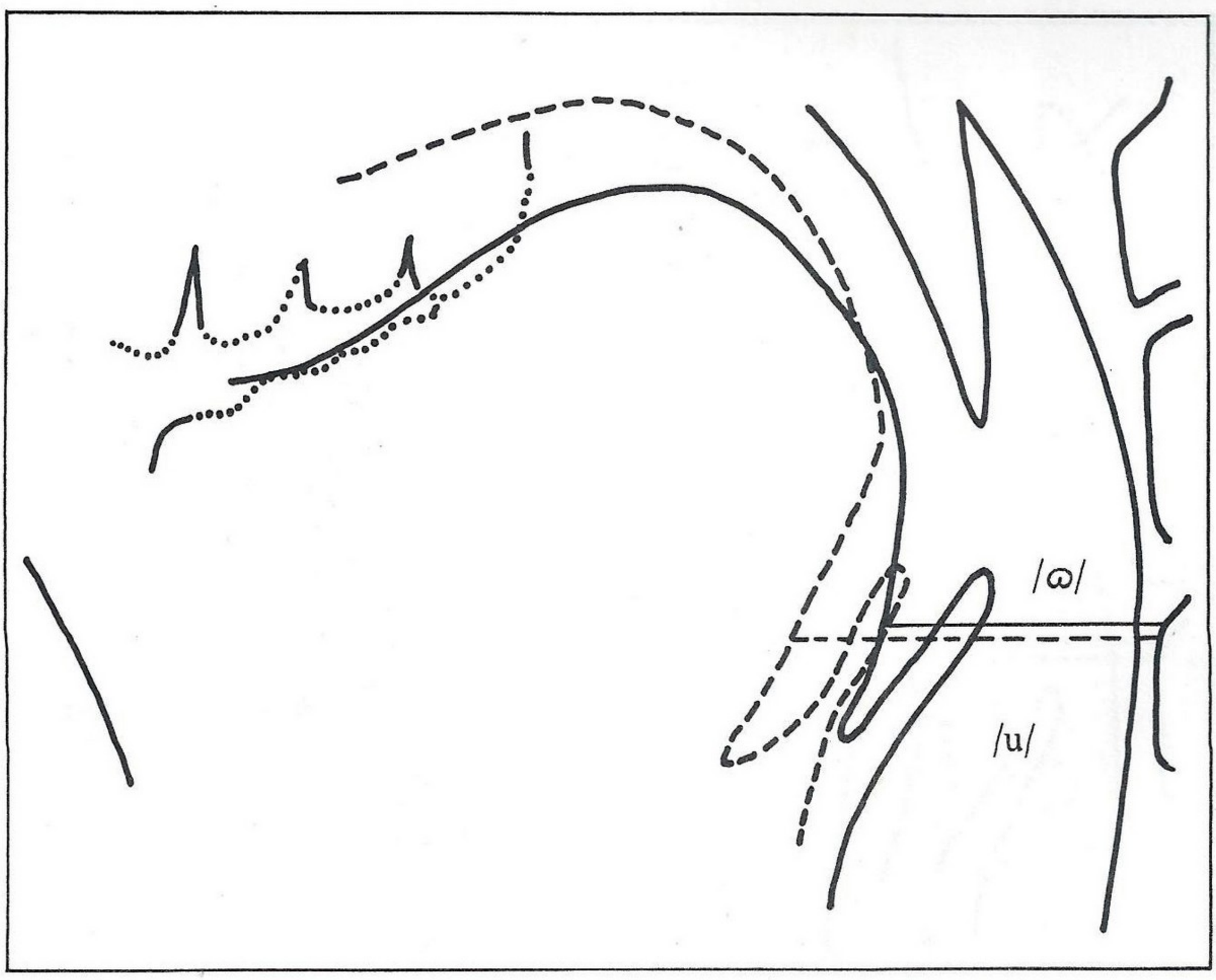


Planche 8

Le phonème /ɷ/

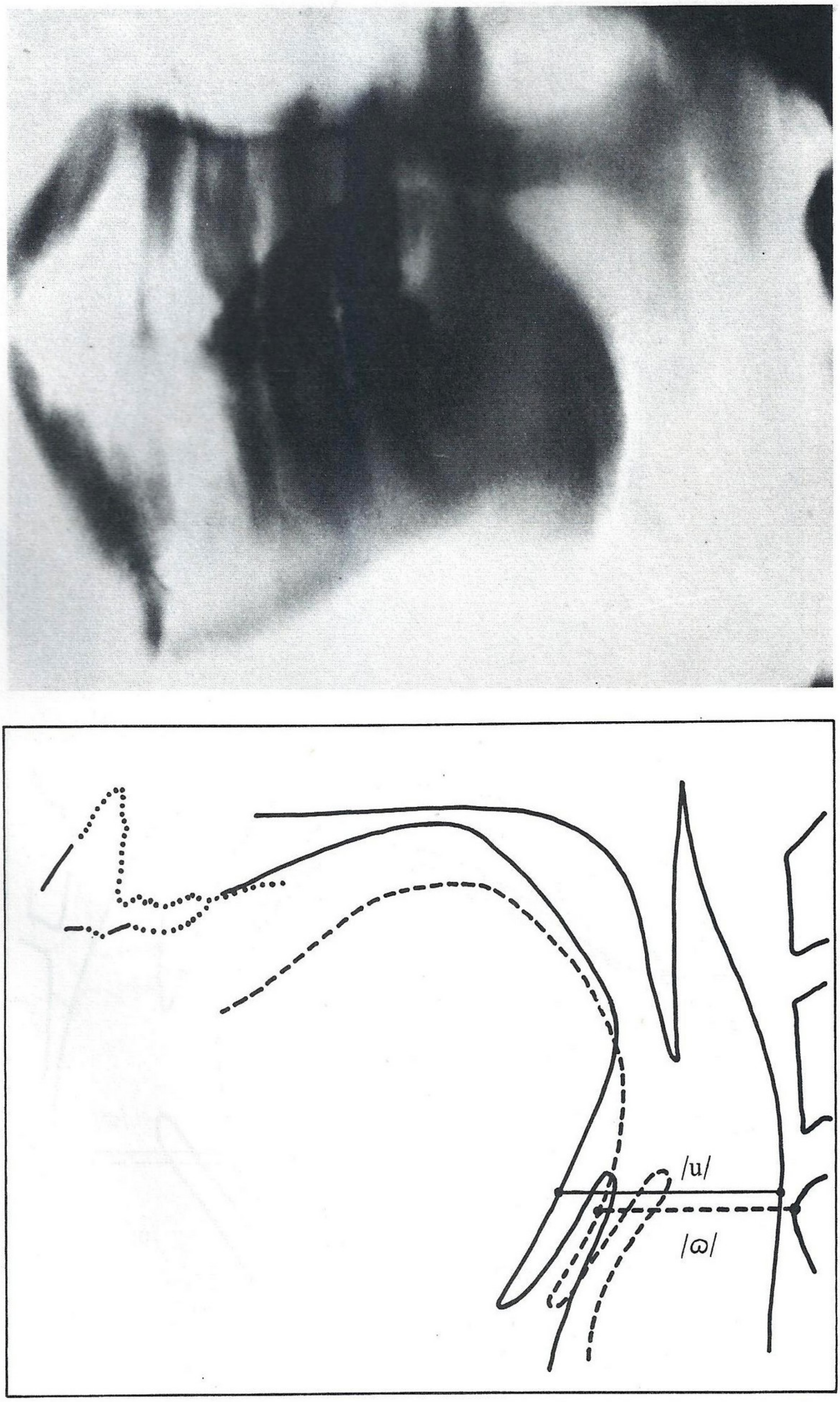


Planche 9

Le phonème */u/*



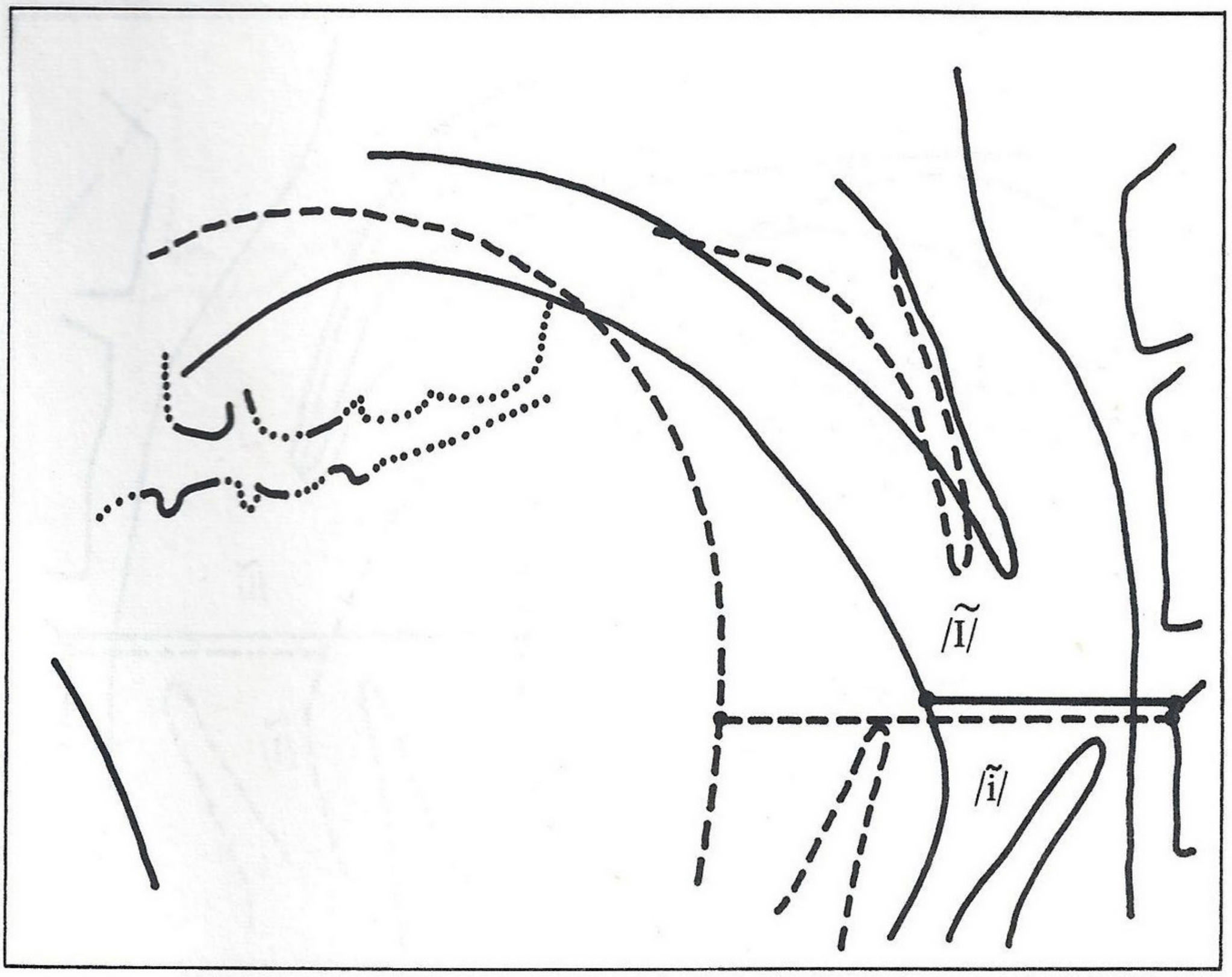
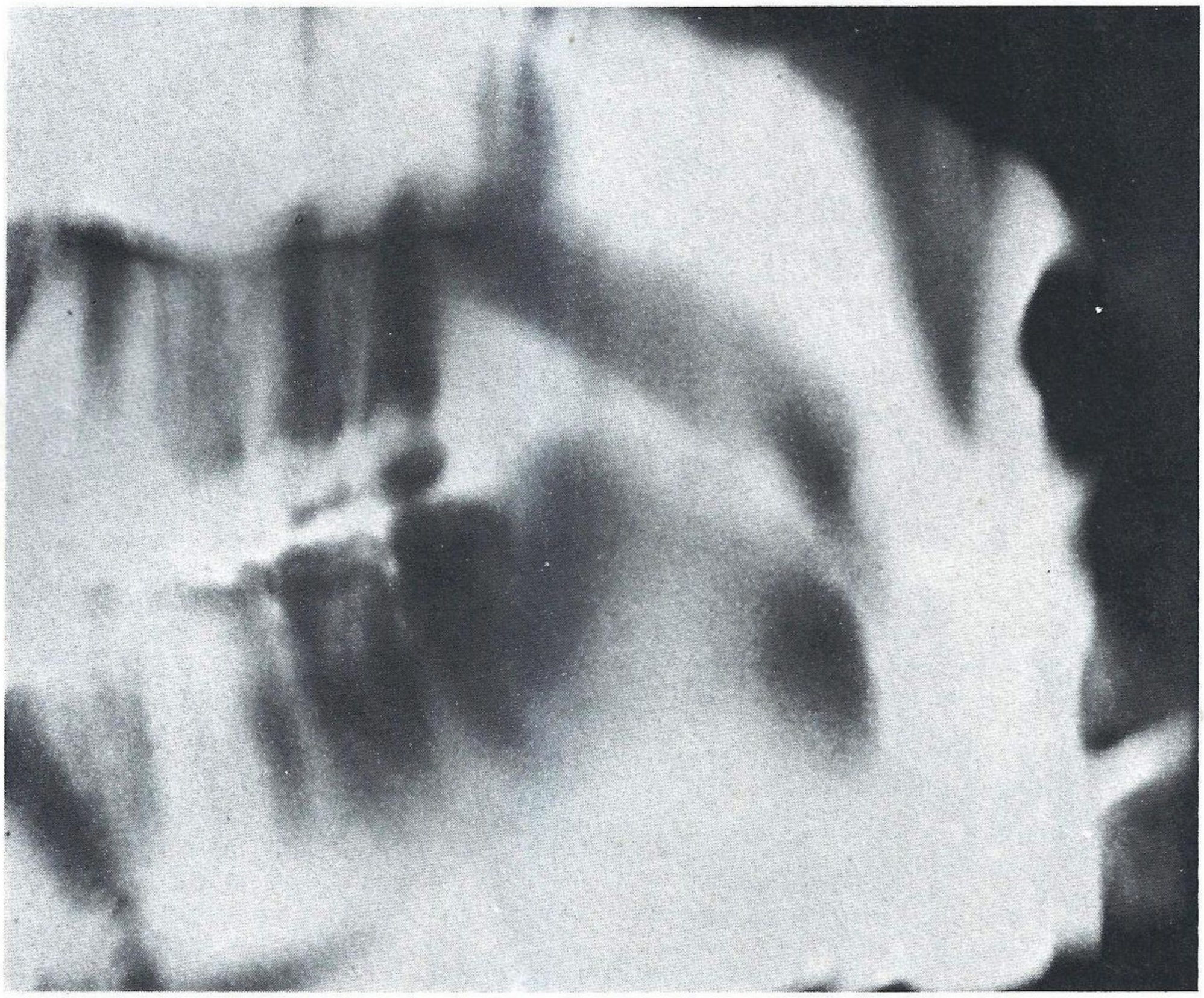


Planche 11

Le phonème /ĩ/



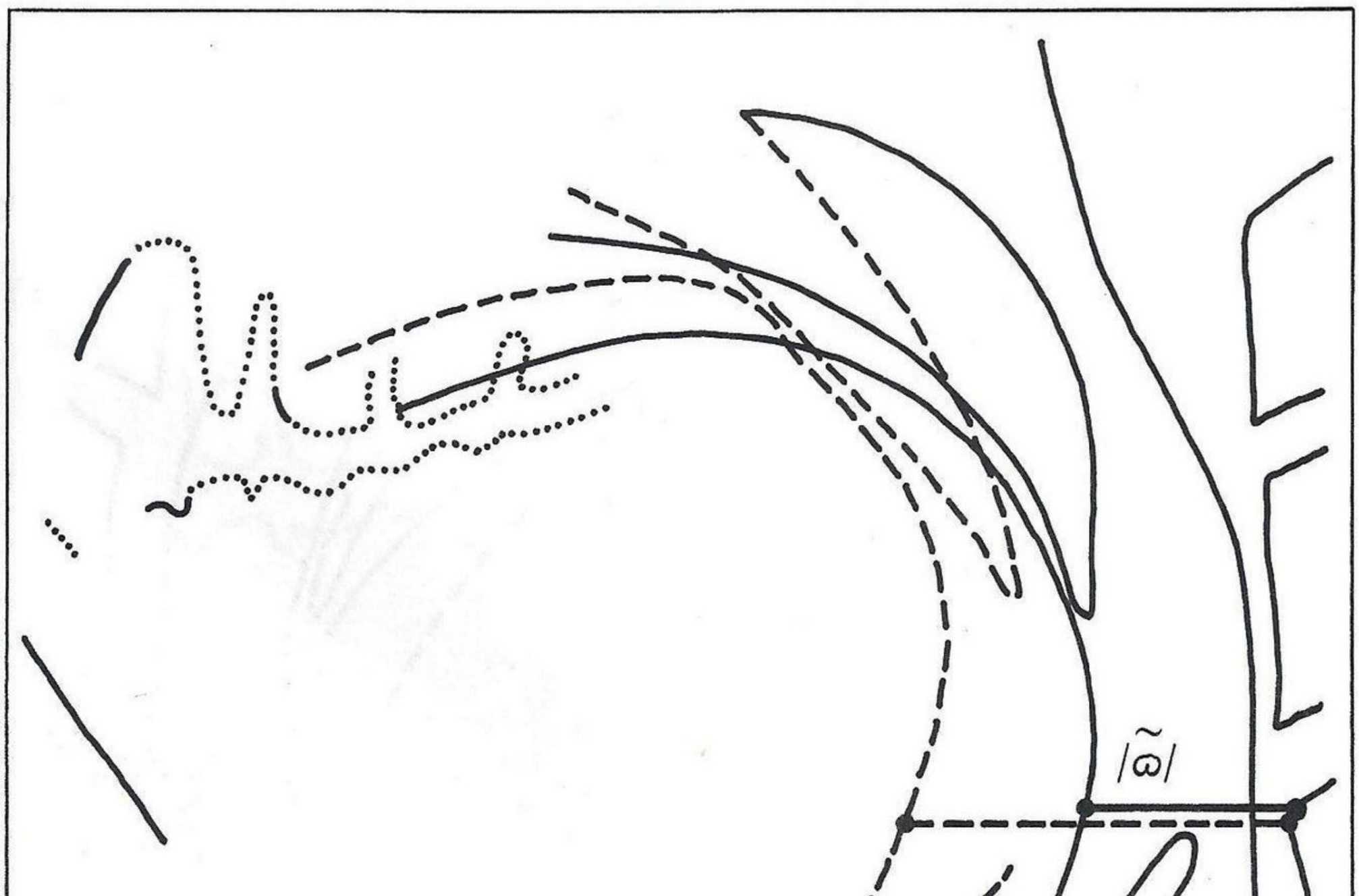


Planche 13

Le phonème /ω̃/

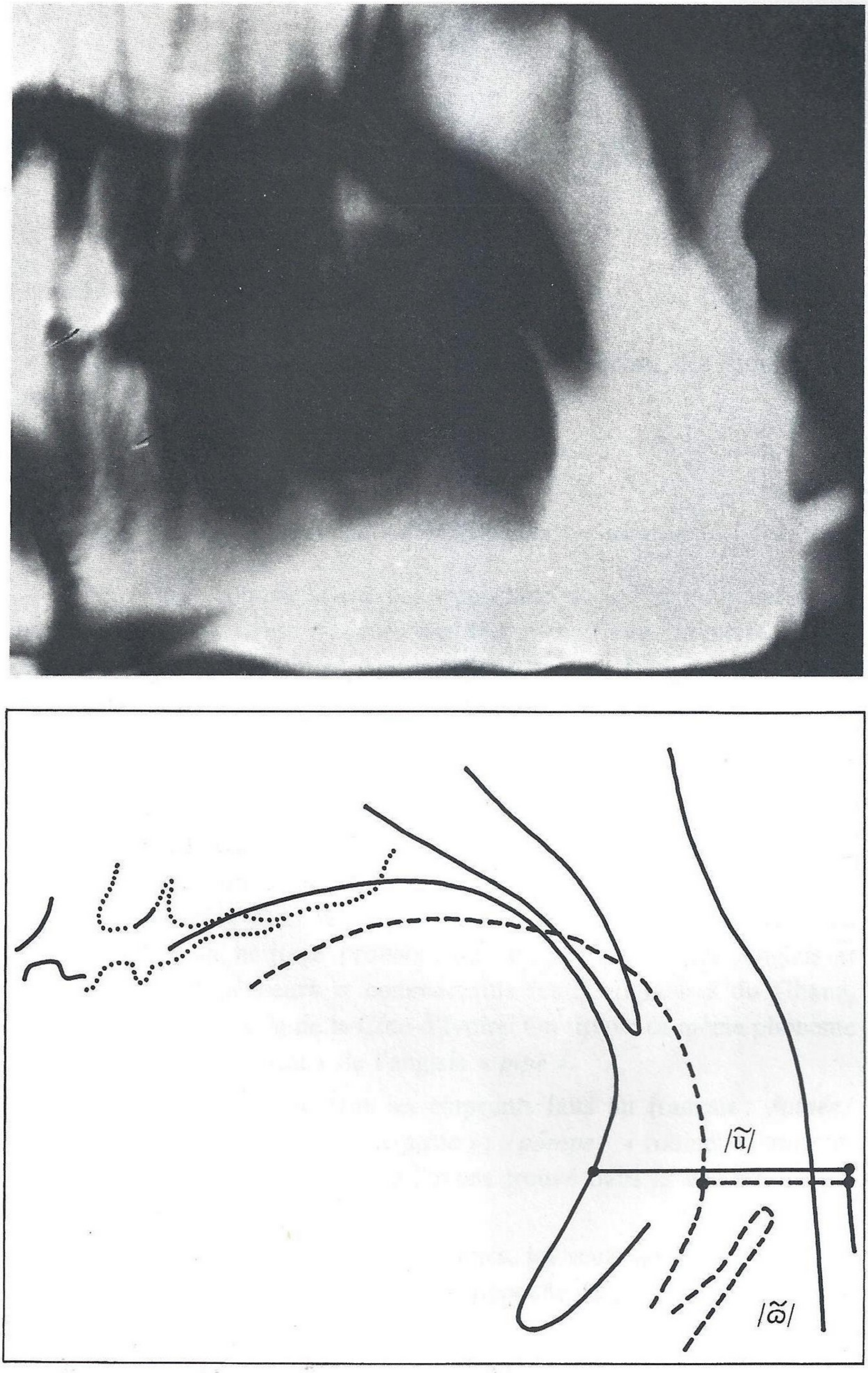


Planche 14

Le phonème /*ū*/

5. — LES PHONÈMES CONSONANTIQUES

5.1. — Le phonème /p/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

p/m : *pɔ́nɔ̃́* « pound » : vingt-cinq francs
bɔ́nɔ̃́ « débrousse, puis bois »

p/m : *pɔtɔpɔ́tɔ́* « boue » — *mɔ́tɔ* « laisse tomber ».

Il se définit comme sourd par opposition à */b/* et non nasal par opposition à */m/*. Il est d'occurrence très rare. Cette occlusive sourde n'apparaît que dans des mots d'emprunt, anglais ou français, en l'occurrence dans */pɔ́nɔ̃́kɔ̃/* « vingt cinq francs » de l'anglais « pound » + le numéral */kɔ̃/* « un ». L'origine de cette utilisation de « pound » dans le sens de « vingt-cinq francs » vient de l'époque où le franc français valait 10 pence et où 25 francs français valaient donc 250 pence c'est-à-dire à peu près une livre (il y a 240 pence « anciens » dans une livre sterling). */pɔnu/* ou */pɔnũ/* dans le sens de 25 francs est utilisé à travers la basse-côte dans la plupart des langues lagunaires et même en bambara. C'est un héritage probable du commerce avec les Anglais et du trafic avec les pêcheurs et commerçants fanti, originaires du Ghana, installés dans cette région de la Côte-d'Ivoire. On trouve ce même phonème aussi dans */pápe/* « tuyau » de l'anglais « *pipe* ».

Il apparaît également dans les emprunts faits au français : */pinée/* « pneu »; */pɔ́stɷ/* et */pɔ́ɔs/* « la poste »; */pɔ́mpe/* « robinet » emprunt au français « pompe ». Enfin nous l'avons trouvé dans le vocable */pɔtɔ-pɔ́tɔ́/* « la boue » [1].

Avec les exemples précédemment cités, les seuls que nous ayons pu recueillir, */p/* apparaît donc comme un phonème d'emprunt qui est situé

(1) « Francfricain », cf. Maurice Houis. *Questionnaire d'enquête lexicale*, Institut de Linguistique Appliquée, Abidjan.

dans une case vide du système. Il n'est attesté dans aucune autre série de vocables. On remarquera que le phonème */p/* existe très distinctement en baoulé */pàta/* «sac » - */kàtà/* « fermer » [1] et dans d'autres formes dialectales de l'agni (Indénié par exemple).

5.2. — LE PHONÈME */b/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

b/d : *ba* « venir » — *da* « se coucher »
besé « machette » — *dese* « prendre pour tailler »
abɷá « nom de quartier » — *adɷá* « non propre masculin »

b/p : *bɔnɷ̃* « débrousse puis bois » — *pɔ́nɷ̃́* « pound »

b/m : *bo* « casser » — *mo* « merci »
bɛ́ɛ « gaucher » — *mɛ́ɛ* « corne »
eboló « plantation » — *emóló* « nom propre masculin »

b/gb : *bobo* « cri d'étonnement » — *gbogbo* « rivière, eau »
egbo « flotteur » — *ebó* « plantation ».

Le phonème */b/* se définit comme bilabial par opposition à */d/* et */gb/*, sonore par opposition à */p/* et non nasal par opposition à */m/*.

Il se réalise comme une occlusive sonore, articulée avec énergie, sans aspiration à l'implosion.

5.3. — LE PHONÈME */t/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

t/d : *ta* « afficher » — *da* « se coucher »
tité « résonner longtemps » — *didé* « ramasser »
ataú « sorte de manioc » — *adaú* « causerie, discussion »

t/c : *te* « résonner » — *ce* « partager »
tɪtí « récolter » — *cɪcí* « emballer »
ɛtɛ́ɛ « laid » — *ɛcɛ́* « nom propre féminin »

(1) P. VOGLER. *Annales de l'Université d'Abidjan, Série H, Linguistique,* 1968. Esquisse d'une phonologie du baoulé, p. 16.

t/n : *tɷ̃* « préparer le repas » — *nɷ̃* « boire »
taá « arc » — *naá* « nom propre féminin »
atíɛ « cuillère » — *anɪɛ́* « langage ».

Le phonème */t/* se définit comme sourd par opposition à */d/*, apical par rapport à */c/*, non nasal par rapport à */n/*. Il se réalise comme une occlusive apicale sonore, articulée avec énergie. Sa réalisation est constante.

5.4. — Le phonème */d/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

d/t : cf. § 5.3

d/b : *da* « se coucher » — *ta* « coller, afficher, élever »
dɔkáa « palmier raphia » — *tɔkaá* « essaim »
dudú « baies sauvages » — *tutú* « désherber »

d/ɟ : *de* « prendre » — *ɟe* « faire ses besoins »
dumā́ « nom » — *ɟumā́ã* « travail »
adée « chéri » — *aɟeé* « dent »

d/n : *daá* « couche-le » — *naá* « nom propre masculin »
ɛdɔ́ « tu grossis » — *ɛnɔ́* « nom propre masculin ».

Le phonème */d/* se définit comme apical par opposition à */b/* et */ɟ/*, sonore par opposition à */t/*, non nasal par rapport à */n/*. Il se réalise comme une occlusive apicale sonore, articulée avec énergie.

5.5. — Le phonème */c/*.

L'identité phonologique du phonème */c/* ressort des oppositions suivantes :

c/ɟ : *ce* « partager » — *ɟe* « faire ses besoins »
acɛ́ « nom propre masculin » — *áɟɛ* « nom propre masculin »

c/t : cf. § 5.3

c/ɲ : *cãā́* « le temps » — *ɲãā́* « odeur du poisson ».

Le phonème /*c*/ se définit comme sourd par opposition à /*ɟ*/, palatalisé par opposition à /*t*/, non nasal par opposition à /*ɲ*/. Il se réalise comme une occlusive palatale sourde, articulée avec force.

5.6. — Le phonème /*ɟ*/.

Soient les oppositions suivantes :

ɟ/c : cf. § 5.5

ɟ/d : cf. § 5.4

ɟ/n : *ɟaá* « épouse-le » — *naá* « nom propre féminin »
aɟɷ̃á́ « nom de village » — *anɷ̃́ã* « porte ».

Le phonème /*ɟ*/ se définit comme sonore par opposition à /*c*/, palatalisé par opposition à /*d*/, non nasal par opposition à /*n*/. Il se réalise comme une occlusive palatale sonore articulée avec énergie.

5.7. — Le phonème /*k*/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

k/kp : *ka* « compter, mordre » — *kpa* « coudre »
kɔlɛ́ɛ « assiette en bois » — *kpɔlɛ́* « nœud, brousse »
ákɔ́ « poulet » — *akpɔ́* « route »

k/g : *kɔlɷ́* « nom de personnage de conte » — *gɔlɷ́* « sorte de danse »
konṹ́ « couper » — *gonṹ́* « faire doucement »
akó « perroquet » — *agó* « nom propre féminin »

k/t : *ka* « compter » — *ta* « afficher »
kɔní « nom propre masculin » — *tɔní* « vendre »
akó « perroquet » — *atóo* « mensonge »

k/ŋ : *ko* « couper » — *ŋo* « huile de palme ».

Le phonème /*k*/ se définit comme vélaire par opposition à /*kp*/ et /*t*/, sourd par opposition à /*g*/, non nasal par opposition à /*ŋ*/. Il se réalise comme une occlusive vélaire sourde articulée avec énergie sans aspiration à l'occlusion.

5.8. — Le phonème /g/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

g/k : cf. § 5.7

g/ŋ : *gonű́* « faire doucement » — *ŋonű́* « dois-je couper ? »
agó « nom propre féminin » — *aŋó* « nom propre masculin »

g/ɟ : *agó* « nom propre féminin » — *aɟo* « nom propre féminin »
gonű́ « faire doucement » — *ɟonű́* « souffrir intérieurement ».

Le phonème /g/ se définit comme vélaire par opposition à /ɟ/, sonore par opposition à /k/ et non nasal par opposition à /ŋ/. Il se réalise comme occlusive vélaire sonore articulée avec énergie sans aspiration à l'occlusion.

5.9. — Le phonème /kp/.

Soient les oppositions suivantes :

kp/k : cf. § 5.7

kp/p : *kpɔnɔ̃́* « faire une pause » — *pɔ́nɔ̃́* « pound » = 25 francs

kp/b : *kpaá* « contrat » — *baá* « enfant »
kpɔlɛ́ « nœud » — *bɔlɛ́* « brouillard »
akpɔlɛ́ « force » — *abɔ́lɛ* « méchant, égoïste »

kp/gb : *gbogbo* « rivière, eau » — *kpo* « aboyer »
agbɛ́ « dame-jeanne » — *akpɛ́* « souris »

kp/m : *kpaá* « contrat » — *maá* « enfants »
kpalá « chasser, chercher, vérifier » — *malá* « loi, nom propre féminin »
ɛkpa̋a̋ « natte » — *ɛma̋a̋* « aimant ».

Le phonème /kp/ se définit comme vélo-labial par opposition à /k/, sourd par opposition à /b/ et /gb/ et non nasal par opposition à /m/. C'est un son à articulation double qui se réalise à l'aide de deux occlusions buccales, l'une au niveau du velum et l'autre au niveau des lèvres.

5.10. — LE PHONÈME */gb/*.

L'identité phonologique du phonème */gb/* ressort des oppositions suivantes :

gb/kp : cf. § 5.9

gb/b : cf. § 5.2

gb/m : *gbogbo* « rivière, eau » — *momo* « merci » (emphatique)
egbo « flotteur » — *emóló* « nom propre masculin ».

Le phonème */gb/* se définit comme vélo-labial par opposition à */b/*, sonore par opposition à */kp/* et non nasal par opposition à */m/*. L'analogie avec */kp/* se retrouve dans la formation de ce phonème : son à articulation double, qui se réalise lui aussi à l'aide de deux occlusions. Il est articulé avec force, sans aspiration à l'implosion.

5.11. — L'occlusion glottale [ʔ] existe en agni-sanvi mais sa fonction est démarcative et emphatique. Nous ne lui donnerons pas le statut de phonème.

Si l'occlusion glottale ne se trouve pas en baoulé, elle apparaît cependant en nzema (cf. carte 3, p. 12) comme le fait ressortir la communication de M. I. K. CHINEBUAH au Congrès de la S. L. A. O. (Freetown, avril 1970) sur la mutation consonantique en nzema. Il semble cependant que, suivant la tradition de l'analyse phonologique anglaise, M. CHINEBUAH se place plus au niveau phonétique qu'au niveau phonologique lorsqu'il utilise l'occlusion glottale.

En analysant le corpus de cette communication, on remarque que tous les verbaux sont suivis de l'occlusion glottale comme en agni-sanvi. Elle apparaît aussi à la fin de nombreux lexèmes. Voici quelques exemples qu'on pourrait aisément multiplier :

Agni-sanvi	Nzema
[*tuʔ*] « creuser » (impératif)	*tuʔ* « dig » (creuser)
[*fɷʔ*] « grimper » (impératif)	*fɷʔ* « climb » (grimper)

L'étude des textes agni transcrits au chapitre 10 montre que l'occlusion glottale a aussi une fonction prosodique :

— Elle apparaît après les verbaux en fin de groupe rythmique

(cf. IV, 9, 10...). Elle prend alors une valeur emphatique et participe au rythme de la chaîne parlée. Dans ce cas, elle peut être remplacée par -e- ou -ea- (cf. IV, 2).

— Elle existe après chaque radical verbal à l'intérieur d'un même groupe rythmique mais n'apparaît que lorsqu'on demande au locuteur de parler plus lentement.

— Elle se déplace après le morphème de la négation (cf. IV, 157) dans les formes négatives.

5.12. — Le phonème /*m*/.

m/n : *mã* « donner » — *nã* « quatre »
amɔ̃̀ã « fétiche » — *anɔ̃̀ã* « porte »

m/b : *bo* « casser » — *mo* « merci »
bɛ́ɛ « gaucher » — *mɛ́ɛ* « corne »
abilé « danse » — *amíle* « méchant ».

Le phonème /*m*/ se définit comme nasal par rapport à /*b*/, comme bilabial par opposition à /*n*/.

Phonétiquement, il s'agit d'une occlusive bilabiale articulée avec abaissement simultané du voile du palais.

5.13. — Le phonème /*n*/.

L'identité phonologique de /*n*/ ressort des oppositions suivantes :

n/m : cf. § 5.12

n/d : *naá* « nom propre féminin » — *daá* « couche-le »

n/ŋ : *nɔ̃́ã* « bouche » — *ŋɔ̃́ã* « santé, nom propre masculin »
nũã́ « éteindre » — *ŋṹã* « beurre de karité »

n/ɲ : cf. § 5.14.

Le phonème /*n*/ se définit comme nasal par opposition *à* /*t*/, apical par opposition à /*m*/, /*ɲ*/ et /*ŋ*/. Il se réalise comme une occlusive alvéolaire articulée avec abaissement simultané du voile du palais.

5.14. — LE PHONÈME /*ɲ*/.

ɲ/*n* : *ɲáa* « feuille » — *naá* « prénom féminin »
ɲãã́ « odeur du poisson » — *nãã́* « viande »
ɛɲɛ́ « surnom masculin » — *ɛnɛ* « aujourd'hui »

ɲ/*ŋ* : *ɲáa* « feuille » — *ŋáa* « reste »
aɲaá « réunion » — *áŋa* « nom de village »

ɲ/*ɟ* : *aɲaá* « réunion » — *aɟáa* « héritage »

ɲ/*j* : *ɲáa* « feuille » — *jáa* « vendredi »
aɲaá «réunion » — *aja* « nom propre féminin ».

Le phonème /n/ se définit comme nasal par opposition à /*ɟ*/ et /*j*/, comme palatal par opposition à /*n*/ et /*ŋ*/.

5.15. — LE PHONÈME /*ŋ*/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

ŋ/*n* : cf. § 5.13

ŋ/*k* : cf. § 5.7

ŋ/*g* : cf. § 5. 8.

Le phonème /*ŋ*/ se définit comme nasal par opposition à /*k*/ et /*g*/ et vélaire par opposition à /*n*/.

Il se réalise comme une occlusive vélaire articulée avec abaissement simultané du voile du palais.

5.16. — LE PHONÈME /*l*/.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

l/*ɲ* : *ɛlɛ́* « pirogue » — *ɛɲɛ́* « nom propre masculin »
lɛkaá « endroit » — *ɲɛka* « les rôniers »

l/*d* : *alú* « nom propre masculin » — *adú* « nom propre masculin »

l/*j* : *ɛlɛ́* « pirogue » — *ɛjɛɛ́* « limite »
lɛkaá « endroit » — *jɛka* « rônier ».

Le phonème */l/* se réalise comme une apicale latérale : l'air s'échappe par les deux côtés de la cavité buccale, le contact s'établit entre la pointe de la langue et une zone située dans la région alvéolaire.

Il n'existe pas en agni-sanvi de phonème */r/* comme en baoulé et dans les autres parlers agni. [*r*] et [*l*] ne sont même pas des variantes.

5.17. — Le phonème */f/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

f/s : *fa* « prendre » — *sa* « creuser »
fɛlɛ́ « appeler » — *sɛlɛ́* « demander »
ɛfɛɛ́ « fatigue » — *ɛsɛɛ́* « funérailles »

f/t : *fa* « prendre » — *ta* « coller »
fɛlɛ́ « appeler » — *tɛlɛ́* « ouvrir, écarter »
ɛfɛɛ́ « fatigue » — *ɛtɛ́ɛ* « laid »

f/d : *fa* « prendre » — *da* « se coucher ».

Le phonème */f/* se définit comme fricatif par opposition à */t/* et */d/*, labio-dental par opposition à */s/*. Il se réalise comme une fricative labio-dentale sans vibrations glottales. Il s'agit bien d'une fricative et non d'une spirante : l'articulation est caractérisée par un bruit de friction. Le phonème */f/* ne possède pas de correspondant sonore dans le système phonologique de l'agni-sanvi.

[*v*] existe cependant en tant qu'allophone de */f/* précédé par une nasale : [*sãví*] que nous devrions écrire phonologiquement */sãfí/* « le pays sanvi ».

5.18. — Le phonème */s/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

s/f : cf. § 5.17

s/t : *sa* « creuser » — *ta* « coller »
sɷá « charger sur la tête » — *tɷ́a* « pénis »
ásа « nom propre masculin » — *áta* « nom propre masculin »

s/d : *sa* « creuser » — *da* « se coucher »
sɷá « charger sur la tête » — *dɷá* « mouiller »

s/z : *ńsâ* « trois » — *nzɑ̃ɑ̃* « boisson »
nsɷ́ɷ « sept » — *nzɷ́* « je porte sur la tête »

s/n : *saá* « creusez-le » — *naá* « nom propre féminin »
ɛsɛɛ́ « funérailles » — *ɛnɛ* « aujourd'hui ».

Le phonème */s/* se définit comme fricatif par opposition à */t/* et */d/*, alvéolaire par opposition à */ʃ/*, sourd par opposition à */z/*. Il se réalise comme une fricative alvéolaire sourde.

/s/ et */z/* sont en fait le plus souvent en distribution complémentaire :

nsɷ́ɷ « sept »
nzɷ́ « je porte sur ma tête ».

qui correspond à la première personne du singulier du présent du verbe *sɷ́* « porter sur sa tête ». Le [z] est en fait allophone de */s/* causé par la présence de la nasale */n/* « je » marque du pronom sujet de la première personne du singulier.

5.19. — LE PHONÈME */z/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

z/s : cf. § 5.18

z/d : *nzɑ̃ɑ̃* « boisson » — *ndɑ̃ɑ̃* « pagnes »
ãzɛ « crevette » — *ɑ̃́dɛ* « nom propre féminin ».

Le phonème */z/* se définit comme sonore par opposition à */s/*, fricatif par opposition à */d/*. Il se réalise comme une fricative alvéolaire sonore.

5.20. — LE PHONÈME */h/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

h/ : *eó* « serpent » — *ehóo* « crabe de terre »
hɪhɪ́ « faire rôtir » — *tɪ́* « oui »

h/k : *hűã* « mari » — *kũã́* «rassembler, allumer le feu »

h/s : *hɪhĩ́* « faire rôtir » — *sɪsĩ́* « avoir une fuite, énumérer »
ehóo « crabe de terre » — *esóo* « action de picorer ».

Le phonème */h/* se définit comme fricatif par opposition à */k/*, comme glottal par opposition à */s/*. Il se réalise comme une fricative glottale sourde. Le baoulé et certains autres parlers agni ignorent ce phonème.

5.21. — LE PHONÈME */j/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

j/ɲ : cf. § 5.14

j/n : *jáa* « vendredi » — *náa* « efficacité »
ɛjɛɛ́ « limite » — *ɛnɛ* « aujourd'hui »

j/w : *wa* « envoûter » — *ja* « placer des fétiches »
ewá « ici » — *ɛja* « mille ».

Le phonème */j/* se définit comme non nasal par opposition à */ɲ/*, palatal par opposition à */n/* et */w/*. Il se réalise comme une semi-voyelle palatale sans arrondissement des lèvres.

5.22. — LE PHONÈME */w/*.

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

w/ʉ : *ewáa* « action de dérober » — *eʉ́á* « soleil »

w/j : cf. § 5.21

w/gb : *ewó* « nom propre masculin » — *egbo* « flotteur ».

Le phonème */w/* se définit comme labio-vélaire par opposition à */j/* et */ʉ/*, comme semi-voyelle par opposition à */gb/*. Il se réalise comme une semi-voyelle labio-vélaire avec arrondissement des lèvres.

5.23. — LE PHONÈME /ɥ/.

Soient les oppositions suivantes :

ɥ/w : cf. § 5.22

ɥ/j : *ɥɩ* « sécher » — *jɩ* « épouse »

eɥá « soleil » — *ejáa* « action de poser des fétiches ».

Le phonème /ɥ/ se définit comme labio-palatal par opposition à /w/ et /j/. Il se réalise comme une semi-voyelle labio-palatale avec arrondissement des lèvres.

En baoulé (cf. P. VOGLER, *op. cit.*) /ɥ/ n'est qu'une variante combinatoire de /w/ qui apparaît devant les voyelles de la série d'avant

i *ĩ*

e *ẽ*

ɛ

Or en agni sanvi les oppositions données au § 5.22 montrent qu'il n'est pas possible de réduire /w/ et /ɥ/ à un seul phonème.

ewáa « action de dérober » — *eɥá* « soleil » [1].

(1) D'autre part, en baoulé (P. VOGLER, *op. cit.*, p. 9). « Le phonème /u/ doit être distingué de la voyelle /u/, lorsqu'il n'est pas susceptible de supporter un ton et qu'il commute avec la voyelle. Il est alors réalisé comme un [w] devant les voyelles

u *ũ*

o *õ*

ɔ

a *ã*

et comme un /w/ (variante combinatoire) lorsqu'il occure devant les voyelles de la série d'avant... Les deux réalisations présentant des distributions complémentaires et les traits pertinents étant les mêmes, il est plus économique de n'écrire qu'un seul phonème ». Pour la raison que nous venons d'invoquer, c'est-à-dire l'opposition de /w/ et /ɥ/ en tant que phonèmes, cette réduction du phonème /u/ non porteur de ton est impossible en agni-sanvi. Il semble qu'on ait affaire avec le baoulé à une variété appauvrie sur le plan de la richesse en phonèmes tant dans le domaine vocalique que dans le domaine consonantique (12 phonèmes vocaliques en baoulé contre 14 en agni-sanvi et 20 phonèmes consonantiques contre 22).

P. VOGLER continue (*op. cit.*, p. 10 : « Le phonème i, lorsqu'il est dépourvu de ton est à distinguer de la voyelle *i* pour la même raison ». L'agni-sanvi présente ici un phénomène tout à fait similaire à celui décrit par P. VOGLER. On opposera *bia* « *laver* » et *bjáa* « parfois, peut-être ».

Dans le premier exemple les deux phonèmes vocaliques sont porteurs de tons; dans le second, /j/ n'est pas porteur de ton mais on ne pourrait écrire /*biáa*/. En

5.24. — L'inventaire des unités phonématiques met en évidence 22 phonèmes consonantiques. Nous avons vu dans les paragraphes précédents quels sont les traits distinctifs qui les opposent aux unités dont les réalisations sont les plus voisines. Il reste à les classer sur la base des traits pertinents.

Contrairement aux phonèmes vocaliques, le classement des phonèmes consonantiques pose certains problèmes.

On distingue une première série de phonèmes caractérisés par le non voisement : *p, t, k, c, kp*. Cette première série s'oppose à la seconde série caractérisée par le voisement. La première série comporte 5 phonèmes : *b, d, g, ɟ, gb*. Il ressort des définitions phonologiques que nous avons données de ces phonèmes que les deux séries constituent une corrélation dont la marque est la sonorité. Le voisement ou le non voisement se combinent avec les traits relatifs aux zones articulatoires.

p sourd (-*b*), non nasal (-*m*), bilabial (-*t*, -*k*, -*kp*, -*c*)

t sourd (-*d*), non nasal (-*n*, -*ɲ*), dental (-*p*, -*k*, -*kp*, -*c*)

k sourd (-*g*), non nasal (-*ŋ*, -*ɲ*), vélaire (-*p*, -*kp*, -*c*, -*t*)

c sourd (-*ɟ*), non nasal (-*ŋ*, -*ɲ*), palatal (-*p*, -*t*, -*k*, *kp*)

kp sourd (-*gb*), non nasal (-*ŋ*, -*ɲ*), vélo-labial (-*p*, -*t*, -*k*, -*c*)

b sonore (-*p*), non nasal (-*m*), bilabial (-*d*, -*g*, -*ɟ*, -*gb*)

d sonore (-*t*), non nasal (-*n*, -*ɲ*), dental (-*b*, -*g*, -*ɟ*, -*gb*)

g sonore (-*k*), non nasal (-*ŋ*, -*ɲ*), vélaire (-*b*, -*d*, -*ɟ*, -*gb*)

ɟ sonore (-*c*), non nasal (-*ŋ*, -*ɲ*), palatal (-*b*, -*d*, -*g*, -*gb*)

gb sonore (-*kp*), non nasal (-*ŋ*, -*ɲ*), vélo-labial (-*b*, -*d*, -*g*, -*ɟ*)

Une troisième série est composée de quatre phonèmes caractérisés par une résonance nasale causée par l'abaissement du vélum qui est maintenu pendant toute la réalisation du son. Ces phonèmes se distin-

effet, cette économie soulève de gros problèmes, car dans la transcription adoptée et en nous en tenant à la définition des supports de syllabes que nous avons donnée (§ 2.2.), nous ne marquons qu'un ton, le ton haut /´/. La graphie */biáa/* ferait porter un ton bas à la syllabe *bi*. Enfin et surtout, cette graphie ferait apparaître la séquence CVVV qui n'est jamais attestée dans la langue. Nous sommes donc obligés de reconnaître la place de */j/* parmi les phonèmes du système.

guent par leur zone d'articulation : bilabiale, dentale, palatale, vélaire.

m nasal (*-p, -b*), bilabial (*-n, -ɲ, -ŋ*)

n nasal (*-t, -c, -d*), dental (*-m, -ɲ, -ŋ*)

ɲ nasal (*-t, -c, -d, -g*), palatal (*-m, -n, -ŋ*)

ŋ nasal (*-k,-g -kp, -gb*), vélaire (*-m, -n, -ɲ*)

Il existe un équilibre entre les corrélations des séries 1 et 2 et celles de la série 3 pour certains phonèmes :

Série 1 :	*p*	*t*	*c*	*k.*
Série 2 :	*b*	*d*	*ɟ*	*g.*
Série 3 :	*m*	*n*	*ɲ*	*ŋ.*

Les séries 1 et 2 s'opposent entre elles par la sonorité; elles s'opposent à la série 3 en formant une seconde corrélation basée sur la résonance orale pour 1 et 2 et nasale pour 3. Il faut exclure de ce faisceau */kp/* et */gb/* qui ne sont en corrélation que dans les séries 1 et 2. */kp/* s'intègre avec la série 1 avec laquelle il partage les traits de l'occlusion et du non voisement, tandis que */gb/* s'intègre à la série 2 avec laquelle il partage les traits de l'occlusion et du voisement.

La série des fricatives présente cinq phonèmes qui s'intègrent dans les ordres précédents. Le point d'articulation de */ʃ/* est situé entre les occlusives les plus proches phonétiquement; quant à */s/* et */z/* ils sont articulés légèrement en arrière par rapport à la série des dentales. De même */s/* est articulé légèrement en arrière par rapport aux phonèmes occlusifs les plus proches phonétiquement.

Enfin, */h/* se réalise comme une fricative glottale sourde. Ces quatre phonèmes se distinguent par leurs zones d'articulation; mais ils s'intègrent dans les ordres précédents sauf */ʃ/* qui est seul dans son ordre (labio-dental).

/l/ constitue une série à part; il a en commun avec *t, d, n,* son articulation dentale. Mais c'est sa latéralité qui le distingue de tous les autres phonèmes.

Enfin, les semi-voyelles : elles sont représentées par trois phonèmes, *w, ɥ* et *j*. */w/* et */ɥ/* sont labialisées : */w/* est labio-vélaire et */ɥ/* est labio-palatal. Ces deux phonèmes ont un seul trait commun : leur labialité. Ils se distinguent, le premier par son caractère vélaire, l'autre par son caractère palatal. Le phonème */j/* se classe dans la colonne des palatales.

5.25. — L'inventaire paradigmatique des 22 phonèmes consonantiques de l'agni-sanvi se trouve résumé dans le tableau suivant :

	Labiales	Labio-dentales	Dentales	Palatales	Vélaires	Vélo-labiales	Glottales
Occlusives sourdes	*p*		*t*	*c*	*k*	*kp*	
Occlusives sonores	*b*		*d*	*ɟ*	*g*	*gb*	
Nasales	*m*		*n*	*ɲ*	*ŋ*		
Fricatives sourdes		*f*	*s*				*h*
Fricatives sonores			*z*				
Latérales			*l*				
Semi-voyelles	*w* *ɥ*			*j*			

6. — LES PHONÈMES CONSONANTIQUES
ANALYSES TOMOGRAPHIQUES

6.1. — Avec le concours de M^me^ BOUVRY et du Dr FRÉTILLÈRES, O. R. L., nous avons opéré une série de coupes tomographiques des consonnes de l'agni-sanvi. Il est évident que le principe de la photographie ne saurait convenir à l'analyse de tous les phénomènes consonantiques et surtout des occlusives. En effet, seul le radio-cinéma peut donner une vision du processus articulatoire de sons occlusifs complexes tels que */kp/* ou */gb/*. De plus, pour les occlusives simples, il est impossible de calculer un temps de pose qui permette à coup sûr de fixer le moment précis de l'occlusion. Le service de Radiologie du CHU nous signale qu'il sera en mesure dès la rentrée 1970-1971, de mettre à notre disposition un appareil de radio-cinéma et accepte en collaboration avec le Dr FRÉTILLÈRES et nous-même, de produire un film linguistique sur les phonèmes de l'agni-sanvi. En attendant, fallait-il abandonner la coupe tomographique simple telle que nous l'avions utilisée avec profit pour les phonèmes vocaliques ? Nous ne le pensions pas, et nous présentons plus loin des coupes tomographiques des phonèmes consonantiques. Nous faisons les réserves nécessaires au sujet de certains clichés. Nous procédons à la même présentation que pour les phonèmes vocaliques : en haut de chaque planche on trouvera la photographie tirée à partir du cliché en négatif et au-dessous le schéma des éléments repérables qui permettent de préciser les points d'articulation. Ces schémas ont été tracés par le Dr FRÉTILLÈRES à partir des clichés. Lorsque le trait qui représente le contour de la langue ou du vélum s'arrête, cela signifie que le contour précis n'est plus repérable sur la photographie.

6.2. — *Les fricatives.*

Les conclusions que nous allons tirer de l'analyse de ces coupes tomographiques correspondent aux réalisations de ces phonèmes, mais si elles précisent certains détails, elles ne vont pas à l'encontre de la classification des phonèmes consonantiques donnée plus haut.

Planches 1 et 2 : /p/ et */b/*.

Leur caractère labial apparaît nettement. Il est curieux de noter la différence de l'écartement des dents entre la sourde et la sonore, l'écartement étant plus grand pour la sonore. Il semble que les vibrations des cordes vocales provoquent un abaissement de la mâchoire inférieure par rapport à la position de cette mâchoire pour */p/*.

Planches 3 et 4 : /t/ et */d/*.

Leur caractère dental apparaît très clairement. Les positions de la langue sont similaires pour les deux phonèmes.

Planches 5 et 6 : /c/ et */ɟ/*.

Ces deux phonèmes ont été classés comme des palatales. Sans infirmer cette classification, les tomographies révèlent leur caractère alvéo-palatal, le point d'articulation étant nettement situé dans cette région plutôt que dans la région du palais dur.

Planche 7 : /k/.

Apparaît comme vélaire, bien que le contact entre le dos de la langue et le vélum ne soit pas évident sur la coupe. En fait, il faut attribuer cela à un décalage dû au temps de pose.

Planche 8 : /g/.

Le caractère vélaire est lui aussi très net.

Planches 9 et 10 : /kp/ et */gb/*.

Vélo-labiales. Le temps de pose pour */gb/* correspond à peu près au moment du contact entre le dos de la langue et le vélum.

6.3. — Les nasales.

Planches 11, 12, 13, 14 :

/m/ : le trait labial et l'abaissement du vélum apparaissent nettement sur la coupe tomographique.

/n/ : le point d'articulation semble très dental et rejoint notre classification. La nasalité est très visible.

/ɲ/ : ici le point d'articulation est palatal - plus que pour */c/* et */ɟ/*. L'abaissement du vélum est visible.

/ŋ/ : est nettement vélaire. Cette coupe est la meilleure en ce qui concerne le contact entre le dos de la langue et le vélum des consonnes vélaires.

6.4. — Latérale.

Planche 15 : /l/.

Nous avions précisé dans la classification des phonèmes consonantiques que le phonème */l/* était d'articulation dentale. Ce fait est confirmé ici mais il est curieux de remarquer la réalisation légèrement rétroflexe de ce phonème telle qu'elle est mise en évidence par le léger creux perceptible dans la partie en arrière de la pointe de la langue.

6.5. — Les fricatives.

Planche 16 : /f/.

C'est une labio-dentale dont la réalisation ne pose pas de problèmes d'analyse.

Planches 17 et 18 : /s/ et */z/*.

Ce sont des dentales articulées un peu plus haut que */t/* et */d/*.

6.6. — Semi-voyelles.

Planche 19 : /j/.

La réalisation palatale de ce phonème est bien évidente sur la planche 19.

Planches 20 et 21 : /w/ et */ɥ/*.

Ces deux phonèmes s'opposent par un seul trait articulatoire et se ressemblent par leur réalisation labiale. */w/* est très vélaire, tandis que*/ɥ/* est palatale.

6.7. — La présentation des coupes tomographiques des consonnes de l'agni sanvi nous fait toucher du doigt la difficulté que soulève l'étude radio-photographique des phénomènes linguistiques. Nous sommes tout à fait conscient du caractère approximatif de tels clichés en ce qui concerne les sons complexes et les occlusives surtout — bien que les clichés que nous présentons aient été sélectionnés parmi les meilleurs de toute une série d'autres clichés des mêmes phonèmes —. Nous les présentons en vue de préciser les réalisations des phonèmes consonantiques, mais leur analyse nous a révélé la nécessité d'avoir recours au radio-cinéma et a suscité le désir d'une collaboration dans ce but.



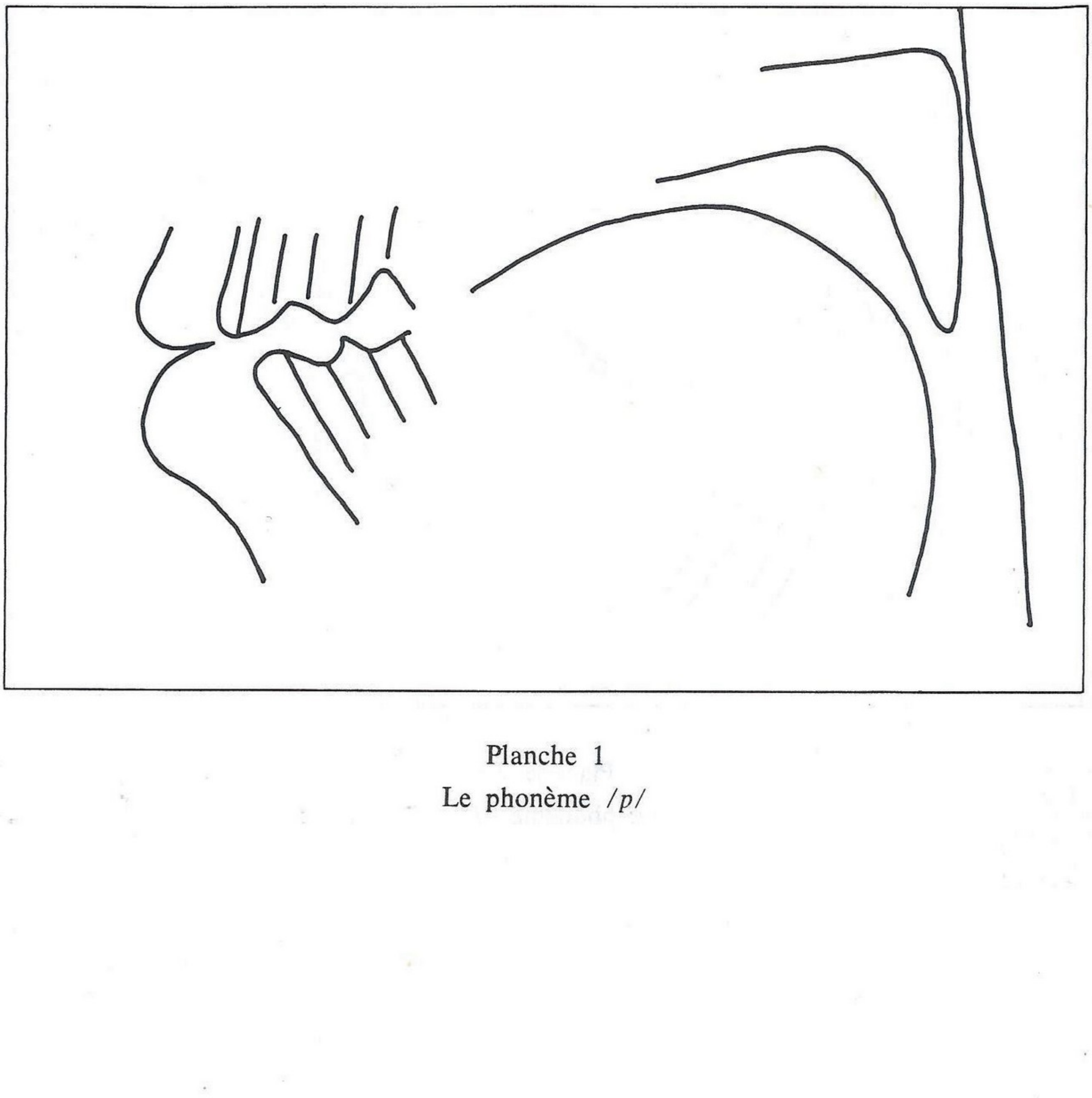


Planche 1

Le phonème */p/*



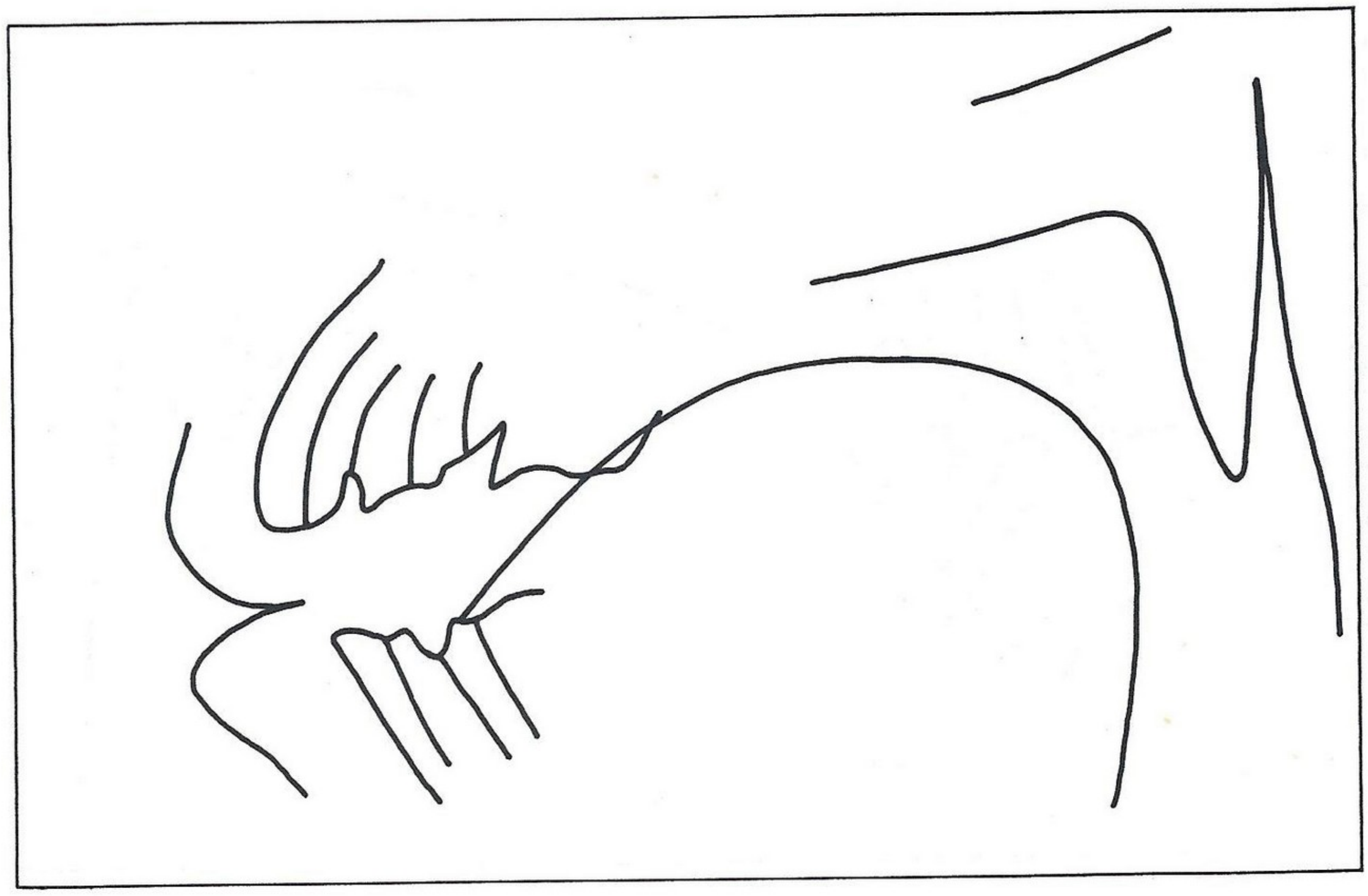


Planche 2

Le phonème */b/*

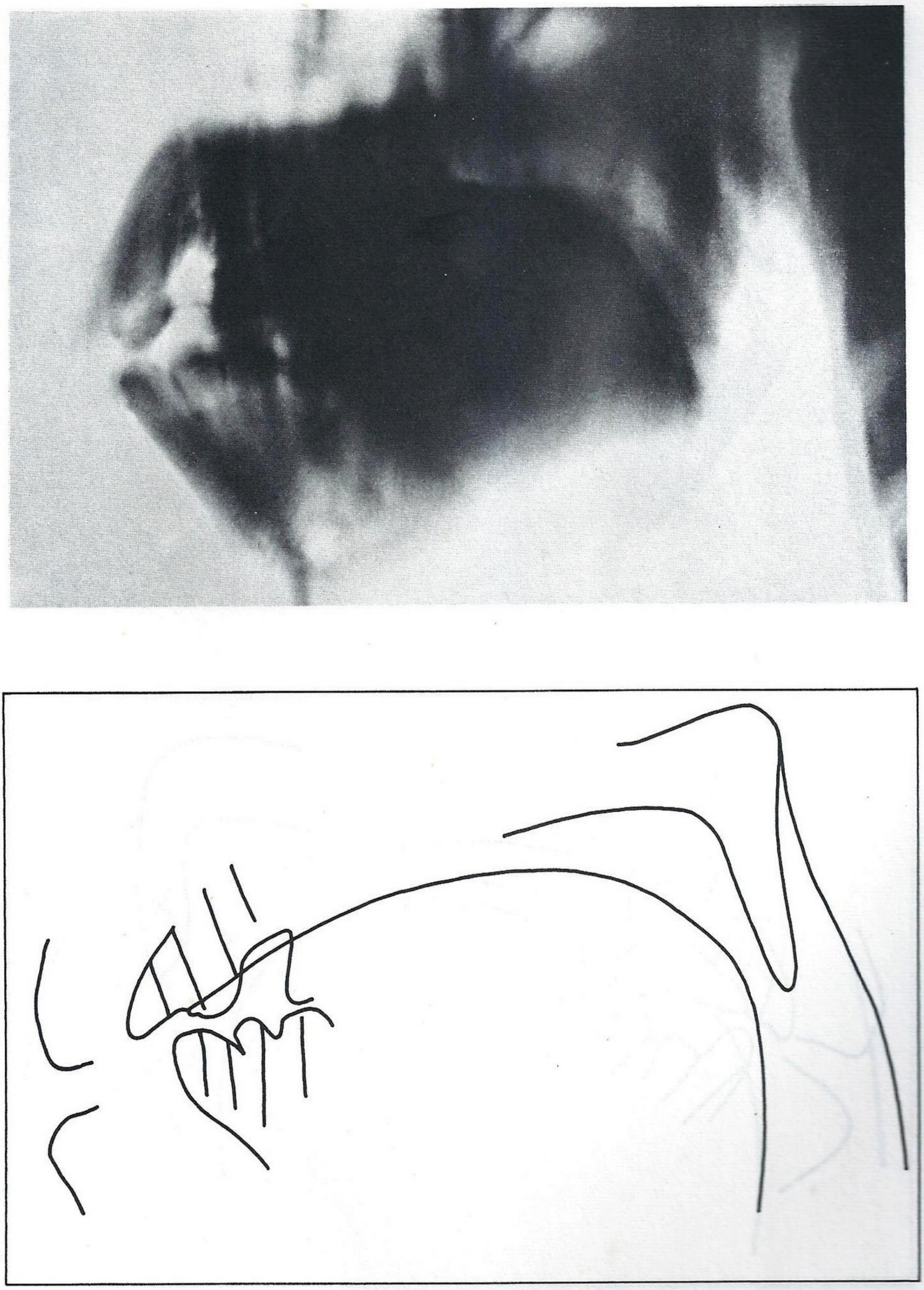


Planche 3

Le phonème */t/*



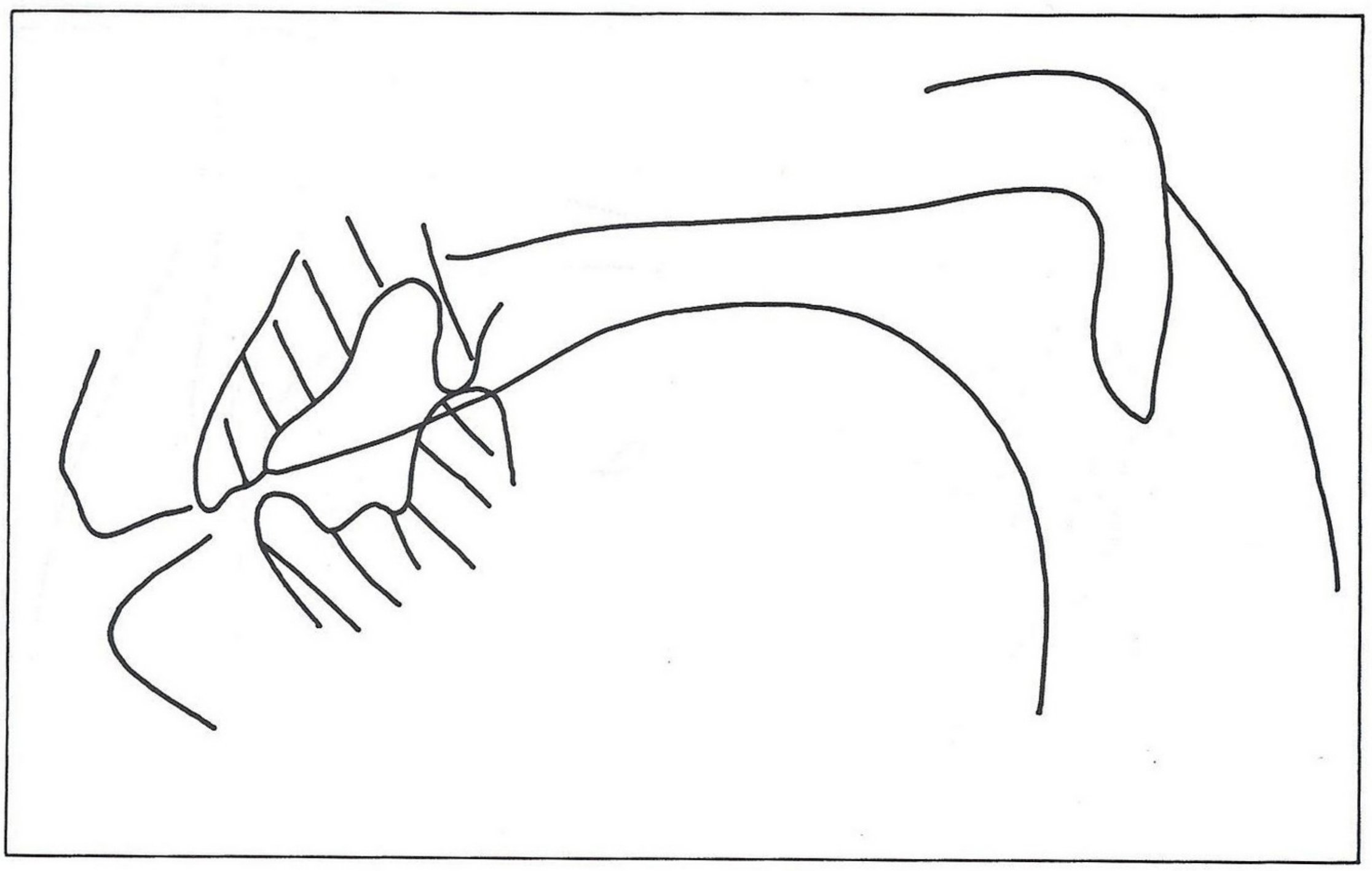


Planche 4

Le phonème */d/*



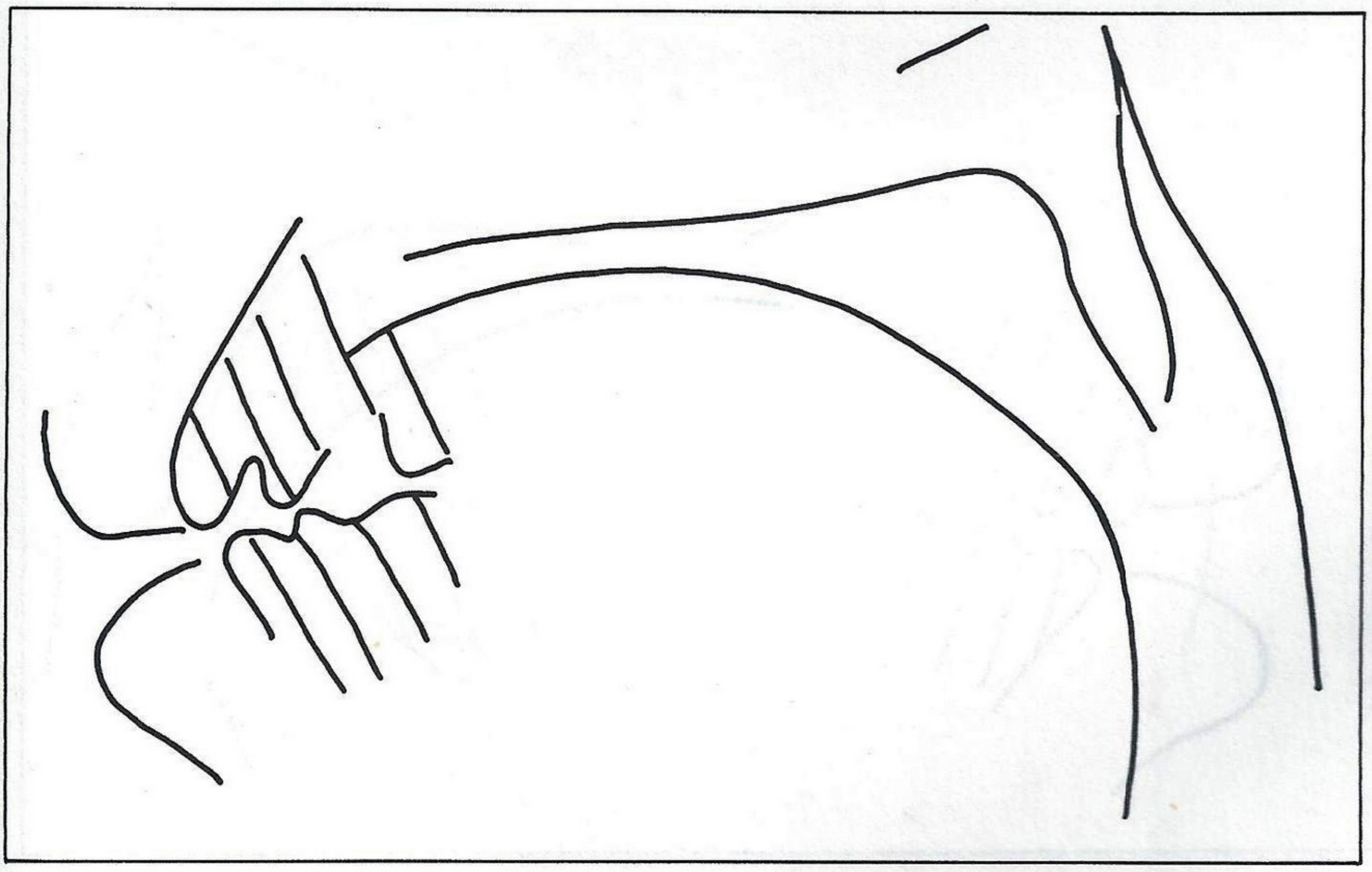


Planche 5

Le phonème /*c*/



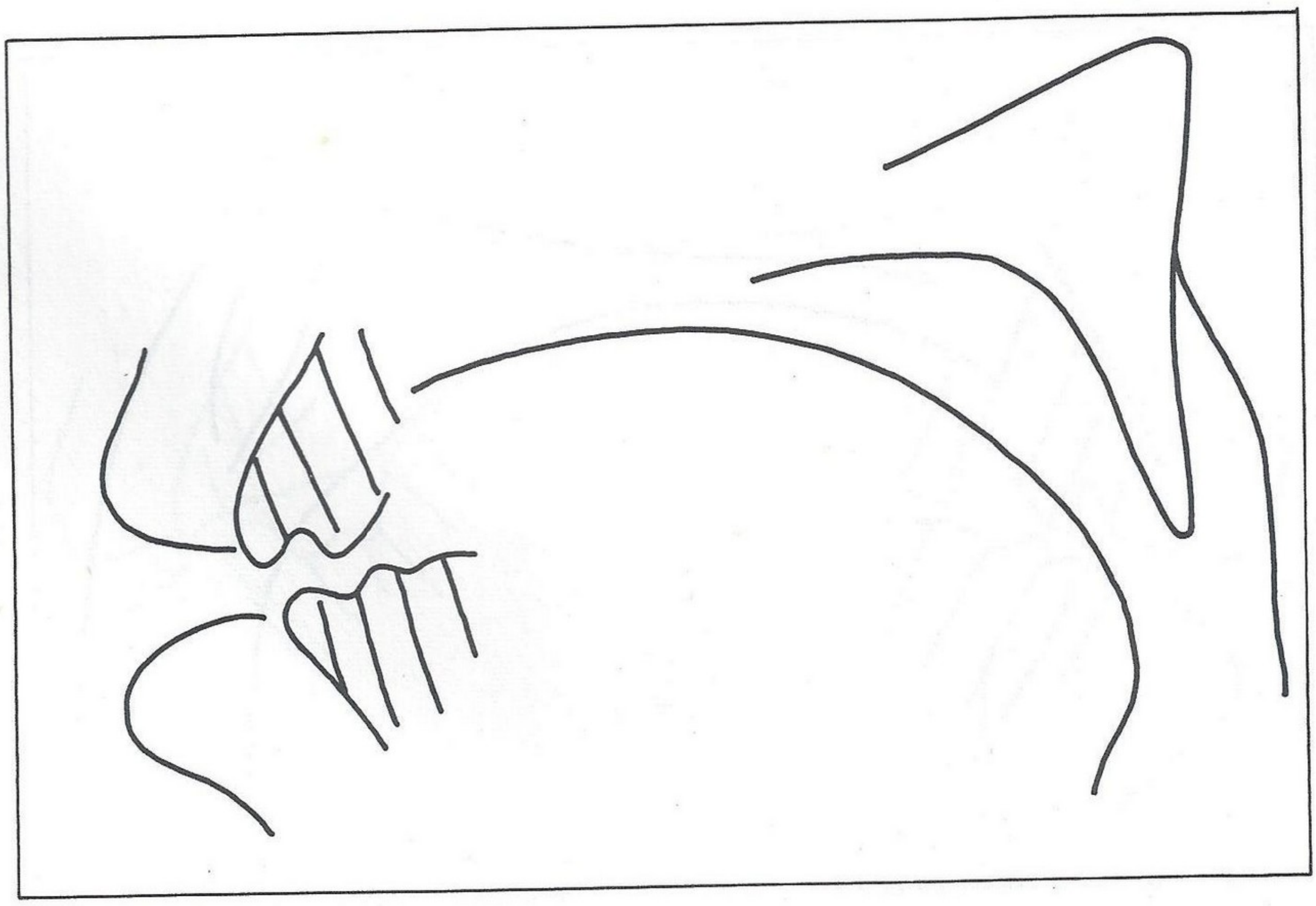


Planche 6

Le phonème /ʃ/

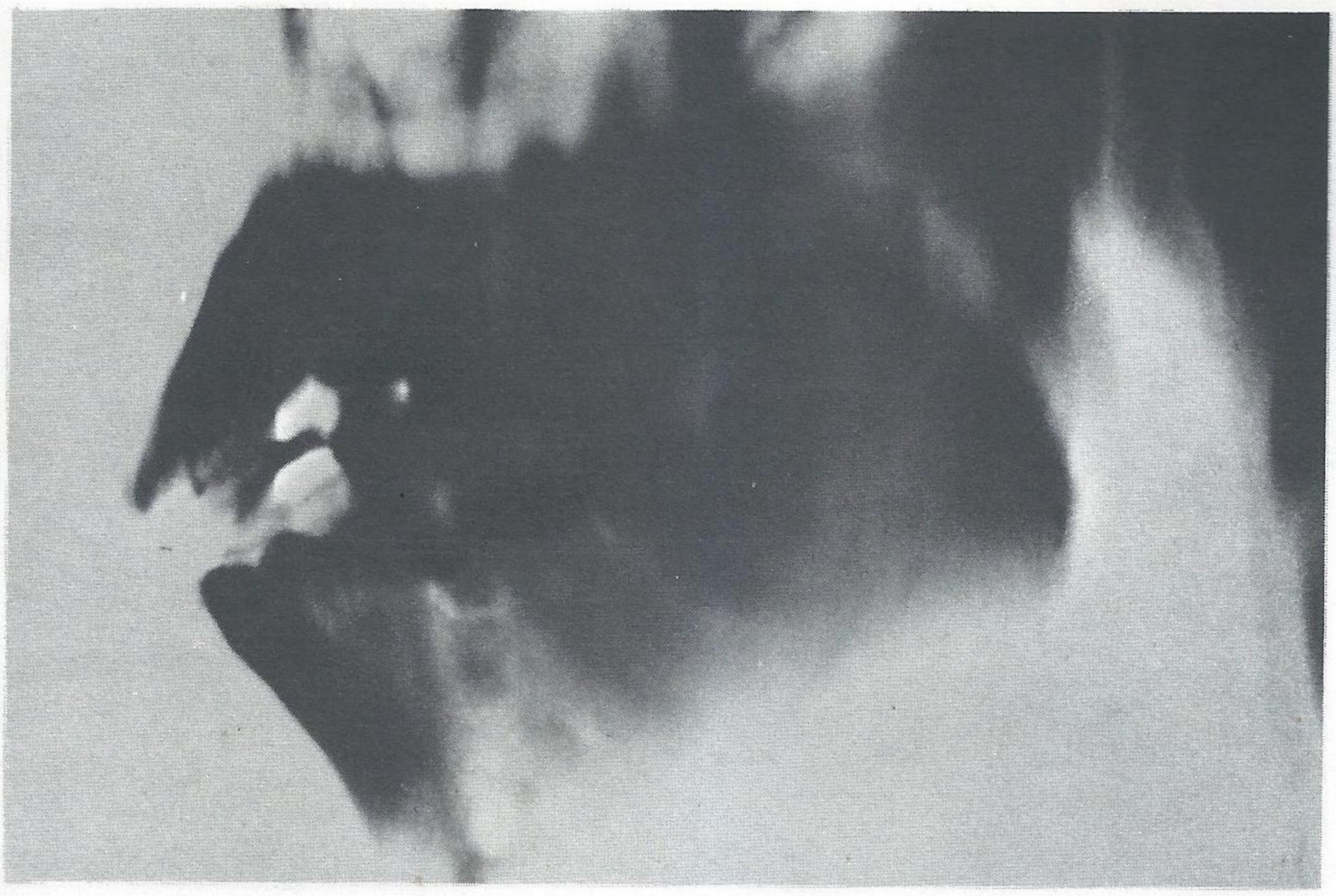




Planche 7

Le phonème */k/*



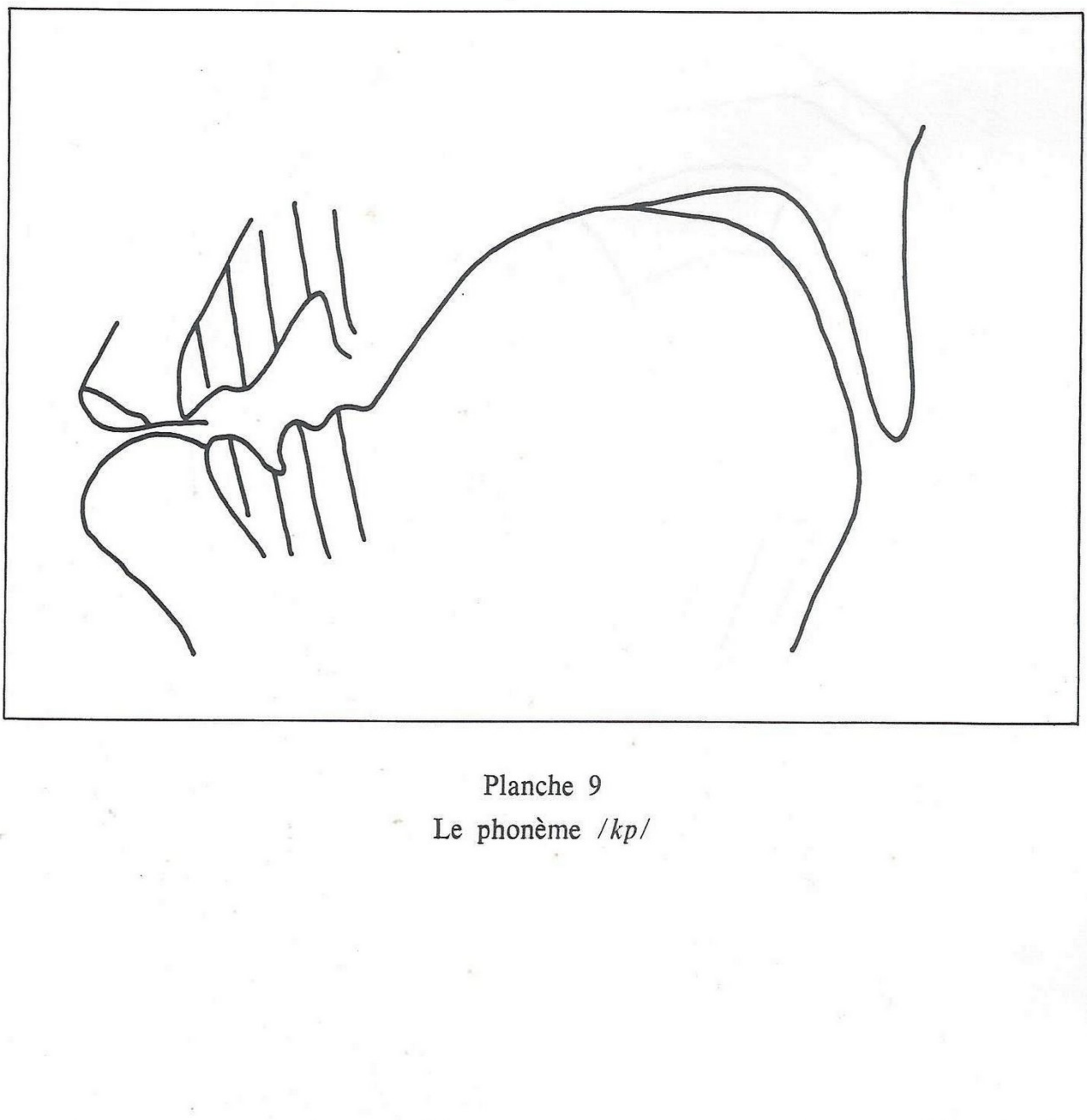


Planche 9

Le phonème */kp/*





Planche 10

Le phonème */gb/*



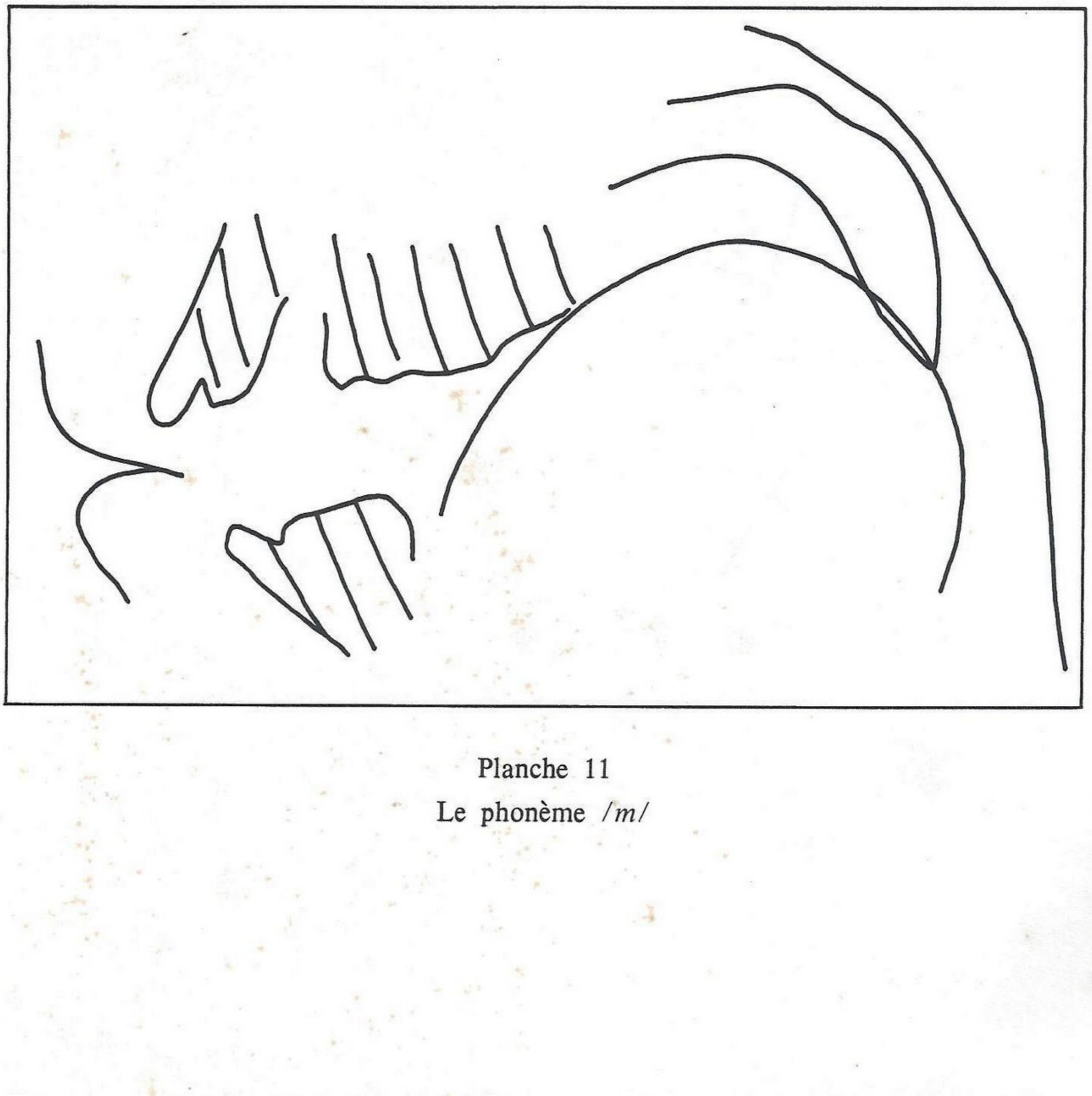
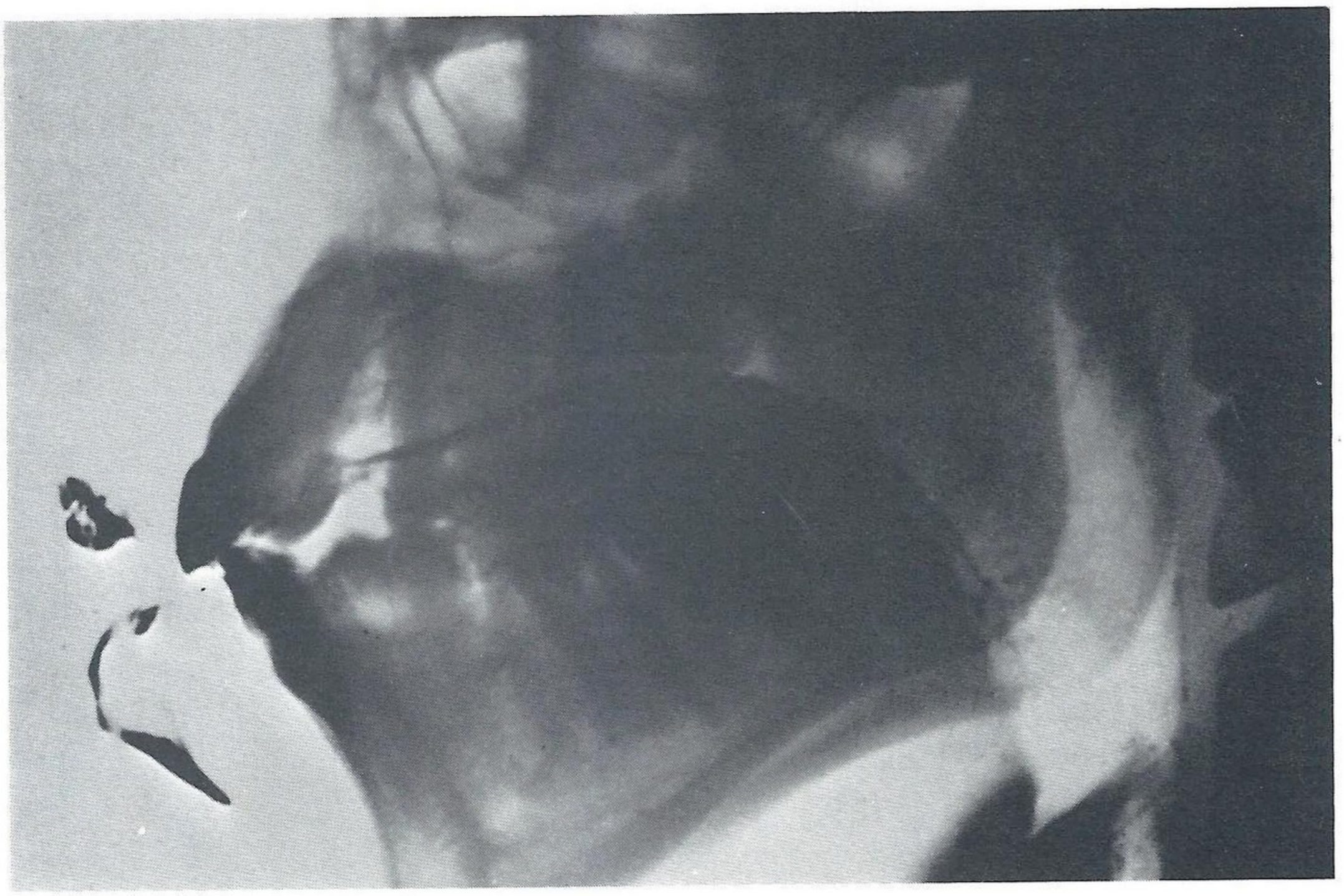


Planche 11

Le phonème */m/*



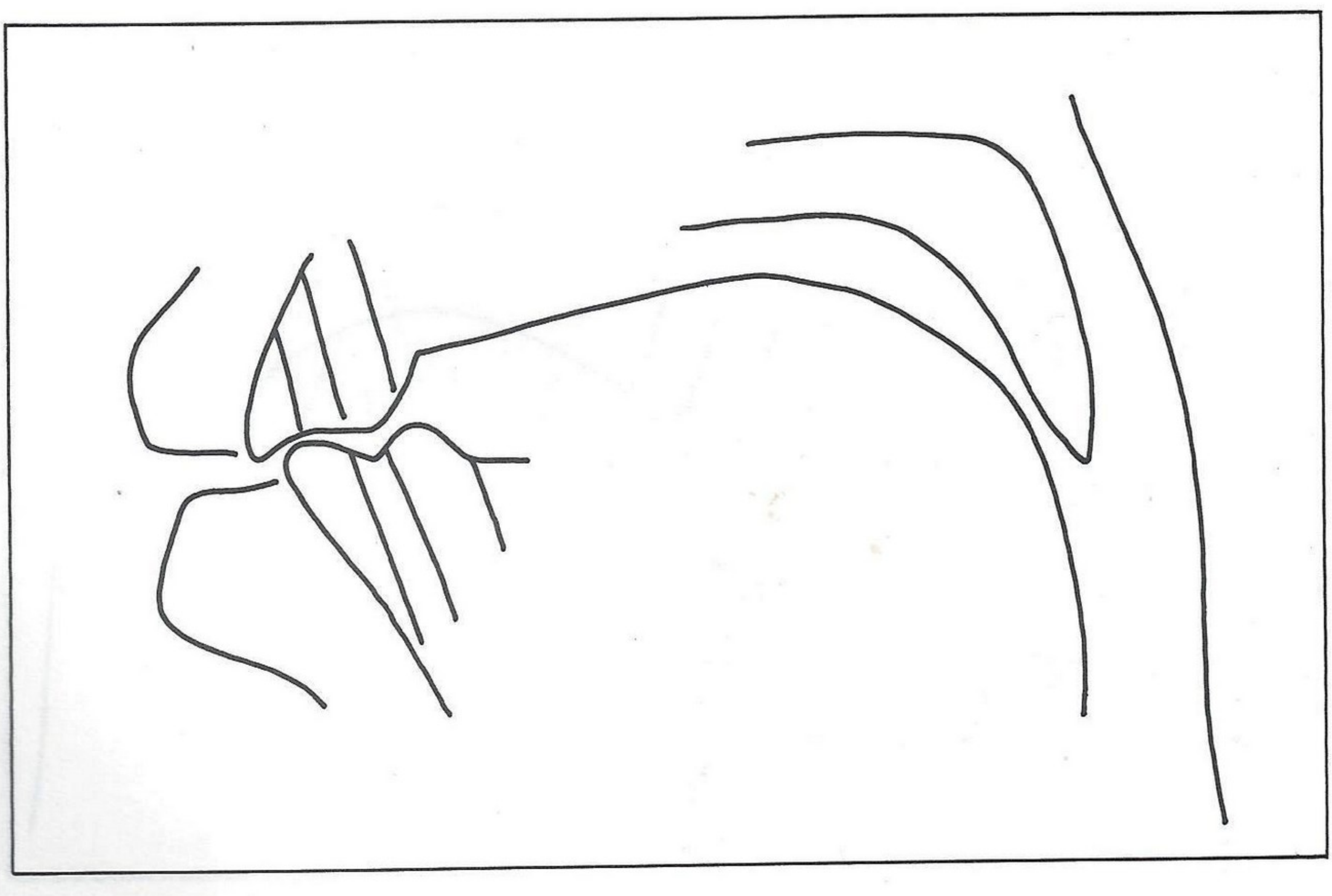


Planche 12

Le phonème /n/



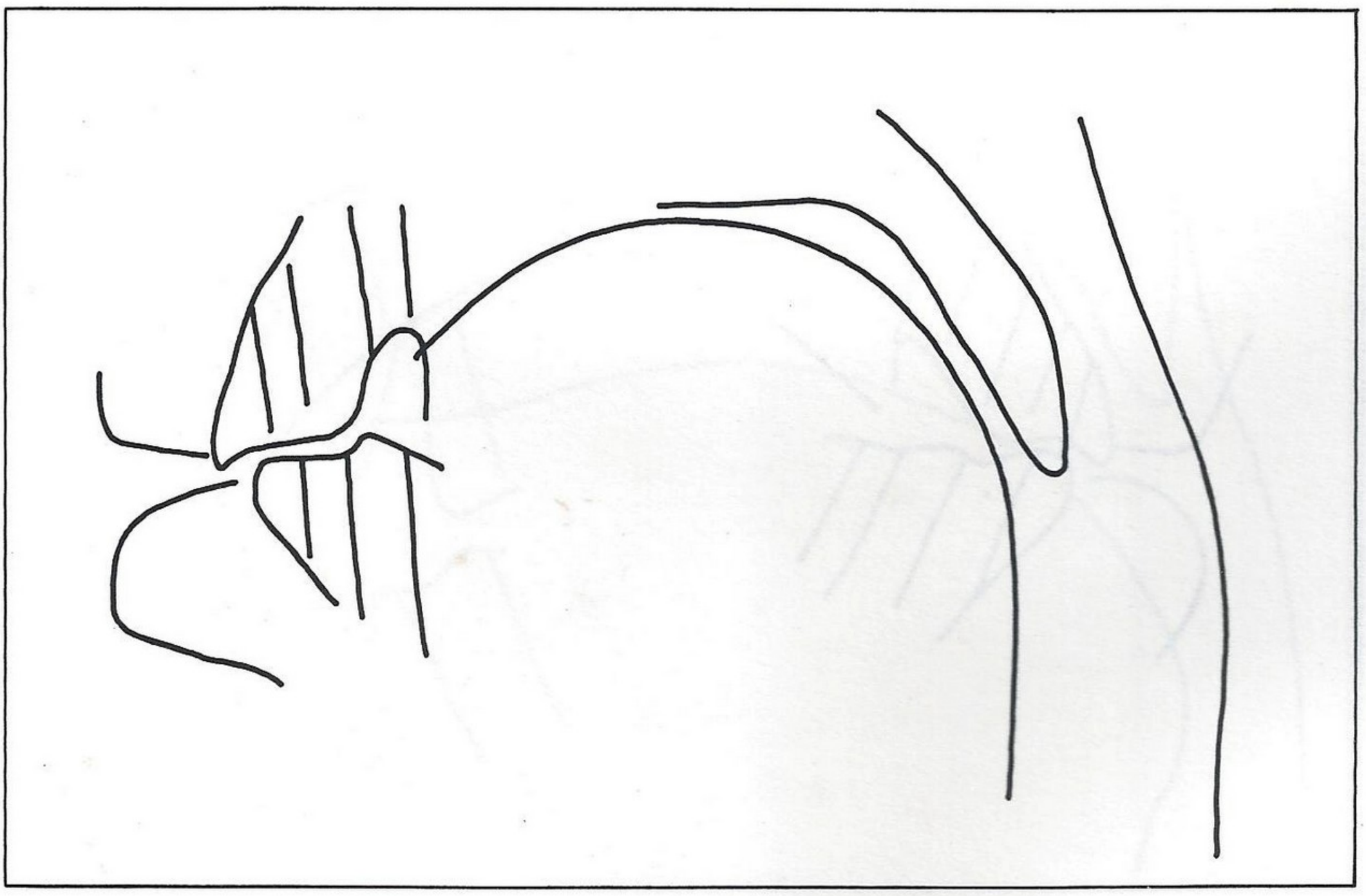


Planche 13

Le phonème /*ɲ*/

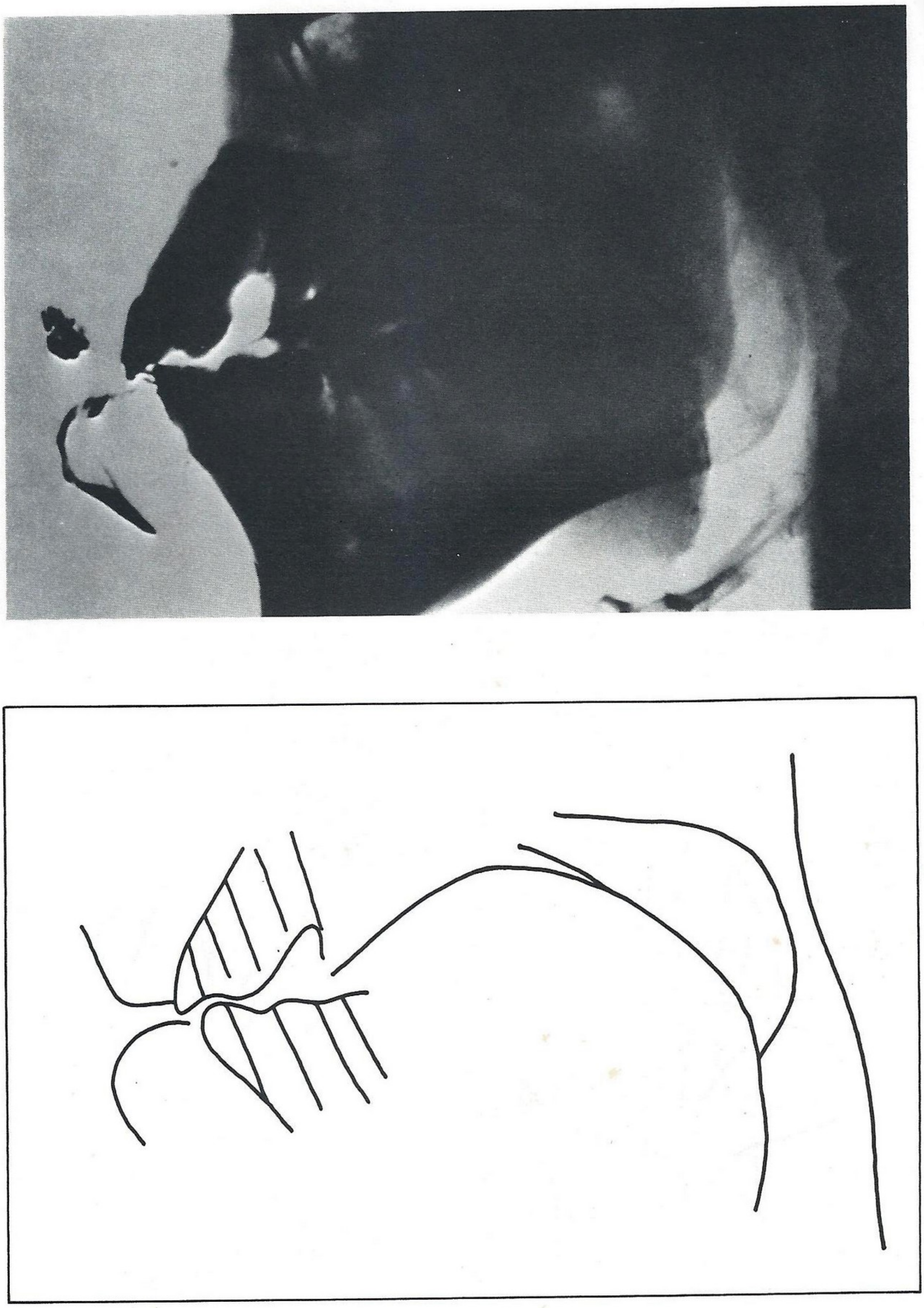


Planche 14

Le phonème /ŋ/



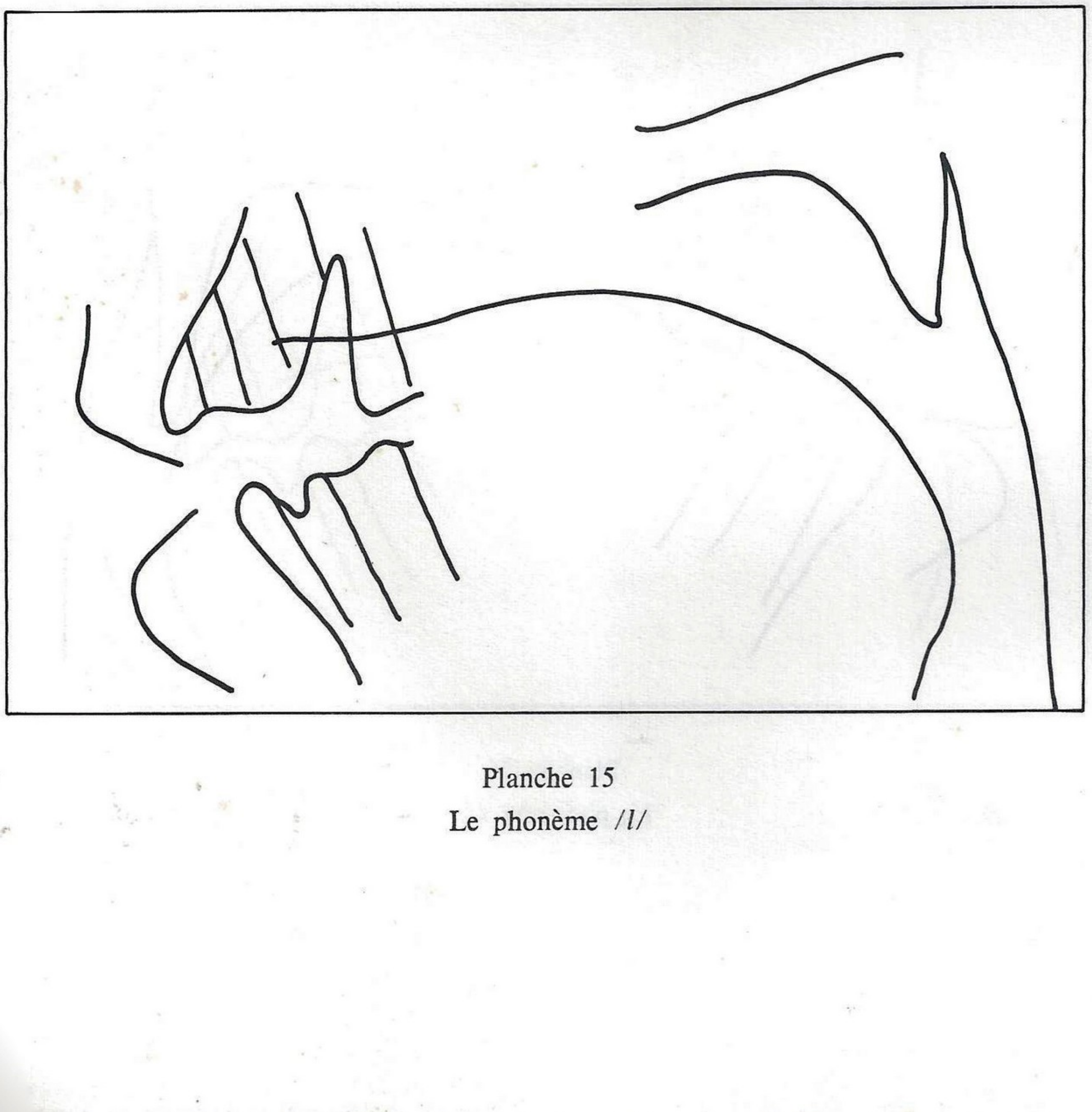


Planche 15

Le phonème */l/*



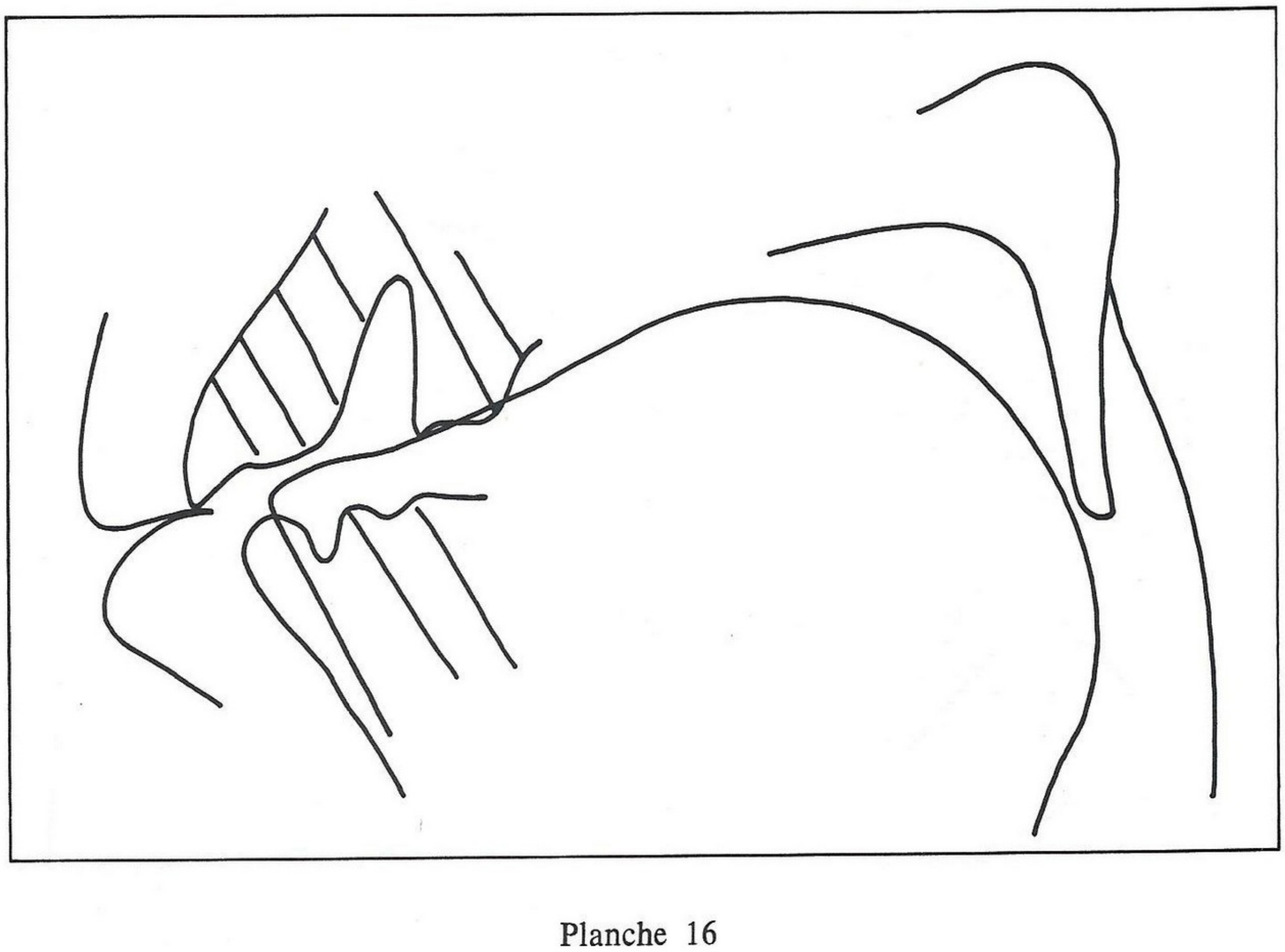


Planche 16

Le phonème /*f*/



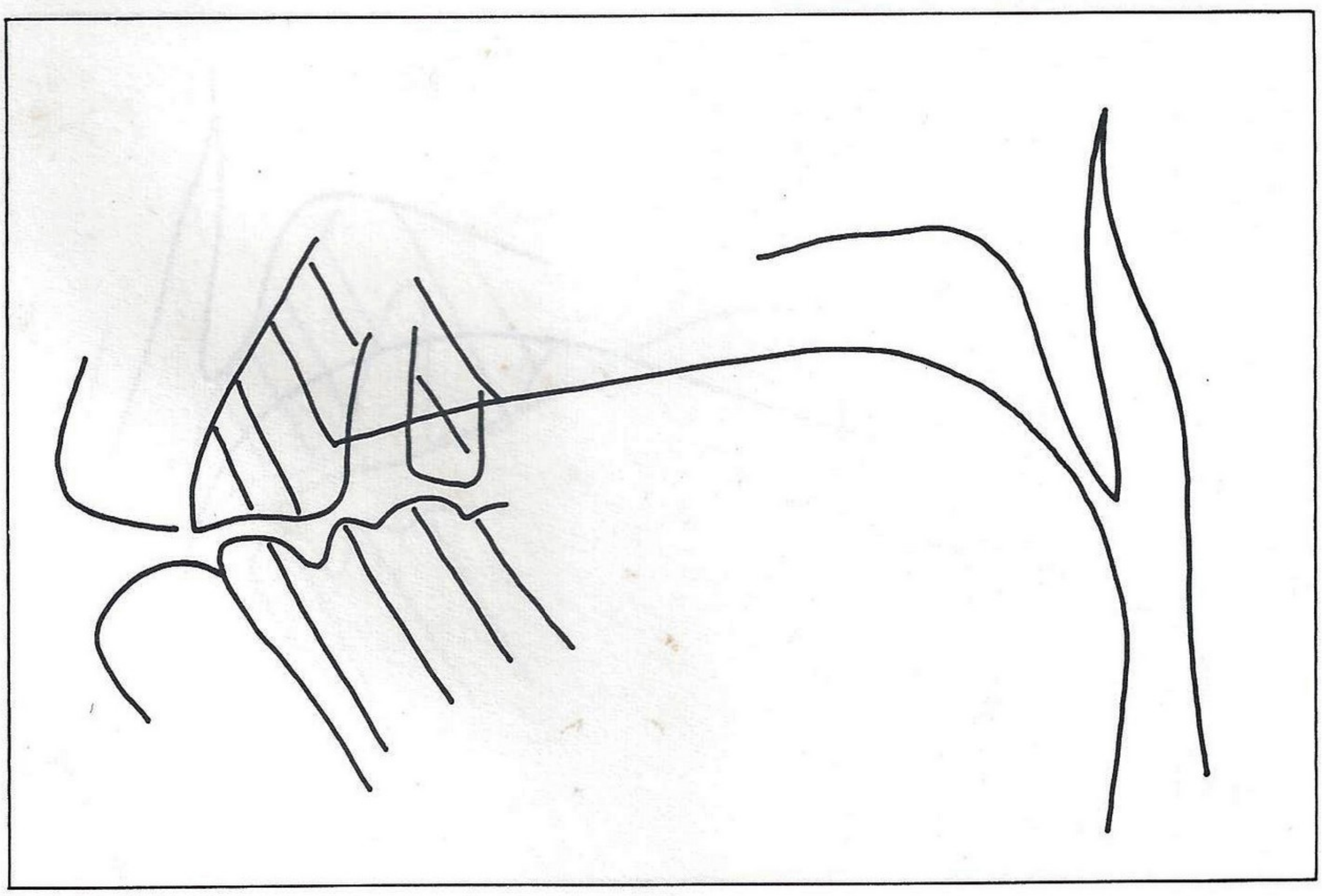


Planche 18

Le phonème /z/



Planche 19

Le phonème /j/



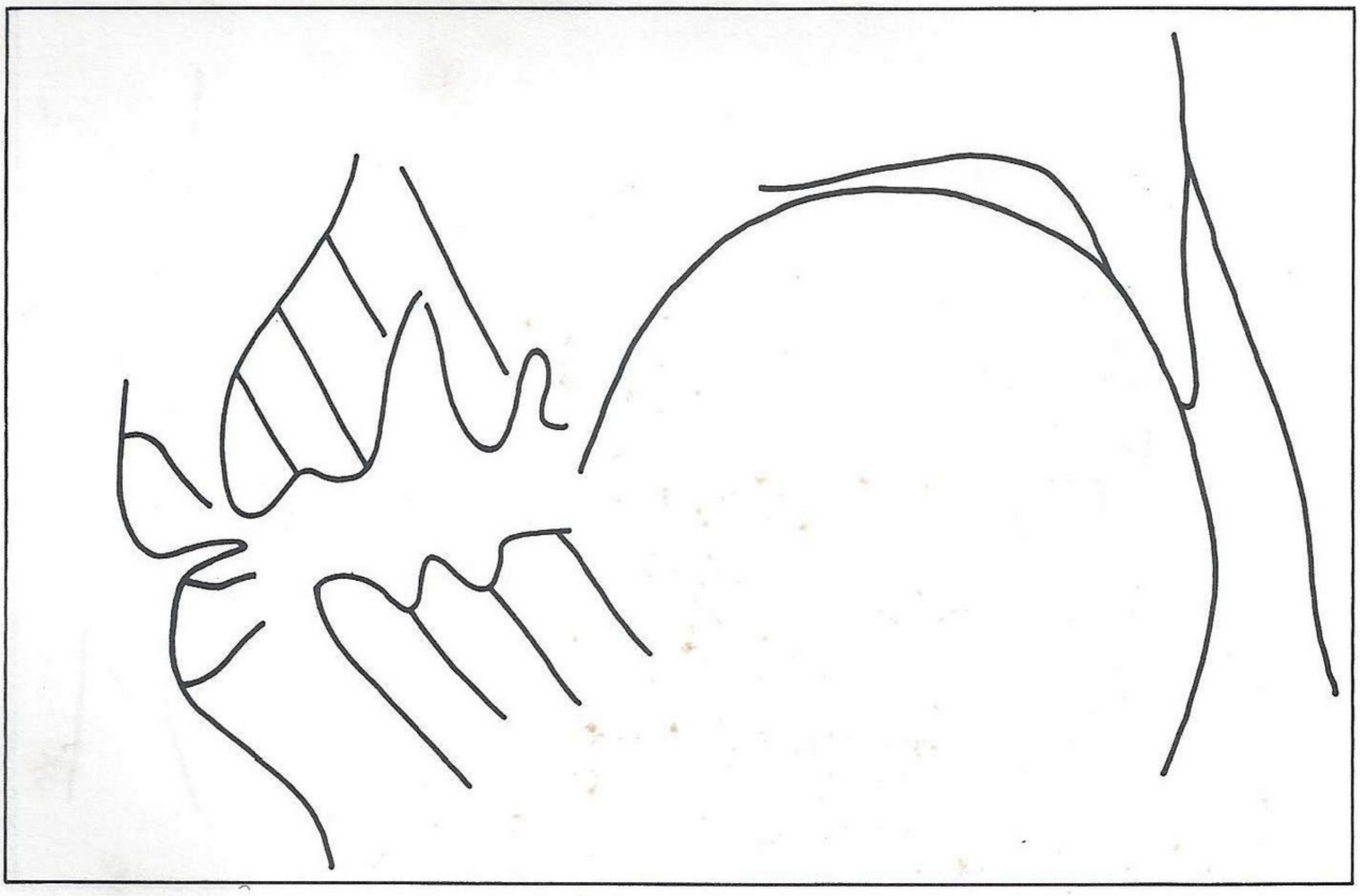


Planche 20

Le phonème /*w*/



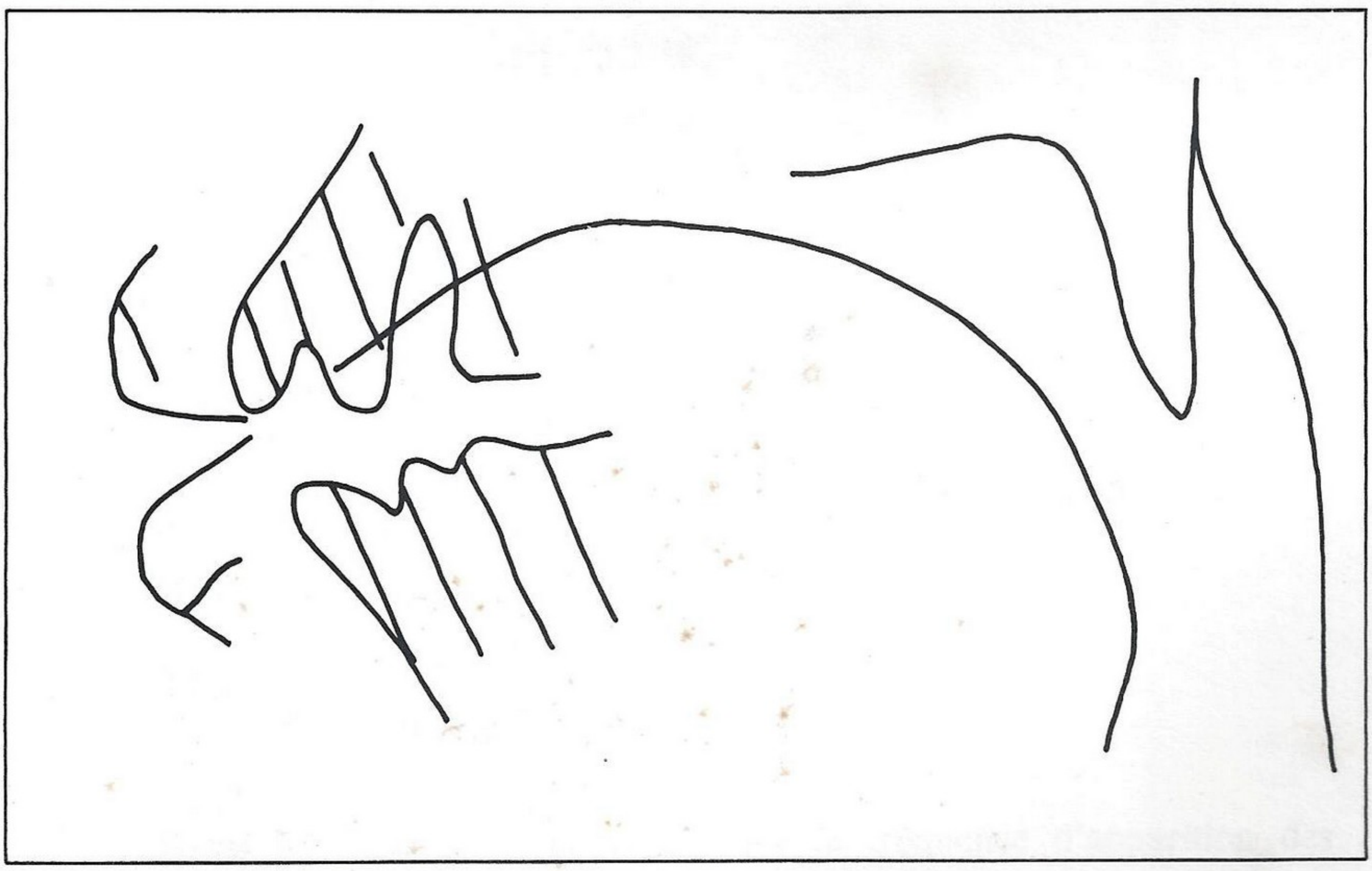


Planche 21

Le phonème /*u*/

7. — FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES UNITÉS PHONÉMATIQUES

7.1. — Fréquence des phonèmes vocaliques :

Un relevé portant sur un corpus total de 2 028 monèmes fait apparaître les chiffres et pourcentages suivants (sur un total de 4 582 phonèmes vocaliques) :

i : 236 occurrences, soit 5,9 % des phonèmes vocaliques relevés dans le corpus.

ĩ : 64 occurrences; 1,4 %.

ɪ : 84 occurrences; 1,9 %.

ɪ̃ : 184 occurrences; 3,1 %.

e : 452 occurrences; 9,8 %.

ɛ : 732 occurrences; 15,9 %.

a : 1 136 occurrences; 24,5 %.

ã : 542 occurrences; 11,1 %.

u : 268 occurrences; 5,9 %.

ũ : 56 occurrences; 1,2 %.

ɷ : 196 occurrences; 4,3 %.

ɷ̃ : 124 occurrences; 3,1 %.

o : 220 occurrences; 4,9 %.

ɔ : 288 occurrences; 6,3 %.

Il est intéressant de remarquer que la fréquence d'apparition des phonèmes vocaliques est relative au degré d'aperture de ces phonèmes : les degrés IV et III sont d'occurrence plus fréquente que II et I, le niveau II étant le moins fréquent.

i 5,9 %	*ĩ* 1,4 %		*u* 1,2 %	*ũ* 5,9 %
ɪ 1,9 %	*ĩ* 3,1 %		*ɷ* 3,1 %	*ɷ̃* 4,3 %
e 9,8 %			*o* 4,9 %	
ɛ 15, 9 %			*ɔ* 6,3 %	
		a 24,5 % *ã* 11,1 %		

Le phonème /*a*/ est de loin le plus fréquent (24,5 %) : il représente le quart des phonèmes vocaliques en proportion.

Classement des phonèmes vocaliques par ordre de fréquence.

a	24,5 %	*o*	4,9 %
ɛ	15,9 %	*ɷ̃*	4,3 %
ã	11,1 %	*ɷ*	3,1 %
e	9,8 %	*ĩ*	3,1 %
ɔ	6,3 %	*ɪ*	1,9 %
i	5,9 %	*ĩ*	1,4 %
u	5,9 %	*ũ*	1,2 %

Le classement précédent fait nettement apparaître la plus grande fréquence des phonèmes vocaliques centraux, (*a*, *ã*) puis par ordre décroissant du degré IV (*ɛ*, *ɔ*), du degré I (*i*, *u*), III (*e*, *o*), et enfin du degré II (*ɪ*, *ɷ*). Les voyelles nasales du degré II et de la centrale sont en proportion environ équivalente à la voyelle orale correspondante (*a* et *ã*; *ɪ* et *ĩ*; *ɷ* et *ɷ̃*); au contraire les voyelles nasales du degré I sont en proportion nettement inférieure aux voyelles orales correspondantes (*i* et *ĩ*, *u* et *ũ*).

7.2. — Fréquence des phonèmes consonantiques :

Sur le même corpus total de 2 028 monèmes, les pourcentages d'occurrence des phonèmes consonantiques sont les suivants (sur un total

de 3 584 phonèmes consonantiques) :

p :	40 occurrences;	1,0 %.	
b :	308 occurrences;	8,4 %.	
t :	300 occurrences;	8,2 %.	
d :	156 occurrences;	4,2 %.	
c :	80 occurrences;	2,1 %.	
ɟ :	72 occurrences;	1,9 %.	≃ 45 %
k :	396 occurrences;	10,7 %.	
g :	12 occurrences;	0,3 %.	
kp :	112 occurrences;	3,5 %.	
gb :	52 occurrences;	1,4 %.	
s :	288 occurrences;	7,8 %.	
z :	36 occurrences;	1,0 %.	
f :	192 occurrences;	5,2 %.	≃ 15 %
h :	72 occurrences;	1,9 %.	
l :	384 occurrences;	10,5 %.	≃ 10 %
m :	216 occurrences;	5,8 %.	
n :	284 occurrences;	7,7 %.	
ɲ :	88 occurrences;	2,4 %.	≃ 19 %
ŋ :	92 occurrences;	2,4 %.	
j :	128 occurrences;	3,5 %.	
w :	268 occurrences;	7,3 %.	≃ 11 %
ɥ :	8 occurences;	0,2 %.	

L'inventaire ci-dessus montre l'importance des occlusives (45 %) parmi les phonèmes consonantiques relevés. Les nasales (19 %), les fricatives (15 %), la latérale (10 %) et les semi-voyelles (11 %) sont en distribution équilibrée par rapport aux autres phonèmes.

Le classement des phonèmes consonantiques par ordre de fréquence semble montrer le peu de régularité dans la distribution des couples sourd-sonore des phonèmes occlusifs ou fricatifs. /*k*/ et /*l*/ sont les phonèmes de plus haute fréquence (plus de 20 % des phonèmes consonantiques relevés); les alvéolaires /*t*/ /*s*/ et /*n*/ représentent environ 24 % des phonèmes consonantiques relevés. Il semble cependant difficile de tirer des conclusions du tableau ci-après, si ce n'est la très basse fréquence de /*p*/ (emprunt qui remplit une case vide du système), de /*z*/ (en distribution complémentaire avec /*s*/ le plus souvent), de /*g*/, et enfin de /*ɥ*/ (en distribution complémentaire avec /*w*/ le plus souvent).

k	10,7 %	*j*	3,5 %
l	10,5 %	*ɲ*	2,4 %
b	8,4 %	*ŋ*	2,4 %
t	8,2 %	*c*	2,1 %
s	7,8 %	*h*	1,9 %
n	7,7 %	*ʃ*	1,9 %
w	7,3 %	*gb*	1,4 %
m	5,8 %	*p*	1,0 %
f	5,2 %	*z*	1,0 %
d	4,2 %	*g*	0,3 %
kp	3,5 %	*ɥ*	0,2 %

7.3. — Le tableau des fréquences d'apparition des phonèmes vocaliques et cosonantiques sur un corpus de 2 028 monèmes (4 582 phonèmes vocaliques et 3 584 phonèmes consonantiques) donne les résultats suivants :

Monèmes : 2 028.	%
Phonèmes vocaliques : 4 582.	55 %
Phonèmes consonantiques : 3 584.	45 %

a	13,8 %	*d*	1,8 %
ɛ	9,7 %	*kp*	1,7 %
ã	6,7 %	*j*	1,7 %
e	5,8 %	*ɷ*	1,6 %
k	4,8 %	*ĩ*	1,6 %
l	4,6 %	*ɲ*	1,5 %
b	3,9 %	*ŋ*	1,5 %
t	3,6 %	*ĩ*	1,5 %
ɔ	3,5 %	*c*	0,9 %
s	3,5 %	*h*	0,8 %
n	3,4 %	*ɟ*	0,8 %
w	3,2 %	*gb*	0,6 %
i	2,8 %	*ɪ̃*	0,6 %
u	2,8 %	*ũ*	0,6 %
m	2,6 %	*p*	0,4 %
f	2,6 %	*z*	0,4 %
o	2,6 %	*g*	0,01 %
ɷ̃	2,4 %	*ɥ*	0,01 %

Les phonèmes vocaliques sont plus fréquents (55 % contre 45 %). Les huit premiers phonèmes de la liste (*a, ɛ, ã, e, k, l, b, t*) représentent plus de 50 % des phonèmes de l'agni-sanvi.

7.4. — Les 22 phonèmes consonantiques de l'agni-sanvi sont distribués de façon très inégale. Nous avons déjà remarqué que les fricatives sonores ont un statut délicat à définir. La plupart du temps /*z*/ est en distribution complémentaire avec /*s*/; /*v*/ l'est toujours. /*ɥ*/ est lui aussi très souvent en distribution complémentaire avec /*w*/ mais quelques exemples permettent cependant de distinguer les deux phonèmes. Il semble donc que nous ayons deux types de phonèmes consonantiques : des phonèmes à « statut fort » et des phonèmes à « statut faible »[1].

(1) A la suite d'une discussion avec M. G. DUMESTRE, Chercheur à l'Institut de Linguistique de l'Université d'Abidjan, plus spécialement chargé de l'établis-

phénomène que l'on retrouve dans plusieurs langues lagunaires et akan. Dans le cas de /z/ et /ɥ/ nous sommes en mesure d'affirmer que ces phonèmes ne correspondent pas à des emprunts, mais il ne nous est pas possible de déterminer si ce sont des phonèmes en voie de disparition ou d'apparition. Une étude phonologique comparative plus pousssée avec les autres variétés dialectales et le baoulé pourrait peut-être nous permettre de répondre à cette question.

La même remarque s'applique au phonème /g/ qui n'apparaît que rarement. Nous l'avons trouvé dans */ãzɛ gazóo/* « espèce de crevette »: grâce à une enquête menée auprès des gens d'Assinie par M. AMON d'ABY, on peut affirmer que ce vocable est un emprunt au français « gazogène » vulgarisé pendant la deuxième guerre mondiale avec l'apparition des automobiles à gazogène.

Nous ne résistons pas au plaisir de donner la sémantique de cet emprunt : les automobiles à gazogène étaient connues pour la fumée qu'elles dégageaient et le terme */gazóo/* fut aussi appliqué aux lampes à huile de palme rouge faites de boîtes de conserves qui dégageaient de la fumée et qu'on dut utiliser par manque de pétrole.

Avec l'ouverture du canal d'Assinie en 1942, apparut une nouvelle espèce de crevette dans la lagune Abi, qui avait la propriété de devenir rouge après quelques heures passées au soleil au fond des pirogues. Les pêcheurs décidèrent à cette époque de qualifier ces crevettes du vocable */gazóo/* pour rappeler la couleur de l'huile de palme. Mais ce terme n'est utilisé que dans les villages de pêcheurs du bord de la lagune et on l'ignore à l'intérieur.

sement de l'Atlas linguistique de la Côte-d'Ivoire, ce dernier nous a communiqué le texte suivant : « Il nous semble qu'une distinction particulièrement intéressante du point de vue de la classification des langues pourrait être faite entre phonèmes à statut fort et phonèmes à statut faible, les phonèmes à statut faible l'étant moins par la basse fréquence des occurrences que par la distribution incomplète qui les caractérise : pour un grand nombre de langues lagunaires et akan, les fricatives sonores seraient des phonèmes à statut faible, de même que la vélaire sonore /g/ qui en abouré, en abidji, en attié, en abbey, en krobou, en éotilé, comme en agni et en baoulé, ont une distribution limitée à certains contextes phoniques bien définis ».

8. – LES UNITÉS PROSODIQUES

8.1. — L'étude des unités phonématiques ne suffit pas à rendre compte de l'ensemble de la fonction distinctive. L'agni-sanvi a également recours à des tons dont la mélodie est parallèle aux séquences de phonèmes. Les oppositions tonales sont caractérisées par des différences de hauteur vocale relatives les unes aux autres :

bɔ̀ɔ́á « mouton »

bɔ́ɔ̀à « nom propre »

ɲàá « intestins »

ɲáà « feuille »

nā́ « quatre »

nā̀ « alors »

Les tons de l'agni-sanvi doivent être considérés comme des faits prosodiques car ils ne se justifient pas par des considérations phonématiques. « Ils constituent un système dont les unités assument une fonction distinctive; elles sont en outre supportées dans la chaîne parlée par une segmentation qui ne se confond pas avec la succession des phonèmes. »(1)

(1) Maurice Houis. — *Etude descriptive de la langue susu.* I.F.A.N. Dakar, 1963, p. 29. Le chapitre II de l'ouvrage de Maurice Houis sur la langue susu met en évidence les unités prosodiques de cette langue qui comporte elle aussi deux tons. L'analogie entre l'analyse des faits toniques du susu et de l'agni est frappante et nous avons suivi le même plan pour la présentation des unités prosodiques de l'agni-sanvi en tâchant de faire ressortir l'aspect particulier de cette dernière langue. A la fin d'une telle analyse on serait tenté de suggèrer qu'il peut exister une certaine homogénéité dans l'utilisation de systèmes toniques semblables pour des langues à morphologie différente.

Les considérations que nous faisons ressortir plus loin concernent les phénomènes toniques au niveau lexical. Il semble bien qu'à ce niveau, il existe des similarités frappantes dans les faits de réduction, de combinaison ou de conditionnement entre le susu et l'agni-sanvi, deux langues *a priori* fort différentes.

Cependant il n'est pas nécessaire de faire intervenir la notion de mores en agni-sanvi car nous avons analysé les tons modulés en leurs composantes ponctuelles (§ 8.6). En d'autres termes chaque syllabe correspond à une more.

L'hypothèse adoptée permet d'appréhender avec précision les faits de hauteur et de modulation par référence à un système à deux tons :

Phonétiquement : [´] haut
[`] bas

Phonologiquement : [´]
/ /

Dans tout ce travail et par économie, nous ne marquerons que le ton haut / ´ /, les syllabes non marquées d'un ton haut étant affectées d'un ton bas.

8.2. — Les documents suivants et les contes que l'on trouvera à la fin de cette étude attestent que les réalisations toniques sont parallèles à la distribution des groupements de phonèmes en syllabes. En effet, toutes les syllabes supportent un ton qu'elles soient de type CV, V ou C syll.

8.3. — Documents.

kpáta « étagère »
kpatá « régler les palabres, réconcilier »
kpáa « bon, bien »
kpaá « contrat »
bɛlɛ́ « chez »
bɛ́lɛ « envoyer »
ewó nom propre masculin
ewo « serpent »
kumā́ « pâte »
kumā́ã « trou »
lɔ́a « pensée, sentiment »
lɔ́a « là-bas » (emphatique)

8.4. — La résolution du système tonal d'une langue est peut-être le problème le plus délicat et en même temps le plus passionnant à

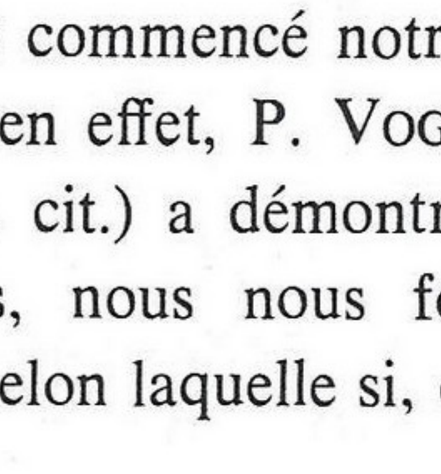
étudier. Notre étude s'est trouvée bloquée pendant près d'une année car nous nous étions engagé sur une fausse piste. En effet, comme on le voit dans les exemples précédents, en agni-sanvi, les paires minimales de monosyllabes qui mettent en évidence les deux tons ponctuels haut et bas sont très rares, pour ne pas dire inexistantes. Celle que nous donnons plus haut n'est pas très pertinente :

nā́ « quatre »
nã « alors »

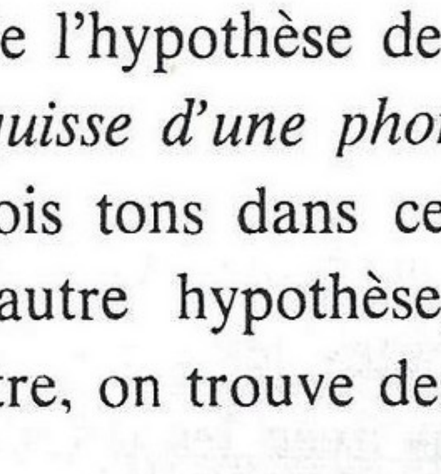
En effet, le second terme *nã* « alors » est utilisé comme terme de ponctuation orale et son statut tonal n'est pas fixe. Il conviendrait de le classer à part car, selon l'inspiration du conteur, la hauteur relative à laquelle il peut être prononcé est très variable. Il fallait avoir recours aux disyllabes tels que :

kãŋá « esclave »
kā́ŋa « crabe d'eau douce »

Mais ici encore, nous étions en présence de trois hauteurs différentes :



kãŋá
« esclave »



kā́ŋa
« crabe d'eau douce »

Avant de pouvoir réduire ces trois hauteurs phonétiques que nous retrouvions dans la chaîne parlée aux deux tons que nous proposons, nous avions commencé notre travail à partir de l'hypothèse de trois tons ponctuels : en effet, P. VOGLER, dans son *Esquisse d'une phonologie du Baoulé* (op. cit.) a démontré l'existence de trois tons dans cette langue et, de plus, nous nous fondions sur une autre hypothèse, infirmée depuis [1], selon laquelle si, d'un dialecte à l'autre, on trouve des variantes

(1) M. Thomas BEARTH, au cours d'un entretien au Congrès de la S.L.A.O. tenu à Freetown (Sierra Léone), en Avril 1970, nous a assuré que les systèmes tonaux entre les différents dialectes mande qu'il a étudiés ne présentent aucun caractère de stabilité d'un dialecte à l'autre et que les tons ne représentent pas un élément linguistique stable d'un dialecte à l'autre. Ceci est prouvé par les différences entre l'agni-sanvi et le baoulé qu'on peut considérer comme des variantes dialectales.

lexicales et même morphologiques, un des éléments les plus constants semble être le système tonal.

Nous n'arrivions cependant à aucune vue cohérente sur le système tonal de l'agni-sanvi en utilisant l'hypothèse des 3 tons.

Or, la réduction à deux tons ponctuels et à leurs réalisations nous permet maintenant de rendre compte de l'ensemble des faits prosodiques de l'agni-sanvi.

8.5. — A partir de l'hypothèse des deux tons, on peut distinguer une série de variantes combinatoires « l'essentiel étant de maintenir un écart optimal entre les différents niveaux réalisés »[1].

Au niveau des syntagmes lexicaux [1] à deux, trois ou quatre syllabes, il existe une réalisation intermédiaire entre les deux niveaux extrêmes, variante du ton haut ou du ton bas. Nous pouvons énoncer la règle suivante :

— Un ton bas précédant un ton haut se réalise à une hauteur moyenne. Ceci se vérifie pour les réalisations ponctuelles et les réalisations modulées. La réciproque n'est vérifiée que pour les disyllabes seulement : un ton haut précédant un ton bas se réalise à une hauteur moyenne.

a) *Cas des disyllabes.*

Les disyllabes présentent les différentes séquences suivantes :

1) HH	/¯ ¯/	*ákɔ́*	« gallinacée »
2) BH	/_ ¯/	*kãŋá*	« esclave »
3) HB	/¯ _/	*ndɔ́mã*	« homonyme »
4) BB	/_ _/	*ewo*	« serpent »

Mais on remarque que dans les quatre cas que nous présentons (qui épuisent toutes les possibilités de combinaisons offertes par un système à deux tons avec les disyllabes, soit HH, BH, HB et BB) il n'existe pas d'écart optimal entre deux tons différents qui se suivent. Soit le ton haut, soit le ton bas se réalisent à une hauteur moyenne lorsqu'ils précèdent

(1) Maurice Houis, *op. cit.*

l'autre ton. Les réalisations sont les suivantes :

1) HH [¯ ¯] *ãkɔ́*
2) BH [– ¯] *kãŋá*
3) HB [¯ –] *ndɔ́mã*
4) BB [_ _] *ewo*

— Le cas 2 correspond à une réalisation moyenne du ton bas que nous noterons *B* (1) : BH → *B*H [– ¯].

— Le cas 3 correspond à une réalisation moyenne du ton haut que nous noterons *H* (1) : HB → *H*B [– _].

b) *Cas des trisyllabes.*

Les trisyllabes présentent des cas de réduction analogues. Soient les séquences suivantes attestées dans la langue :

1) HHH	/¯ ¯ ¯/	*ŋɔ̋́nɔ̋́gbɔ́*	« calomniateur »
2) HBB	/¯_ _/	*sísaka*	« bizarre »
3) BHB	/_ ¯_/	*ŋɛsɛ́lɛ*	« salive »
4) BBH	/_ _¯/	*esiká*	« argent »
5) BHH	/_ ¯¯/	*ɛbɛ́lɛ́*	« là »

Les réalisations sont les suivantes :

1) HHH /¯¯¯/ se réalise HHH [¯¯¯]
2) HBB /¯_ _/ se réalise *H*BB [–_ _]

et vérifie la règle en ce qui concerne la réalisation moyenne d'un ton haut :

3) BHB /_ ¯_/ se réalise *B*HB [– ¯_]

Nous obtenons ici l'écart optimal HB. Cette séquence, de loin la *plus courante avec les trisyllabes, est une des rares séquences à présenter l'écart optimal. Cet écart optimal est obtenu lorsqu'un ton bas est pré-*cédé d'un ton haut, lui-même précédé d'un ton bas.

(1) Nous adoptons ici la même graphie que M. Houis dans son *Etude descriptive de la langue susu* (op. cit.).

4) et 5) présentent des réalisations dont la hauteur relative reste indéterminée hors contexte.

BBH se réalise [_ _–] ou [– – ¯] suivant l'insistance, soit BB*H*
ou *BB*H

BHH se réalise [– ¯ ¯] ou [_ – –] dans les mêmes conditions, soit
*B*HH ou B*HH*.

c) *Cas des quadrisyllabes.*

Les quadrisyllabes sont rares en agni-sanvi.

1) *wítíwítí*	HHHH	« moustique »	→	[HHHH]
pɔtɔpɔ́tɔ́	BBHH	« boue »	→	[*BB*HH]
				(cf. disyllabes, cas 2)
2) *tɷfɪlɪmã́*	BBBH	« langue »	→	[*BBB*H]
ou *tɷfɪmã́*	(cf. trisyllabes, cas 4)			
3) *balásúá*	BHHH	« femme »	→	[*B*HHH]
ou *balá*	(cf. disyllabes, cas 2)			

On voit que les séquences tonales qu'on trouve avec les quadrisyllabes se réduisent aux cas des disyllabes et des trisyllabes. Nous sommes donc en mesure de reprendre la règle énoncée au début du § 8.4 en la précisant :

— Un ton bas précédant un ton haut se réalise à une hauteur moyenne.

— Un ton haut précédant un ton bas se réalise à une hauteur moyenne sauf lorsqu'il est précédé lui-même d'un ton bas. Dans ce cas, il se réalise en ton haut avec écart optimal entre le ton bas qui le suit.

8.6. — Nous n'avons pas jugé bon d'introduire de signes particuliers pour les tons modulés, et nous avons choisi de les analyser en leurs composantes ponctuelles.

Ceci nous permet de réduire les tons modulés à des séquences disyllabiques CVV dont les schèmes toniques sont HB ou BH et obéissent aux règles que nous venons d'énoncer.

saá	« lune »	BH → [*B*H]
sáa	« balais »	HB → [*H*B]

Plusieurs raisons nous ont poussé à ce choix :

1) Le trait de longueur n'est pas pertinent en agni-sanvi; il ne peut donc y avoir de confusion entre des séquences comme

sáá et *sa:*

à supposer qu'elles puissent exister dans la langue.

2) Nous voulons alléger le système de transcription au maximum et nous préférons n'utiliser que le signe ´ suscrit (seul signe suscrit avec le tilde à l'intérieur du système proposé) et doubler la voyelle qui fait déjà partie de ce système.

3) Enfin, un des éléments importants qui nous a poussé à cette réduction provient d'une constatation faite par Dr. J. M. STEWART en comparant certains lexèmes agni à tons modulés à des lexèmes équivalents en twi [1]. Là où l'agni possède un ton modulé, pour la même unité lexicale, le twi présente la séquence CVCV :

agni : *saá* « lune »
twi : *salá* « lune » (forme qui existe encore en agni).

Ainsi donc, le ton modulé de l'agni-sanvi correspondrait dans de nombreux cas, à la réduciton d'une structure CVCV. Il est à remarquer que la consonne intervocalique est souvent un */l/*. Rien ne s'oppose donc à ce que nous traitions les tons modulés comme des séquences CVV.

(1) Twi. *Basic course*, J.E. REDDEN, N. OWUSU Foreign Service Institute, Washington, 1963.

Les phonèmes *a* et *ã* occupent une place ambivalente et compatible avec toutes les autres voyelles.

L'harmonie vocalique obéit aux principes suivants :

— Une première voyelle, quel que soit son timbre, est toujours compatible avec elle-même.

— La voyelle centrale */a/* et la nasale */ã/* sont compatibles avec toutes les voyelles.

— Chacune des voyelles du groupe I (ou II) n'est compatible qu'avec les voyelles du même degré et avec */a/* ou */ã/*.

La voyelle de la première syllabe a donc un rôle déterminant puisqu'elle décide (sauf si c'est un *a* compatible avec les deux autres groupes) du groupe auquel appartiendront toutes les voyelles du radical.

Si la première syllabe du radical est du type CI (I = voyelles du groupe I), les autres syllabes seront du même type. Si une syllabe médiane est du type Ca, les voyelles des syllabes qui suivent et qui précèdent ne sont pas nécessairement du même groupe.

Le tableau suivant résume tous les cas possibles :

1re syllabe	2e syllabe	3e syllabe	n ... syllabes
CI	CI	CI	n
Ca	CI	CI	n
Ca	CII	CII	n
CI	Ca	CI	n
CII	Ca	CII	n
CI	Ca	CII	n
CII	Ca	CI	n

9.6. — D'autre part, l'agni-sanvi atteste un phénomène d'assimilation régressive : il joue avec des segments unissant deux monèmes du type pronom sujet et objet, pronom et verbe. Les voyelles de tous les pronoms sujets sont du groupe II (non-avancé) lorsque ces pronoms sont donnés hors contexte. Si la voyelle de la première syllabe radicale du verbal est du groupe II, la voyelle du pronom sujet reste du groupe II; si la voyelle de la première syllabe radicale est du groupe I, la voyelle

du pronom est assimilé et devient la voyelle du groupe I du degré adjacent supérieur [1] à la voyelle du pronom; si la voyelle de la première syllabe radicale est */a/*, la voyelle du pronom est instable (I ou II).

II	+	I	→	[I	+	I]	
/ι		*ti/*		*[i*		*ti]*	
il		tête		il		tête	(sa tête)
II	+	II	→	[II	+	II]	
/ɛ		*tι/*		*[ɛ*		*tι]*	
tu		comprendre		tu		comprendre	
II	+	a	→	[I ou II	+	a]	
/ɛ		*ta/*		*[ɛ / e*		*ta]*	
tu		coller		tu		coller	

Dans la transcription des textes qu'on trouvera dans la partie « documents », les pronoms sont transcrits sous leur forme canonique, mais leurs réalisations dépendent toujours de la voyelle de la première syllabe radicale qui suit. La forme canonique des pronoms est déterminée par leur réalisation devant une syllabe du type Ca, la voyelle *a* étant utilisée comme réactif neutre.

9.7. — Le phonème */l/* intervocalique peut être l'objet d'un amuïssement :

salá « lune » ou *saá*

kãlãmã́ « beau » ou *kãmã́*

(1) — ι (groupe II, degré 2) + radical CVI : devient *i* (groupe I, degré 1)
+ radical CVII : inchangé
ɛ (groupe II, degré 4) + radical CVI : devient *e* (groupe I, degré 3)
ɛ + radical CVII : inchangé
ɔ (groupe II, degré 4) + radical CVI : devient *o* (groupe I, degré 3)
ɔ + radical CVII : inchangé
ɷ n'est pas attesté parmi les pronoms.

tɷfɪlɪmɑ́́ « langue » ou *tɷfɪmɑ́́*

ou encore d'une métathèse :

balá « femme » ou *blaá* (baoulé)

Mais à part ce cas de métathèse, les séquences du type C syll. CV, les séquences CwV, CjV qui sont d'ailleurs en distribution réduite, il est impossible que deux consonnes entrent en contact du fait de la nature même de la syllabe.

9.8. — Enfin, il nous faut apporter quelques précisions sur l'occlusion glottale. Nous ne l'avons pas comptée parmi les phonèmes consonantiques : elle a une valeur démarcative et prosodique (cf. § 5.11). Elle n'apparaît qu'à la fin des radicaux verbaux et dans les cas suivants (nous citons des exemples pris dans le conte IV) :

— en finale de groupe rythmique : IV, 9; IV, 31; IV, 61;
— à l'accompli : IV, 18; IV, 19.
— après la particule négative postposée du radical : IV, 157;
— à l'intérieur d'un groupe rythmique dans la chaîne parlée pour ajouter une valeur emphatique au verbal : IV,8; IV, 42;
— à l'impératif : III, 124;
— à la fin de certains lexèmes : § 5.11.

Elle peut être remplacée dans sa valeur emphatique par une voyelle suffixée (*e* ou *a*) à la voyelle du radical verbal :

IV,1	*bɛ*	*jɔ́*	*ãnzɷɛ́*	*bɛ*	*tíe*
	1	2	3	4	5
	ils	faire	oreille	ils	comprendre

Dans l'exemple ci-dessus, après *jɔ*ʔ, l'occlusion glottale est emphatique. Elle est absente en finale car elle est remplacée par une voyelle *e* ajoutée au radical affecté d'un ton haut emphatique lui aussi. On assiste ici à une assimilation régressive à deux degrés : en effet le *e* suffixé assimile la voyelle du radical (qui devient *i*), qui, à son tour, assimile la voyelle *ɛ* du pronom (qui devient *e*).

bɛ tíe = [*be tíe*]

Dans le même conte (cf. IV, 2) la voyelle suffixée devient *éa* avec déplacement du ton haut du radical sur la première voyelle du groupe vocalique suffixé.

Forme normale : *bɛ tɪ́*
ils comprendre

Forme emphatique 1 : *bɛ tíe* (ton haut + *e* : remplace ʔ)

Forme emphatique 2 : *bɛ tɪ́éa* (*ea* : remplace ʔ)

10. – DOCUMENTS

10.1. — Le corpus que nous présentons ici demanderait un classement ethnologique. Nous nous limiterons volontairement à l'expression linguistique proprement dite car une élucidation des thèmes, des mythes et des symboles souvent ésotériques de ces contes demanderait une étude particulière. Un choix a été fait cependant parmi les nombreux contes qui ont été enregistrés au cours de nos visites dans les villages agni de la sous-préfecture d'Aboisso. Nous avons essayé de présenter dans les quelques contes suivants une image aussi variée que possible des thèmes qui y sont récurrents. Chaque récit se trouve numéroté pour des raisons de maniabilité. La présentation sera la suivante :

Chaque ligne numérotée représente un nouvel enchaînement dans le discours du conteur, un temps d'arrêt plus ou moins long prenant place à la fin de chaque fragment de ce discours. Ainsi chaque nouvelle ligne numérotée représente un groupe rythmique et chaque silence un temps de ponctuation orale.

Sur la première ligne on trouvera la transcription phonologique, sur la seconde ligne la numérotation des monèmes de chaque fragment du discours, sur la troisième ligne une traduction monématique. Au bas de la page, on trouvera la traduction littéraire du passage transcrit au-dessus. Toute référence à ce corpus pourra se donner de la façon suivante : I, 12, 3 (conte I, ligne 12, monème n° 3).

10.2. — CONTE I :

Conte enregistré au campement de M. Brou Fulgence (sous-préfecture d'Aboisso) le 28 janvier 1968.
Conteur : M. N'Da Kouamé. Durée 2'15".

1	*mĩ*	*hwáa*	*kω̃*	
	1	2	3	
	mon	*conte*	*un*	
2	*anĭ́*	*dába*		
	1	2		
	alors	*autrefois*		
3	*kpafɛ́lɛ*		*kω̃*	
	1		2	
	jeune	*homme*	*un*	
4	*jaá*	*ʄá*	*ɪ* *jɪ*	
	1	2	3 4	
	il	*épouser*	*sa* *femme*	
accompli				
5	*ɔ*	*ʄa*	*lɪ*	*nĭ́ã*
	1	2	3	4
	il	*épouser*	morphème	*après*
			accompli	
6	*baásúá*	*kɔ*	*asuéa*	
	1	2	3	
	femme	*aller*	*l'eau*	
7	*ɔ*	*sií* (1)	*sώ*	
	1	2	3	
	il	*suivre*	*derrière*	

Voici un conte. Il y a longtemps de cela, un jeune homme avait pris une épouse. Lorsque sa femme allait au marigot, il la suivait.

(1) *sií* = *si* (suivre) + *jɪ* (elle).

8 *ɔ́ kɔ́ ebolóa*
1 2 3
elle aller plantation

9 *ɔ sii sɷ́*
1 2 3
il suivre derrière

10 *ɔ́ kpɷ́ niŋéa*
1 2 3
elle laver linge

11 *ɔ sii sɷ́*
1 2 3
il suivre derrière

12 *aní baásúá kɷsɷ wã a !*
1 2 3 4 5
alors femme aussi dire Ah !

13 *bɛɛ́nzúá kɷ̃́ mɔ ja ɟa mĩ̃́*
1 2 3 4 5 6
homme un qui il épouser moi
accompli

14 *mí sí wá aní ɔ si mí sɷ́*
1 2 3 4 5 6 7 8
je passe ici alors il suivre moi derrière

15 *ɩ wá́ sɛ bjáa bɛɛ́nzúá bjée kɔ́ hulo*
1 2 3 4 5 6 7 8
elle dire si peut être homme indéfini *aller aimer*
mí ti
9
pour cela

Lorsqu'elle allait aux champs, il la suivait. Lorsqu'elle allait faire la lessive, il la suivait. La femme se dit alors : « Comment ! l'homme qui m'a épousée me suit partout. Il croit qu'un autre homme m'aime.

16 *jɛ́ɛ* *ɔ* *jɔ* *sɔ́ɲã*
1 2 3 4
alors *il* *faire* *cela*

17 *sĭ̃ã* *mĩ* *kωsω* *m* *bá* *húlo* *bjáã*
1 2 3 4 5 6 7
maintenant *moi* *aussi* *je* *aller* *aimer* *garçon*

18 *jɛ́ɛ* *ɔɔ́* *fá* *lι*
1 2 3 4
alors *elle* *prendre* morphème
progressif accompli

19 *abelewé* *tɔlɛ́*
1 2
maïs *pâte*

20 *ɔ́* *gwá* *lι*
1 2 3
elle *mettre* accompli

21 *ɛbwɛ́* *nã́* *sω*
1 2 3
pierre morphème *dessus*
locatif

22 *ja* *fá* *já* *tω* *sώ*
1 2 3 4 5
elle *prendre* *elle* *chanter* *dessus* (1)
accompli

---

et c'est pourquoi il se comporte de cette manière. S'il en est ainsi, je m'en vais le tromper ». Elle prit alors de la pâte de maïs, la plaça sur une pierre et se mit à chanter :

---

(1) 1 à 5 : se mettre à.

23 Cette partie du conte est chantée en nzema.

a	*jɛ*	*kumã́*		*jɛ*	*jɛ*	*a*	*jɛ*	*kɛ*
1	2	3		4	5	6	7	8
tu	*faire*	*pâte de maïs*		*faire*	*faire*	*tu*	*faire*	*que*

accompli

jɛ	*kumã́*		*jɛ*	*nã*	*jɛ*	*tĩ*	*abɛ́lɛ́*
9	10		11	12	13	14	15
nous	*pâte de maïs*		*faire*	*alors*	*nous*	*écraser*	*maïs*

jɛ	*kumã́*		*jɛ*	*a*	*jɛ*	*kɛ*	*jɛ*
16	17		18	19	20	21	22
nous	*pâte de maïs*		*faire*	*tu*	*faire*	*que*	*nous*

kumã́		*jɛ*	*jɛɛ*	*tĩ*	*abɛ́lɛ́*	*jɛ*
23		24	25	26	27	28
pâte de maïs		*faire*	*nous*	*écraser*	*maïs*	*nous*

kumã́		*jɛ*	*jɛ*	*jɛ*	*a*	*jɛ*	*kɛ*
29		30	31	32	33	34	35
pâte de maïs		*faire*	*faire*	*faire*	*tu*	*faire*	*que*

jɛ	*kumã́*		*jɛɛ*
36	37		38
nous	*pâte de maïs*		*faire*

24

mɔ	*ɔ́*	*jɔ*	*sɔ*	*anĩ́*
1	2	3	4	5
quand	*elle*	*faire*	*cela*	*alors*

« Il faut faire de la pâte de maïs; il faut l'écraser; il faut faire de la pâte de maïs; il faut l'écraser; il faut faire de la pâte de maïs, oui, oui, oui; il faut faire de la pâte de maïs ».

Tandis qu'elle chantait,

25	*bɛɛ́nzúá*	*kɔ̃́*	*ʄĩ*			*ι*	*nzɰ̃́*	*lɔ*	
	1	2	3			4	5	6	
	homme	*un*	*être*	*debout*		*son*	*dos*	*là-bas*	
26	*dédédé*	*anɰ́*	*ɔ́*	*nɔ̃́*	*ʄι*	*balá* (1)			
	1	2	3	4	5	6			
	jusqu'à	*alors*	*il*	*avec*	*elle*	*coucher*			
27	*anɰ́*	*ja*	*hɔ́*						
	1	2	3						
	alors	*il*	*partir*						
	accompli	accompli							
28	*kɷsɷ*	*ɰ́*	*hɰ̃́*	*ʄĩ*		*bɛ́ɔ*	*ɔ́*	*wɰ̃́*	*mã*	*jɰ́o*
	1	2	3	4		5	6	7	8	9
	aussi	*son*	*mari*	*être*	*debout*	*là*	*il*	*voir*	négation	*cela*
29	*dédédé*	*ɛcɑ́ɑ̃*	*kɔ̃̃*							
	1	2	3							
	jusqu'à	*jour*	*un*							
30	*ι*	*wã*	*mɰ́*	*hɰ̃́*	*báa*					
	1	2	3	4	5					
	elle	*dire*	*mon*	*mari*	*venir*					

un homme se tenait derrière elle. Cet homme la séduisit puis s'en alla. Son mari qui était devant eux, ne les vit pas. Puis un jour elle dit à son mari : « viens ! ».

(1) *balá : ba* (ils, accompli) + *la* (coucher, accompli).

31 *ja fa ɛbwɛ́ ɛsɛ́ ja síe bɛ́ɛ́*
1 2 3 4 5 6 7
elle prendre pierre puis elle poser là
accompli

32 *bɛɛ́nzúá ɔ́ ʃĩ ι nzĩ́ĩ lɔ*
1 2 3 4 5 6
homme il être debout son dos là-bas

33 *ja fá já tω sω̃* [1] *bjekű́*
1 2 3 4 5 6
elle prendre elle chanter dessus encore
accompli

34 Partie chantée en nzema.
a jɛ kumā́ jɛ jɛ
1 2 3 4 5
tu faire pâte de maïs faire faire
accompli

a jɛ kɛ jɛ kumā́ jɛ nã
6 7 8 9 10 11 12
tu faire que nous pâte de maïs faire alors

jɛ tĩ abɛ́lɛ́ jɛ kumā́ jɛ
13 14 15 16 17 18
nous écraser maïs nous pâte de maïs faire

a jɛ kɛ jɛ kumā́ jɛ jɛɛ
19 20 21 22 23 24 25
tu faire que nous pâte de maïs faire nous

Elle prit une pierre qu'elle posa sur le sol. L'homme se tenait encore derrière elle. Elle se remit alors à chanter, « il faut faire de la pâte de maïs; il faut l'écraser; il faut faire de la pâte de maïs; il faut l'écraser;

---

(1) Cf. I, 22.

tĩ *abɛ́lɛ́* *jɛ* *kumā́* *jɛ* *jɛ* *jɛ*
26 27 28 29 30 31 32
écraser *maïs* *nous* *pâte de maïs* *faire* *faire* *faire*

a *jɛ* *kɛ* *jɛ* *kumā́* *jɛɛ*
33 34 35 36 37 38
il *faire* *que* *nous* *pâte de maïs* *faire*

35 *aní* *bɛɛ́nzúá* *wɔ* *ɩ* *nzĩ́ĩ* *lɔ*
1 2 3 4 5 6
alors *homme* *être* *son* *dos* *là-bas*

36 *dédédé* *bɛɛ́nzúá* *kɔ́* *li* (1)
1 2 3 4
jusqu'à *homme* *aller* *manger*

ɩ *ɟumā́ā* *kɔ́* *ɥɩ*
5 6 7 8
son *travail* *aller* *terminer*

37 *ɩ* *wã* *mĩ́* *hű́*
1 2 3 4
elle *dire* *mon* *mari*

38 *baá* *nĩ́ã*
1 2
venir *voir*

39 *kíkaa* *ɛ* *ɟĩ* *wá* *ɛ* *wĩ*
1 2 3 4 5 6
à l'instant *tu* *être debout* *ici* *tu* *voir*

---

il faut faire de la pâte de maïs, oui, oui, oui; il faut faire de la pâte de maïs ». L'homme se tenait derrière elle et la séduisit. Elle dit alors : « mon mari, viens voir ! A l'instant, tu étais debout devant moi et tu as vu

---

(1) *di* (accompli : *li*) : manger, séduire une femme; *di ɟumāā́* : manger le travail : travailler.

45 *nɛ́* *cɷ̃* *ɔ́* *jι* *í* *ti* *ɲũŋűnã*
1 2 3 4 5 6
négation *tirer* *ta* *femme* *c'est* *pourquoi* *jalousie*

46 *sɛ* *ɛ́* *cɷ̃* *í* *ti* *ɲũŋũnã*
1 2 3 4 5
si *tu* *tirer* *c'est* *pourquoi* *jalousie*

47 *bɛ* *kulo* *baásúá*
1 2 3
ils *aimer* *femme*

48 *ɔ* *ɲűnũ* *bɛ́ɛ́*
1 2 3
ton *visage* *là*

49 *jɛ́* *ɔ* *lι* *mĩ* *hwáa*
1 2 3 4 5
nous *il* *prendre* *mon* *conte*

asikũŋɔ́ *ɔnĩ* *dada*
6 7 8
écho *avec* *toujours*

---

ne sois pas jaloux d'elle, car si tu es jaloux, elle va te tromper devant ton nez ». Voici un conte que je tiens de la tradition.

10.3. — CONTE II :

Conte enregistré le 28 janvier 1968 au campement de M. Brou Fulgence (sous-préfecture d'Aboisso).

Conteur : M. N'Da Kouamé. Durée : 2'40".

1	*mĩ*	*hwáa*	*kω̃*		
	1	2	3		
	mon	*conte*	*un*		
2	*aní*	*dába*			
	1	2			
	alors	*autrefois*			
3	*kakátĩndí* (1)	*mɔ*			
	1	2			
	génie	morphème	pluriel		
4	*bɛ*	*lι*	*bɛ́*	*awá*	*kω̃*
	1	2	3	4	5
	ils	*avoir*	*leur*	*maison*	*un*
				à étage	

Voici un conte. Il y a longtemps de cela, les génies vivaient dans une maison à étage.

(1) *kakátĩndí* : ce vocable désigne des villageois qui se déguisent, se peignent le visage, portent des masques de carnaval et marchent sur des échasses, lors de certaines fêtes. On peut les assimiler à des génies (*kaka* « faire peur » *tĩndĩ* « grand »). La fête de l'Abissa qui se déroule à Grand Bassam chaque année vers le mois de novembre, représente un exemple de ces fêtes au cours desquelles on se déguise pour participer à une sorte de carnaval psycho-drame.

5 *sɛ́* *bɛ́* *kɔ́* *ebolóa*
1 2 3 4
quand ils aller plantation

6 *bã* (1) *kofisáŋá́*
1 2
ils dire »

7 *aní́* *suá* *nã́* (2) *hásɪ*
1 2 3 4
alors maison déterminant *abaisser*

8 *bã* *kofielo* *aní́* *sua* *nã* *hɔ* *ãũnó*
1 2 3 4 5 6 7
ils dire » *alors maison* déterminant *partir en haut*

9 *cá́* *dáá* *bɛ* *jɔ́*
1 2 3 4
jour toujours ils faire

10 *cá́* *dá* *bɛ* *jɔ́*
1 2 3 4
jour toujours ils faire

11 *kázɷ̃* *ɛcá́* *kɷ̃*
1 2 3
or jour un

12 *bã* *kofisáŋá́*
1 2
ils dire »

Lorsqu'ils partaient pour la plantation, il leur suffisait de dire « *kofisáŋá́* » et la maison descendait, ou bien « *kofielo* » et la maison montait en l'air. Tous les jours et tous les jours ils faisaient de même.

---

(1) *bã : ba* (ils, accompli) + *wã* (dire) ils disaient.
(2) *nã : nĩ* (déterminant) + *a* (accompli).

13 *ɛkɛndɛbá* *ɟĩ* *bɛɛ*
1 2 3
araignée *être debout* *là*

14 *bã* *kofielo* *ɛkɛndɛbá* *ɟĩ* *bɛɛ* *ja* *wĩ*
1 2 3 4 5 6 7
ils dire » *araignée* *être debout* *là* *elle* *voir*
accompli

15 *kɛ́* *bɛ* *cɷ̃* *bɛ́* *fɷ́la* *sua*
1 2 3 4 5 6
comme *ils* *tirer* *ils* *faire monter* *maison*
nã *ãũnóe*
7 8
déterminant *en haut*

16 *bɛ* *hɔ* *lí* *ɛkɛndɛbá* *kɷsɷ* *wã* *kofisáŋá́*
1 2 3 4 5 6 7
ils *partir* morphème *araignée* *aussi* *dire* »
accompli
sua *kɔ* *hã́sɪ*
8 9 10
maison *partir* *abaisser*

17 *ɪ* *wã* *kofiėlo* *sua* *kɔ* *hɔ* *ãũnó*
1 2 3 4 5 6 7
elle *dire* » *maison* *aller* *aller* *en haut*
accompli

18 *ɛkɛndɛbá* *kɔ* *fɷ* *sɷ́*
1 2 3 4
araignée *aller* *monter* *sur*

Mais tandis qu'un jour ils disaient « *kofisáŋá́* », l'araignée se trouvait présente; ils dirent aussi « *kofielo* » et l'araignée vit ainsi comment ils faisaient monter leur maison en l'air. Après leur départ l'araignée dit elle aussi « *kofisáŋá́* » et la maison descendit. Elle dit : « *kofielo* » et la maison se mit à monter en l'air avec l'araignée à l'intérieur.

19 *aní* *ɔ* *kɔ* *ʃa* *bɛ* *ʃɔmáã*
1 2 3 4 5 6
alors *elle* *aller* *chercher* *leur* *pilon*

20 *ɔnɷ̃* *bɛ́* *dúba*
1 2 3
avec *leur* *mortier*

21 *ɔnɷ̃* *bɛ́* *nãã́* *mɔ* *wɔ* *bɛɛ*
1 2 3 4 5 6
avec *leur* *viande* *qui* *être* *là*

ɔ *kɔ* *tɷ̃* *bjée*
7 8 9 10
elle *aller* *préparer* *le repas* *aussi*

22 *ɔ* *tɷ̃* *ɔnɷ̃* *í* *déé* *ɔ* *ʃu*
1 2 3 4 5 6 7
elle *préparer* *le repas* *avec* *elle* *jusqu'à* *elle* *arriver*

í *sie* *nã* *sɷ́ι*
8 9 10 11
son *piler* locatif *dessus*

23 *bɛ́* *dúba* *kɷsɷ* *ɔ* *tι* *esiká* *bulálɛ*
1 2 3 4 5 6 7
leur *mortier* *aussi* *il* *être* *argent* *fer*

Alors elle prit le pilon et le mortier des génies et avec leur viande elle se mit à se préparer à manger. Arriva le moment de piler. Comme le mortier était en métal d'argent,

24	*aní*	*ba*	*tı*	*ńŋã*	*ebó*	*nű*	*lɔ*	*zãĩ...*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	alors	*ils*	*entendre*	*présence*	*plantation*	*dans*	*là-bas*	onom.
	accompli							
25	*bɛ*	*wã*	*á*	*sɷ̃nã́*	*a*	*a* [1]	*jɛ*	*bɛ́lɛ́*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	ils	*dire*	*Ah !*	*homme*	*il*	*venir*	*nous*	*chez*
	accompli							
26	*ɔ́*	*jɔ́*	*sɷ̃*	*kakátĩndĩ́*	*mɔ*		*bɛ*	*kɔ*
	1	2	3	4	5		6	7
	il	*faire*	*sur*	*génie*	morphème	pluriel	*ils*	*aller*
	ebó		*nã*	*nűĩ*				
	8		9	10				
	plantation	locatif	*dans*					
27	*bɛ*	*nɷ̃*	*ŋɛsıã́*	*ɔ*	*hɔ*	*líɔ*	*ŋɛsıã́*	*ɲĩ́ĩ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	ils	*avec*	*mouche*	*il*	*partir*	morphème	*mouche*	*mâle*
						accompli		
28	*jɛ́*	*bɛ*	*ɲu*		*lı*	*bɛ́a*		
	1	2	3		4	5		
	alors	*ils*	*descendre*		accompli	*là*		
29	*bã*	*kofisáŋã́*						
	1	2						
	ils	*dire*	»					

---

depuis leur plantation les génies entendirent : « *zãĩ, zãĩ, zãĩ* ». Ils s'écrièrent « quelqu'un est venu chez nous ? ». Lorsqu'ils étaient partis pour la plantation, les génies avaient amené la mouche avec eux. Ils rentrèrent chez eux et prononcèrent : « *kofisáŋã́* ».

---

(1) *a* : accompli de *ba* (venir).

30 *aní* *ɛkɛndɛbá* *kofielo* *kofisáŋá* *aní* *ɛkɛndɛbá* *kofielo*
1 2 3 4 5 6 7
alors *araignée* » » *alors* *araignée* »

31 *bɛ* *wã* *á*
1 2 3
ils *dire* *ah !*

32 *nã* *wá* *sõ̃ná* *dıɛ́* *jɛ́* *ɔ* *wɔ* *ãũnó* *lɔ*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
mais *qui* *personne* indéfini *alors* *il* *être* *en haut* *là-bas*

mɔ *ɔ* *jɔ* *ɛhí*
10 11 12 13
qui *il* *faire* *cela*

33 *ı* *ti* (1) *ŋɛsıá́*
1 2 3
sa *tête* *mouche*

34 *wɔ́* *mɔ*
1 2
toi *qui*

35 *ɛ* *kɔlá* *túi*
1 2 3
tu *pouvoir* *s'envoler*

L'araignée dit alors « *kofielo* »; ils répétèrent « *kofisáŋá* » et l'araignée répéta « *kofielo* ». Ils se demandaient « Mais qui est la personne qui se trouve là-haut et qui fait cela ? Mouche, toi qui peux voler, vas voir ! ».

---

(1) ı *ti* : c'est pourquoi.

30 *aní* *ɛkɛndɛbá* *kofielo* *kofisáŋá* *aní* *ɛkɛndɛbá* *kofielo*
1 2 3 4 5 6 7
alors *araignée* » » *alors* *araignée* »

31 *bɛ* *wã* *á*
1 2 3
ils *dire* *ah !*

32 *nã* *wá* *sɔ̃ná* *dɪɛ́* *jɛ́* *ɔ* *wɔ* *ãũnó* *lɔ*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
mais *qui* *personne* indéfini *alors* *il* *être* *en haut* *là-bas*

mɔ *ɔ* *jɔ* *ɛhí*
10 11 12 13
qui *il* *faire* *cela*

33 *ɪ* *ti* (1) *ŋɛsɪá́*
1 2 3
sa *tête* *mouche*

34 *wɔ́* *mɔ*
1 2
toi *qui*

35 *ɛ* *kɔlá* *túi*
1 2 3
tu *pouvoir* *s'envoler*

L'araignée dit alors « *kofielo* »; ils répétèrent « *kofisáŋá* » et l'araignée répéta « *kofielo* ». Ils se demandaient « Mais qui est la personne qui se trouve là-haut et qui fait cela ? Mouche, toi qui peux voler, vas voir ! ».

---

(1) ɪ *ti* : c'est pourquoi.

36 *aní* *kɔ́* *nã* *kɔ* *níã* *ãũnó* *lɔ*
1 2 3 4 5 6 7
Alors *partir* *puis* *aller* *voir* *en haut* *là-bas*

37 *ŋɛsiã́* *kɷsɷ* *aní* *ɛhɷ́ɛ* *nã* [1] *hũ̃ĩ* *kpáa* *dee*
1 2 3 4 5 6 7 8
mouche *aussi* *alors* *faim* accompli *tuer* *beaucoup* *jusqu'à*

ɔ *ka* *kã* *wuo*
9 10 11 12
elle *manquer* *petit* *mourir*

38 *ɔ́* *kɔ́* *ʄúa* *nʄábjã* *ɛkɛnbɛbá*
1 2 3 4 5
elle *aller* *arriver* surnom masc. *araignée*

39 *a* *tɷ̃* *jí* *aljɛ́*
1 2 3 4
elle *préparer* *sa* *nourriture*
accompli

40 *ɩ* *wã* *é*
1 2 3
elle *dire* *eh !*

41 *ŋɛsiã́*
1
mouche

42 *sɛ* *ɛ́* *dí* *bjéa*
1 2 3 4
si *tu* *manger* *aussi*

Or, la mouche était morte de faim et au moment où elle arriva dans la maison, l'araignée venait de terminer de préparer le repas. L'araignée lui dit « Eh ! mouche, si tu veux manger la nourriture qui est ici,

(1) Cf. II, 7.

43	*bɛ*	*kpɷ́kpɷ*	*bɛ*	*tɷfɪmā́*	*sɷ*	*nā́*	*ba*	*lí*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	ils	*gratter*	*leur*	*langue*	*dessus*	*pour*	*venir*	*manger*

44	*mī́*	*aljɛ́*	*hɪ*	*mɔ*	*ɔ*	*ɔ*	*wáa*
	1	2	3	4	5	6	7
	ma	*nourriture*	démonstratif	*qui*	*elle*	*être*	*ici*

45	*nʃábjā*	*ŋɛsɪā́*	*tānī*	*ásɪ*
	1	2	3	4
	surnom masc.	*mouche*	*s'asseoir*	*en bas*

46	*jɛ*	*ɛkɛndɛbá*
	1	2
	Alors	*araignée*

47	*fa*	*dadɪɛ́*	*jɛ*	*í*	*tɷfɪmā́*	*jɛ*	*ʃúo*
	1	2	3	4	5	6	7
	prendre	*couteau*	*puis*	*sa*	*langue*	*puis*	onomatopée

48	*ɪ*	*wā*	*ɛ*	*ʃu*	*lɔ́a*	*ɛ*	*kɔ*	*hā́*	*sɛ*
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	elle	*dire*	*tu*	*descendre*	*là-bas*	*tu*	*aller*	*dire*	*comment ?*

49	*ɪ*	*wā*	*wulu wulu...*
	1	2	3
	elle	*dire*	onomatopée

---

il faut qu'on te gratte la langue ». La mouche s'assit, l'araignée prit un couteau et lui coupa la langue d'un coup sec. « A ta descente, que diras-tu là-bas ? ». « *wulu, wulu, wulu* ... » ne put que répondre la mouche.

50 *e ɔ jɔ sώε* (1) *aní téműmã sώε ŋεsiáá*
1 2 3 4 5 6 7 8
Eh ! il faire dessus alors temps sur araignée
ʃώʃɔ kpao
9 10
parler bien

51 *nãmɔ εkεndεbá kpé lι ι tωfιmáá ι wã*
1 2 3 4 5 6 7 8
mais araignée couper accompli *sa langue il dire*
quand
ε ʃu lɔ́a ε kɔ há sε
9 10 11 12 13 14 15
tu descendre là-bas tu aller dire comment ?
accompli

52 *wulu wulu...*
onomatopée

53 *á jέ ḿ fa kε ɔ faá hɔ́ líɔ*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
Ah ! alors je prendre que elle prendre partir accompli

54 *bε wã ŋεsiáá*
1 2 3
ils dire mouche

55 *ε hɔlí nzúkε jε ɔ ɔ ãũnó lɔ*
1 2 3 4 5 6 7 8
tu partir quelle chose ? qui il être en haut là-bas

La mouche savait très bien parler avant que l'araignée ne lui coupe la langue. Cette dernière lui demanda encore : « A ta descente, qui diras-tu là-bas ? ». « *wulu, wulu* » répondit la mouche. Je puis vous dire que la mouche se décida à partir. Les génies lui demandèrent : « Mouche, tu es allée dans la maison, qui s'y trouve ? ».

---

(1) 2 à 4 : à ce moment là.

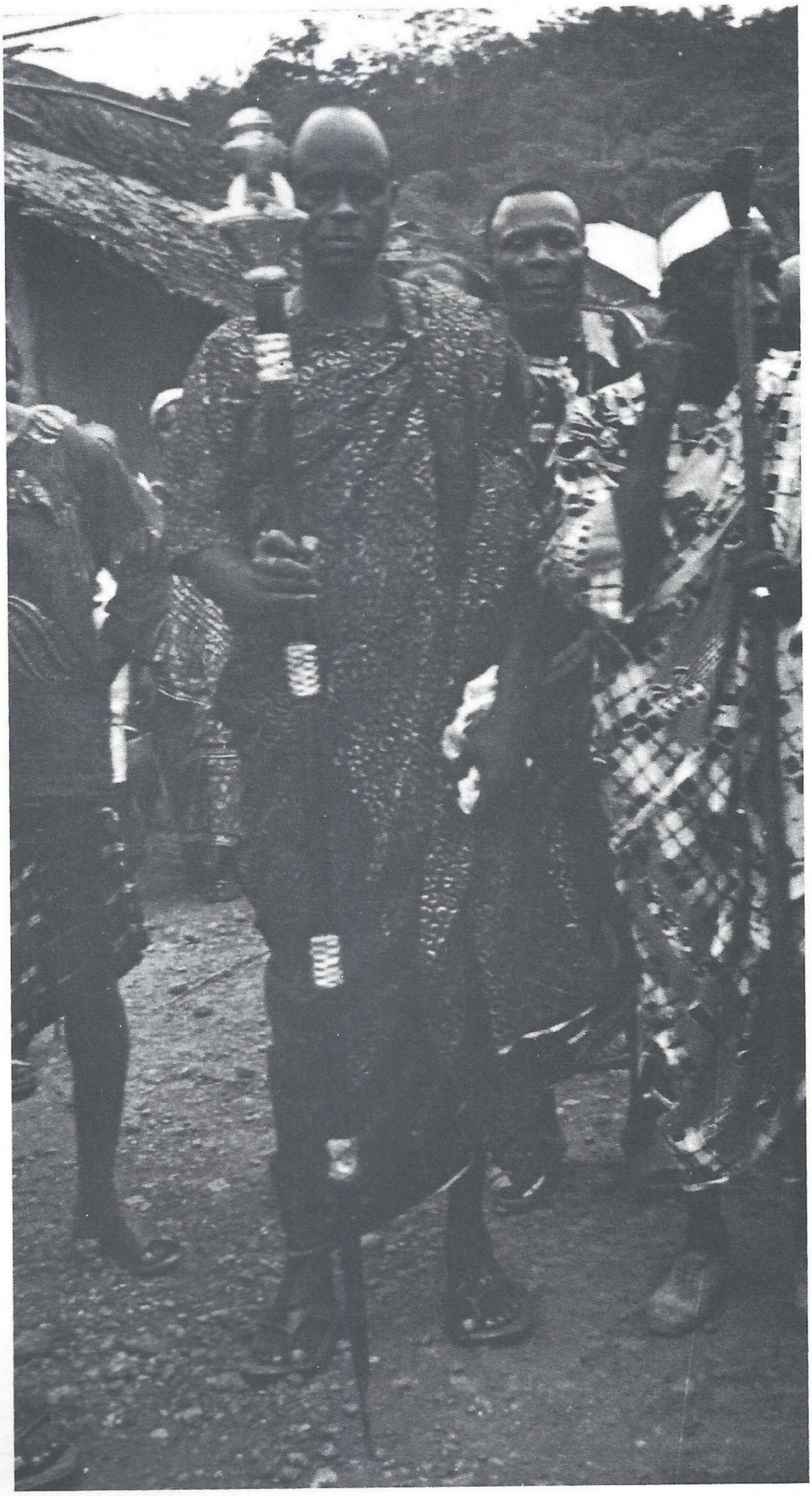
61	*afí*	*síã*	*kakátĩndḯ*	*mɔ*	*kã*				
	1	2	3	4	5				
	alors	*maintenant*	*génie*	pluriel	*dire*				
	kofisáŋá́	*ɩ*	*wã*	*mĩ*	*kã*	*mḯ*	*dɩɛ*	*kɛ*	*kofisáŋá́*
	6	7	8	9	10	11	12	13	14
	»	*il*	*dire*	*je*	*dire*	*je*	*soi-même*	*que*	»

62	*kofisáŋá́*	*déé́*	*sua*	*kɔ́*	*ʄu*	*ásɩ*	
	1	2	3	4	5	6	
	»	*jusqu'à*	*maison*	*aller*	*descendre*	*en-bas*	

63	*jɛ́ɛ*	*bɛ*	*kɔ*	*bɷ*	*ɩ*	*déé́*	*jɛ́ɛ*	
	1	2	3	4	5	6	7	
	puis	*ils*	*aller*	*frapper*	*il*	*jusqu'à*	*puis*	
	ɩ	*wã*	*mĩŋá́*	*dɩ*	*mḯɩ*			
	8	9	10	11	12			
	il	*dire*	*plafond*	*prendre*	*moi*			

64	*ʄɔ*	*lɩ*	*ɛkɛndɛbá*	*mɔ*	*ɔ*	*mãtã*	*suá*	*wɷ́́ɔ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	faire	*être*	*araignée*	*qui*	*elle*	*s'accrocher*	*maison*	*sur*
								contre

Alors, lorsque les génies prononcèrent « *kofisáŋá́* », elle dit aussi « *kofisáŋá́* » et la maison descendit. Alors les génies la frappèrent tellement qu'elle s'écria : « toit de la maison, prends-moi ! », et c'est pourquoi, depuis, l'araignée s'accroche toujours aux murs.



Cliché G. Retord

Ehounoud Eby Emile, porte-canne du chef du village de Kouaokouro. Il porte la canne de commandement du chef dont le sommet sculpté représente un proverbe.

10.4. — CONTE III :

Conte enregistré au campement de M. Brou Fulgence (sous-préfecture d'Aboisso), le 28 janvier 1968.

Conteur : M. N'Da Kouamé. Durée : 4'20".

1 *mĩ hwáa kω̃*
1 2 3
mon conte un

2 *aní́ dába*
1 2
alors autrefois

3 *bɛ wɔ bála*
1 2 3
ils être là

4 *kuló sω̃́nã*
1 2
village personne

5 *ja hɔ eboló*
1 2 3
il aller plantation
accompli

6 *ɔ hɔ lι eboló́a*
1 2 3 4
il aller morphème *plantation*
accompli accompli

Voici un conte. Autrefois, à l'époque où les hommes et les animaux étaient là, un homme du village partit pour sa plantation.

7	*ja*	*tɔ*	*kumɑ́ɑ̃ã*	*kɷ̃*	*nɑ́*	*nũ*	
	1	2	3	4	5	6	
	il	*tomber*	*trou*	*un*	locatif	*dans*	

accompli

8	*ewo*	*bíle*	*kɷsɷ*	
	1	2	3	
	serpent	*noir*	*aussi*	

9	*kɔ*	*tɔ*	*kumɑ́ɑ̃ã*	*kɷ̃*	*gbá*	*nã*	*nũ*
	1	2	3	4	5	6	7
	aller	*tomber*	*trou*	*un*	*même*	locatif	*dans*

10	*abwá*	
	1	
	panthère	

11	*kɔ*	*tɔ*	*kumɑ́ɑ̃ã*	*kɷ̃*	*gbá*	*nɑ́*	*nũ*
	1	2	3	4	5	6	7
	aller	*tomber*	*trou*	*un*	*même*	locatif	*dans*

12	*boté* (1)	
	1	
	rat	

13	*kɔ*	*tɔ*	*kumɑ́ɑ̃ã*	*kɷ̃*	*gbá*	*nɑ́*	*nũ*
	1	2	3	4	5	6	7
	aller	*tomber*	*trou*	*un*	*même*	locatif	*dedans*

14	*aní*	*kuló*	*sɷ̃nã*	*kɷ̃*	*a*	*bú*	*ɩ*	*nãmúe*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	alors	*village*	*personne*	*un*	*il*	*construire*	*son*	*campement*

En chemin il tomba dans un trou; le serpent noir vint à tomber dans le même trou; la panthère, elle aussi, tomba dans ce trou; le rat y tomba aussi. Or, un autre villageois qui avait établi son campement

---

(1) Il s'agit du rat de Gambie, « rat voleur » (*Cricetomys gambianus* water house).

	ɛhwájɛ	*nã́*	*afiã́*	*lɔ*	*kpáa*			
	9	10	11	12	13			
	forêt	locatif	*milieu*	*là-bas*	*bien*			
15	*ja*	*fa*	*í*	*tṹĩ́*	*ι*	*wã*	*m*	*kpãzá*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	il	*prendre*	*son*	*fusil*	*son*	*dire*	*je*	*promener*
16	*mí*	*kɔ*	*hũ*	*mí*	*nãã́*			
	1	2	3	4	5			
	je	*aller*	*tuer*	*ma*	*viande*			
17	*ɔ*	*hɔ*	*lí*	*ɔ*	*kɔ*	*ʄúa*		
	1	2	3	4	5	6		
	il	*aller*	accompli	*il*	*aller*	*arriver*		
18	*mιɲã́*	*nã́*	*hι*					
	1	2	3					
	personnes	*quatre*	démonstratif					
19	*bɛ*	*gwa*	*kumã́ã̃*	*nã́*	*nũ*			
	1	2	3	4	5			
	ils	*verser*	*trou*	locatif	*dans*			
20	*ι*	*wã*	*ɔ*	*ʄaci*	*bɛ́*	*kɔ*		
	1	2	3	4	5	6		
	il	*dire*	*il*	*laisser*	*eux*	*aller*		
21	*nãã́*	*boté*						
	1	2						
	alors	*rat*						

---

au beau milieu de la forêt prit son fusil et dit « je vais aller chasser le gibier ». Sur son chemin il trouva les quatre qui étaient tombés dans le trou. Tandis qu'il se disait qu'il allait les laisser là, le rat

22 *ι wã e*
1 2 3
il dire Eh !

23 *kuló sɔ̃́nã*
1 2
village personne

24 *anĩ́ a á tɷ́ jɛ́ wa*
1 2 3 4 5 6
alors tu venir atteindre nous ici
accompli

25 *dee ɛ́ ɟáci jɛ́ kɔ́ sakpa*
1 2 3 4 5 6
jusqu'à tu laisser nous aller vraiment

26 *ι wã wɔ́ boté aá bóte*
1 2 3 4 5 6
il dire toi rat enfant rat

27 *sɛ mĩ jι wɔ́a*
1 2 3 4
si je enlever toi

28 *mĩ jι wɔ́a*
1 2 3
je enlever toi

29 *ɛ́ bá jɔ mĩ́ tɛ cɑ̃́ bjée*
1 2 3 4 5 6 7
tu venir faire moi mauvais jour indéfini

---

l'appelle : « Eh ! toi le villageois, tu nous as trouvés ici et tu nous abandonnes ? ». Le villageois répondit : « Toi, rat, enfant de rat, si je te tire du trou, lorsque tu seras sorti, tu viendras me faire du mal un jour ».

30 *kuló* *sɔ̃́nã* *jɩ* *mĩ́*
1 2 3 4
village *personne* *enlever* *moi*

31 *nã* *cɑ́* *bjée* *déé* *ḿ* *ba* *jɔ* *wɔ́* *kpáa*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
alors *jour* indéfini *jusqu'à* *je* *venir* *faire* *toi* *bien*

32 *ɔ́* *kɔ́* *jɩ*
1 2 3
il *aller* *enlever*

33 *ɔɔ́* *kɔ́a*
1 2
il *aller*

34 *abwá*
1
panthère

35 *ɩ* *wã* *e*
1 2 3
elle *dire* *Eh !*

36 *kuló* *sɔ̃́nã*
1 2
village *personne*

37 *sakpá* *á* *jɩ* *jɛ* *mjãŋgũ* *boté*
1 2 3 4 5 6
vraiment *tu* *enlever* *notre* *ami* *rat*
accompli

« Villageois, sors-moi du trou et un jour je te rendrai le bien que tu m'as fait ». Le villageois le tira du trou et comme il s'apprêtait à partir, la panthère l'appela : « Eh ! villageois, regarde ! tu as sorti notre ami le rat du trou

38 *a* *ɟaci* *mí* *kɷsɷ* *mí* *kumáã* *ná* *nũ*
1 2 3 4 5 6 7 8
tu *laisser* *moi* *aussi* *moi* *trou* locatif *dans*
accompli

39 *nã* *ɪ* *ti* *jɪ* *mí*
1 2 3 4 5
alors *sa* *tête* (1) *enlever* *moi*

40 *ɪ* *wã* *o* *wɔ* *abwá*
1 2 3 4 5
il *dire* *oh !* *toi* *panthère*

41 *sɛɛ* *mĩ* *jɪ* *wɔ́* *kumáã* *ná* *nũ* *kíkala* *wɔ*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
si *je* *enlever* *toi* *trou* locatif *dans* *à l'instant* *toi*

42 *ɛ* *cɪ* *mí* *di*
1 2 3 4
tu *saisir* *moi* *manger*

43 *ɪ* *wã* *kuló* *sɷ̃́nã*
1 2 3 4
il *dire* *village* *personne*

44 *mí* *ɲɔ* *ɔ́* *sɔ*
1 2 3
je négation + faire *cela*

---

et tu me laisses là. Il faut m'en sortir ». Le villageois répondit : « Oh ! toi, panthère, si je te sors du trou, à l'instant où tu sors tu me saisis pour me manger ». « Villageois, je ne le ferai pas.

---

(1) Cf. II, 33.

45 *nã sɛɛ mĩ jɔ sɔ́a anɪ́ mã wṹ mã*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
alors si je faire cela alors je voir négation
ɔ wũ jée
10 11 12
il voir reconnaissance

46 *nã cá́ bjeé dee jɪ mɪ́ nã m*
1 2 3 4 5 6 7 8
mais jour indéfini *jusqu'à enlever je alors je*
bá jɔ wɔ́ kpáa
9 10 11 12
venir faire toi bien

47 *ɔ kɔ jɪ abwá*
1 2 3 4
il aller enlever panthère

48 *ɪ wã ɔɔ́ kɔ́*
1 2 3 4
il dire il aller

49 *anɪ́ já ha ewo bíle*
1 2 3 4 5
alors il rester serpent noir

50 *ɔnɷ̃ kuló sɷ̃́nã kumãã́ nã́ nũ*
1 2 3 4 5 6
avec village personne trou locatif *dans*

Si je fais cela, c'est que je ne reconnais pas le bien que tu m'as fait et un jour je te rendrai ce bien ». Il tira la panthère du trou et dit qu'il allait partir. Or, le serpent noir et l'homme du village étaient encore dans le trou.

51 *ewo* *bíle* *wã* *ee*
1 2 3 4
serpent *noir* *dire* *Eh !*

52 *kuló* *sɔ̃́nã*
1 2
village *personne*

53 *dasãní*
1
emphatique

54 *jí* *mĩ*
1 2
enlever *moi*

55 *nã* *sɛ* *ɛ* *jɪ* *mĩ́ã*
1 2 3 4 5
mais *si* *tu* *enlever* *moi*

56 *cá́* *bjée* *dee* *m* *bá* *jɔ* *wɔ́* *jée*
1 2 3 4 5 6 7 8
jour indéfini *jusqu'à* *je* *venir* *faire* *toi* *bien*

57 *ɪ* *wã* *wɔ́* *ewo* *bíle*
1 2 3 4 5
il *dire* *toi* *serpent* *noir*

58 *sɛ* *mɪ* *jɪ* *wɔ́a*
1 2 3 4
si *je* *enlever* *toi*

Le serpent noir s'écria : « Eh ! villageois ! dis ! sors-moi d'ici ! Si tu me sors du trou, un jour je te rendrai le bien que tu m'as fait ». Le villageois répondit : « Toi, serpent noir, si je te tire du trou,

59	*cɑ́*	*bjée*	*dee*	*wɔ́*
	1	2	3	4
	jour	indéfini	*jusqu'à*	*toi*

60	*ɛ́*	*ka*	*mĩ*
	1	2	3
	tu	*mordre*	*moi*

61	*eboló*	*ɛ́*	*kũ*	*mĩ*
	1	2	3	4
	plantation	*tu*	*tuer*	*moi*

62	*ɪ*	*wã*	*ɔ́*	*lí*	*jɪ*	*mĩ́*	*nã*	*ḿ*	*ba*	*jɔ*
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	il	*dire*	*tu*	morphème	*enlever*	*moi*	*alors*	*je*	*venir*	*faire*
				progressif						

	wɔ́	*jée*	
	11	12	
	toi	*bien*	

63	*ɔ*	*kɔ*	*jɪ*	*ewo*	*bíle*
	1	2	3	4	5
	il	*aller*	*enlever*	*serpent*	*noir*

64	*ɔɔ́*	*kɔ́*	*já*	*ha*	*kuló*	*sɔ̃́nã*	*kumɑ́ɑ̃*	*nɑ́*	*nũ*
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	il	*aller*	*il*	*rester*	*village*	*personne*	*trou*	locatif	*dans*

65	*aní*	*kuló*	*sɔ̃́nã*	*mɔ*	*ɔ*	*wɔ*	*kumɑ́ɑ̃*
	1	2	3	4	5	6	7
	alors	*village*	*personne*	*qui*	*il*	*être*	*trou*

---

un jour tu vas me mordre dans ma plantation et me tuer ! ». « Sors moi du trou et un jour je te rendrai le bien que tu m'as fait ! ». Le villageois le fit sortir. Il ne restait plus que l'homme du village au fond du trou. Et l'homme du village

	nā́	*nũ*	*ɔ́ɔ́*	*sṹ*
	8	9	10	11
	locatif	*dans*	*il*	*pleurer*

66	*ι*	*wã*	*é*			
	1	2	3			
	il	*dire*	*Eh !*			
67	*sakpá*		*ɛ́*	*tι*	*kuló*	*sɷ̃́nã*
	1		2	3	4	5
	vraiment		*tu*	*être*	*village*	*personne*
68	*mĩ*	*kɷsɷ*	*ń*	*dι*	*kuló*	*sɷ̃́nã*
	1	2	3	4	5	6
	moi	*aussi*	*je*	*être*	*village*	*personne*
69	*a*	*jι*		*eboló*	*nā́ã*	*mɔ*	*kwaáti*
	1	2		3	4	5	6
	tu	*enlever*		*forêt*	*gibier*	pluriel	*tout*
70	*nã*	*ɛ*	*ɟáci*	*mɔ*	*jɛ*	*mũɲɥā́*	*jɛ*
	1	2	3	4	5	6	7
	alors	*tu*	*laisser*	*que*	*nous*	*deux*	*nous*
						ensemble	

	tι	*kuló*	*sɷ̃́nã*	*ɛ́*	*ɟáci*	*mĩ*	*lι*
	8	9	10	11	12	13	14
	être	*village*	*personne*	*tu*	*laisser*	*moi*	emphatique

mĩ	*kumā́ã*	*nā́*	*nũ*
15	16	17	18
moi	*trou*	locatif	*dans*

---

se mit à pleurer. Il s'écria : « Vraiment, tu es un homme du village et moi aussi je suis un homme du village. Tu as tiré du trou tous les animaux de la forêt et tu me laisses. Bien que nous soyons tous deux du même village, tu me laisses au fond du trou !

71	*nã*	*ι*	*ti* (1)	*jí*	*mĩ*	
	1	2	3	4	5	
	alors	*sa*	*tête*	*enlever*	*moi*	
72	*nã*	*cã́*	*bjée*			
	1	2	3			
	alors	*jour*	indéfini			
73	*m*	*bá*	*jɔ*	*wɔ*	*jée*	
	1	2	3	4	5	
	je	*venir*	*faire*	*toi*	*bien*	
74	*ɔ*	*jɔ́*	*sɔ*	*anĩ́*	*ewó*	*mɔ*
	1	2	3	4	5	6
	il	*faire*	*ainsi*	*alors*	*serpent*	pluriel
75	*á*	*kι*	*káa*			
	1	2	3			
	il	morphème emphatique	*mordre*			
76	*abwá*	*mɔ*				
	1	2				
	panthère	pluriel				
77	*á*	*ti*	*tĩ́ĩ*	*kuló*	*sɔ̃́nã*	*mɔ* *ɔ*
	1	2	3	4	5	6 7
	il	morphème emphatique	*griffer*	*village*	*personne*	*qui* *il*

tɔ	*lι*	*kumã́ã*	*nũ*	*á*	*ti*	*tĩ́ĩ*	*ι*
8	9	10	11	12	13	14	15
tomber	accompli	*trou*	*dans*	*il*	morphème emphatique	*griffer*	*son*

Il faut me sortir de là ! Un jour je te rendrai le bien que tu m'as fait ». Cependant le serpent l'avait tellement mordu, la panthère avait tellement griffé l'homme du village qui était tombé dans le trou, elle l'avait tellement griffé

(1) Cf. II, 33.

	wɔ̃	*nãã́*	*kwaáti*
	16	17	18
	corps	*viande*	*tout*

78	*así*	*ɔnɔ̃*	*ŋáŋã*					
	1	2	3					
	gale	*avec*	*plaies*					
79	*kuló*	*sɔ̃́nã*	*kɔ*	*jɪ*	*ɪ*	*kumáã*	*nã́*	*nũ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	village	*personne*	*aller*	*enlever*	*lui*	*trou*	locatif	*dans*
80	*kuló*	*sɔ̃́nã*	*mɔ*	*ɔ*	*nãmúe*		*nã́*	*nũ*
	1	2	3	4	5		6	7
	village	*personne*	*qui*	*être*	*campement*		locatif	*dans*
81	*aní*	*bɛ*	*kɔ*	*hɔ́*	*ɪ*	*nãmúe*	*nã́*	*nṹ*	*lɔ*
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	alors	*ils*	*aller*	*aller*	*son*	*campement*	locatif	*dans*	*là-bas*

82	*ɔnɔ̃*	*bɛ*	*kwaáti*	*bɛ*	*kɔ*	*hɔ́*
	1	2	3	4	5	6
	avec	*eux*	*tous*	*ils*	*aller*	*aller*

83	*bɛ*	*wɔ*	*ɛlɔ́*	*dédédé*	*aní*
	1	2	3	4	5
	ils	*être*	*là-bas*	*jusqu'à*	*alors*

84	*bɛ́*	*mɔ́*	*bɛ*	*wɔ*	*ebó*	*nã́*	*nṹĩ*	*kɛ*		*abwá*
	1	2	3	4	5	6	7	8		9
	eux	*qui*	*ils*	*être*	*plantation*	locatif	*dans*	*si*	*comme*	*panthère*

---

que tout son corps était couvert de gale et de plaies. Le villageois le sortit enfin du trou et ils se rendirent tous à son campement dans la forêt et y demeurèrent.

	mɔ	*díɛ*								
	10	11								
	pluriel	déterminant								
85	*bɛ́*	*díɛ*	*bɛ*	*kɔ*	*tɔ*		*eboló*	*bɛ́*	*kɔ*	*hɔ*
	1	2	3	4	5		6	7	8	9
	eux	déterminant	*ils*	*aller*	*tomber*		*forêt*	*ils*	*aller*	*aller*
86	*aní*	*abwá*								
	1	2								
	alors	*panthère*								
87	*kɔ̃gwɛ́*	*aní*	*abwá*	*nɔ̃*	*nãã́*	*a*	*á*			
	1	2	3	4	5	6	7			
	nuit	*alors*	*panthère*	*avec*	*gibier*	*elle*	*venir*			
							accompli			
88	*kɔ̃gwɛ́*	*aní*	*abwá*	*nɔ̃*	*nãã́*	*a*	*á*			
	1	2	3	4	5	6	7			
	nuit	*alors*	*panthère*	*avec*	*gibier*	*elle*	*venir*			
89	*boté*	*kɔsɔ*								
	1	2								
	rat	*aussi*								
90	*kɔ̃gwé*	*aní*	*já*	*hɔ*	*kuló*	*lɔ*				
	1	2	3	4	5	6				
	nuit	*alors*	*il*	*aller*	*village*	*là-bas*				
91	*bɛ́*	*líka*	*mɔ*	*esiká*	*mãã́*	*mɔ́*	*wɔɛ*			
	1	2	3	4	5	6	7			
	ils	*endroit*	pluriel	*argent*	*brut*	*pluriel*	*être*			

La nuit, la panthère quittait le campement pour se rendre dans la forêt, car la nuit la panthère lui apportait de la viande; en effet, pendant la nuit, elle allait chasser le gibier. Le rat, pour sa part, se rendait au village pendant la nuit à l'endroit où se trouvait du métal d'argent brut.

92 *aní́* *boté* *á* *hɔ*
1 2 3 4
alors *rat* *il* *aller*

93 *ɔ* *fũ* *búlúbúlú* *aní́* *ɔ* *tu* *bɛ́lɛ*
1 2 3 4 5 6 7
il *creuser* onomatopée *alors* *il* *déterrer* *envoyer*

94 *sɔ̃́nã* *mɔ* *ɔ* *wɔ* *nãmúe* *nũ* *lɔ́ɛ*
1 2 3 4 5 6 7
personne *qui* *il* *être* *campement* *dans* *là-bas*

95 *kuló* *sɔ̃́nã* *mɔ* *ɔ* *jɩ* *lɩ* *bɛ́* *kumɑ́ɑ̃*
1 2 3 4 5 6 7 8
village *personne* *qui* *il* *enlever* accompli *eux* *trou*

nɑ́ *nũ*
9 10
locatif *dans*

96 *aní́* *ɔ* *tũ* *bɛ́lɛ*
1 2 3 4
alors *il* *déterrer* *envoyer*

97 *dédédé* *bɛ́* *wɔ* *ɛbɛ́lɛ́*
1 2 3 4
jusqu'à *ils* *être* *là*

98 *kuló* *sɔ̃́nã* *mɔ* *ɔ* *tɔ* *lɩ* *kumɑ́ɑ̃*
1 2 3 4 5 6 7
village *personne* *qui* *il* *tomber* accompli *trou*

Arrivé à cet endroit, *bulubulubulu* ... il grattait le sol, déterrait le métal précieux et l'apportait au campement à l'homme qui les avait sortis du trou. Ainsi, il déterrait l'argent et le lui apportait. Au campement, l'homme du village qui était tombé dans le trou

nấ *nũ* *mɔ* *ewó* *mɔ* *kɩ* *ká*
8 9 10 11 12 13 14
locatif *dans* *qui* *serpent* pluriel emphatique *mordre*

lɩ *nɷ̃* *ɩ* *wɷ́* *sísáka* *hí*
15 16 17 18 19 20
accompli *avec* *son* *corps* *bizarre* démonstratif

99 *kuló* *sɷ́nã* *mɔ* *ɔ* *jɩ* *lɩ* *bɛ́* *kumấã*
1 2 3 4 5 6 7 8
village *personne* *qui* *il* *enlever* accompli *eux* *trou*

nấ *nũ*
9 10
locatif *dans*

100 *n* *fa* *kɛ́*
1 2 3
je *prendre* *comme = je pense que*

101 *já* *jɔ* *ɩ* *ajíle* *déé* *ɩ* *wɷ̃*
1 2 3 4 5 6 7
il *faire* *son* *médicament* *jusqu'à* *son* *corps*

á *sa*
8 9
il *guérir*
accompli

102 *ɩ* *wã* *mĩí* *kɔ* *kuló*
1 2 3 4 5
il *dire* *je* *aller* *village*

103 *ɔ* *hɔ* *lɩ* *kulóa*
1 2 3 4
il *aller* accompli *village*

---

et qui avait été mordu par le serpent était malade. Aussi, celui qui les avait sortis du trou prépara un médicament et le guérit. Une fois guéri, il dit un jour : « Je vais me rendre au village ».

104 *ɔ́ ʄú lɔ́a*
1 2 3
il arriver là-bas

105 *ι wã belégbĩ*
1 2 3
il dire roi

106 *bɛ já*
1 2
ils réunir

107 *kuló kpã̄ĩ mɔ kwaáti kɔ já*
1 2 3 4 5 6
village notable pluriel *tous aller réunir*

108 *ι wã nĩã*
1 2 3
il dire regarder

109 *kuló sɔ̃́nã mɔ wɔ ebó nṹ nã́hã*
1 2 3 4 5 6 7
village personne qui être plantation dans là-bas

mɔ ɔ wɔ nãmúe nṹ lɔɛ
8 9 10 11 12 13
qui il être campement dans là-bas

110 *ɔ sɔ̃́ã boté kɔ̃́gwɛ*
1 2 3 4
il envoyer rat nuit

Il partit donc, arriva au village et dit au roi « Réunis tous le monde » et les notables du village se réunirent. Il dit alors : « Ecoutez-moi ! pendant la nuit, l'homme qui a établi sa plantation et son campement dans la forêt a envoyé le rat au village.

111 ɔ *bá* *úa* *kuló* *nã́* *sɷ* *esiká* *mãã* *kwaáti*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
il *venir* *voler* *village* *même* *sur* *argent* *brut* *tout*

112 ɔ *fá* *kɔ́* *mãã́* *nãmúe* *nṹ* *lɔ*
1 2 3 4 5 6 7
il *prendre* *aller* *donner* *campement* *dans* *là-bas*

113 *nã* *í* *tí* *bɛ* *hɔ́* *bɛ* *hjí* *déé* *bɛ*
1 2 3 4 5 6 7 8
alors *c'est* *pourquoi* *ils* *aller* *ils* *saisir* *jusqu'à* *ils*

bɷ́ *déé* *bɛ* *hṹĩ*
9 10 11 12
frapper *jusqu'à* *ils* *tuer*

114 ɔ *jɔ́* *sɷ* *anḯ* *ewo* *bíle*
1 2 3 4 5 6
il *faire* *sur* *alors* *serpent* *noir*

115 *sa* *bɛ́lɛ́* *ja* *tí*
1 2 3 4
rester *là* *il* *comprendre*

116 *ewo* *bíle* *telelele*
1 2 3
serpent *noir* onomatopée

117 *ewo* *bíle* *a* *wãdí*
1 2 3 4
serpent *noir* *il* *courir*

118 *ja* *hɔ́* *ebó* *nã́* *nṹ* *lɔ*
1 2 3 4 5 6
il *aller* *plantation* locatif *dans* *là-bas*

Le rat est venu voler tout l'argent brut dans le village même; il est allé le porter au campement qui se trouve là-bas. Allez donc saisir cet homme et frappez-le à mort ! ». Comme il parlait ainsi, le serpent ayant tout entendu, *trrr* ... rampa à toute vitesse jusqu'à la plantation

119 *ι wã kuló sɔ̃́nã*
1 2 3 4
son dire village personne

120 *nĭ́ã ɔ́ mjáŋŋ́ mɔ ɔ tɔ́ lι kumáã*
1 2 3 4 5 6 7 8
regarder ton ami que il tomber accompli *trou*

ná nũ mɔ ε jι lí jι
9 10 11 12 13 14 15
locatif *dans que tu enlever* accompli *lui*

121 *nĭ́ã ι ʄɔ́lε bjée mɔ já hã kuló lɔ*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
regarder son affaire indéfini *que il dire village là-bas*

122 *nã í ti bã́ εhímã ŋɔ́mɔ déé*
1 2 3 4 5 6
alors c'est pourquoi dire demain matin jusqu'à

bε bá hjí wɔ
7 8 9 10
ils venir attraper toi

123 *nã sε bε cι wɔ́a*
1 2 3 4 5
alors si ils attraper toi

124 *dι dufalé hι*
1 2 3
prendre médicament déterminant
tout préparé

---

et dit à l'homme « Regarde ! ton ami qui était tombé dans le trou et que tu as sauvé, oui, ton ami vient de tout raconter aux villageois et demain matin ils vont venir te prendre. Mais s'ils te prennent, prends ce médicament.

132	*nã*	*bɛ*	*fá*	*bɛ*	*jɔ́*	*ι*	*ájíle*	*sɔ́ɛ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	alors	*ils*	*prendre*	*ils*	*faire*	*son*	*médicament*	*cela*

133	*jɛ*	*kuló*	*sɔ̃́nã*	*wã*	*hũ*
	1	2	3	4	5
	alors	*village*	*personne*	*dire*	approbation

134	*ɔ*	*wɔ*	*bɛ́lɛ́*	
	1	2	3	
	il	*être*	*là*	

135	*dɔ*	*nsjá̰*	*ι*	*wã*	*ɔ́*	*fíté*	*aláa*
	1	2	3	4	5	6	7
	heure	*six*	*son*	*dire*	*il*	*sortir*	*alors*

136	*mĩnĩá̰*	*á*	*tɛ́ɛ*	*á*	*si*	*á*	*ja* (1)
	1	2	3	4	5	6	7
	personnes	*il*	*filet*	*il*	*piler*	*il*	*réunir*

137	*bɛ́*	*kɔ́*	*hjι*	*jι*
	1	2	3	4
	ils	*aller*	*attraper*	*lui*

138	*bɛ*	*kɔ*	*bɔ̃́*	*bjée*	*dédédé*	*bɛ́*	*nɔ̃*	*kɔ́*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	ils	*aller*	*frapper*	indéfini	*jusqu'à*	*ils*	*avec*	*aller*

hɔ	*belégbĩ*	*aúlo*	*lɔ*
9	10	11	12
partir	*roi*	*concession*	*là-bas*

---

et avec sa langue tu prépareras le médicament. Le villageois poussa un cri d'étonnement. Le lendemain, à six heures, il allait sortir mais les villageois s'étaient réunis pour l'attraper. Ils le frappèrent et l'emmenèrent dans la cour du roi.

---

(1) 2 à 7 : se grouper autour de.

139	*mje*	*mɔ*	*wã*	*bɛ*	*hũĩ*	*mje*	*mɔ*
	1	2	3	4	5	6	7
	indéfini pluriel	pluriel	*dire*	*ils*	*tuer*	indéfini pluriel	pluriel

wã	*bɛ*	*jɔ́*	*sɔ́a*
8	9	10	11
dire	*ils*	*faire*	*cela*

140	*kã́*	*cɛ*	*ewo*	*bíle*	*fi*	*nã́*
	1	2	3	4	5	6
	peu	*durer*	*serpent*	*noir*	*sortir*	*alors*

141	*ja*	*há*	*belégbĩ*
	1	2	3
	il	*mordre*	*roi*

142	*ja*	*há*	*belégbĩ*
	1	2	3
	il	*mordre*	*roi*

143	*ι*	*wáa*	*sɔa*	*kpó*
	1	2	3	4
	son	*enfant*	*cela*	onomatopée

144	*ι*	*wáa*	*baásúá*	*kɷ̃*
	1	2	3	4
	son	*enfant*	*femme*	*un*

145	*jɛ́ɛ*	*ι*	*wã*	*ɛmɔ*	*bɛ*	*ɲã́ɟí*	*mĩ*
	1	2	3	4	5	6	7
	alors	*il*	*dire*	*vous*	*ils*	*détacher*	*moi*

Certains voulaient qu'on le mette à mort. « Qu'on le tue ! » disaient-ils. Aussitôt, le serpent noir alla mordre l'enfant du roi qui était une fille. « Délivrez-moi ! » demanda l'homme du village

146 *kuló sɔ̃́nã mɔ bɛ hɪ lɪ ebó*
1 2 3 4 5 6 7
village personne qui ils attraper accompli *plantation*

nã́ nũ bɛ́ nɔ̃́ hɔ́ lɪ ɪ wã bɛ
8 9 10 11 12 13 14 15 16
locatif *dans ils avec aller* accompli *il dire ils*

ɲã́ɟí mĩ
17 18
détacher moi

147 *nã mí mí sɪ ɛhí ájíle*
1 2 3 4 5 6
alors moi je savoir cela médicament

148 *nã í tí bɛ kpɔ̃́dɛ ŋɔ̃́nɔ̃́gbɔ tɷfɪlɪmã́*
1 2 3 4 5 6
alors c'est pourquoi ils chercher rapporteur langue

bɛ fá bɛ bála
7 8 9 10
ils prendre ils venir

149 *bɛ kɔ hɔ́ bɛ́ kɔ́ kpɛ*
1 2 3 4 5 6
ils aller aller ils aller couper

150 *kpafɛ́lɛ mɔ ɔ tɔ lɪ kumã́ã́ nã́ nũ*
1 2 3 4 5 6 7 8
jeune homme qui il tomber accompli *trou* locatif *dans*

---

qu'ils avaient capturé dans la plantation et qu'ils avaient emmené avec eux. « Je connais un médicament pour guérir l'enfant. Apportez-moi la langue d'un calomniateur ». Ils partirent couper la langue du jeune homme qui était tombé dans le trou,

151 *í* *tɷfɪlɪmấ*
1 2
sa *langue*

152 *bɛ* *kɔ* *fá* *bɛ́* *kɔ́* *jɔ* *ajíle*
1 2 3 4 5 6 7
ils *aller* *prendre* *ils* *aller* *faire* *médicament*

153 *belégbĩ* *ɪ* *wáa* *kɔ* *ʃɛsɷ́*
1 2 3 4 5
roi *son* *enfant* *aller* *lever*

154 *kpafɛ́lɛ* *kɔ́* *wu*
1 2 3
jeune homme *aller* *mourir*

155 *jɛ́ɛ* *ɔ* *lɪ* *sɷ̃̄nã* *bjée* *ála* *mɔ* *ɔ*
1 2 3 4 5 6 7 8
alors *il* *être* *personne* indéfini *alors* *qui* *il*

wɔ *mấ* *nű́*
9 10 11
être *monde* *dans*

156 *mɔ́* *sɛ* *sɷ̃̄nã* *ɔ* *mjấŋű́* *jɔ* *wɔ* *jeéa* *ɔ* *kɛ́*
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
que *si* *personne* *il* *ami* *faire* *toi* *bien* *il* *que*

wɔ *kɷsɷ* *ɛ* *jɔ* *bjée* *ɔ* *tí* *mã* *kɛ*
11 12 13 14 15 16 17 18 19
toi *aussi* *tu* *faire* *aussi* *il* *être* négation *que*

---

l'apportèrent et avec cette langue on fit un médicament et l'enfant du roi fut sauvée. Le calomniateur mourut.

Il en est ainsi pour tous ceux qui sont en ce monde, car si un ami te fait du bien, il faut le lui rendre.

	bjéa	*ɛ*	*kpɛ*	*ŋɷ̃nɷ̃gbɔ́*
	20	21	22	23
	parfois	*tu*	*couper*	*rapporteur*

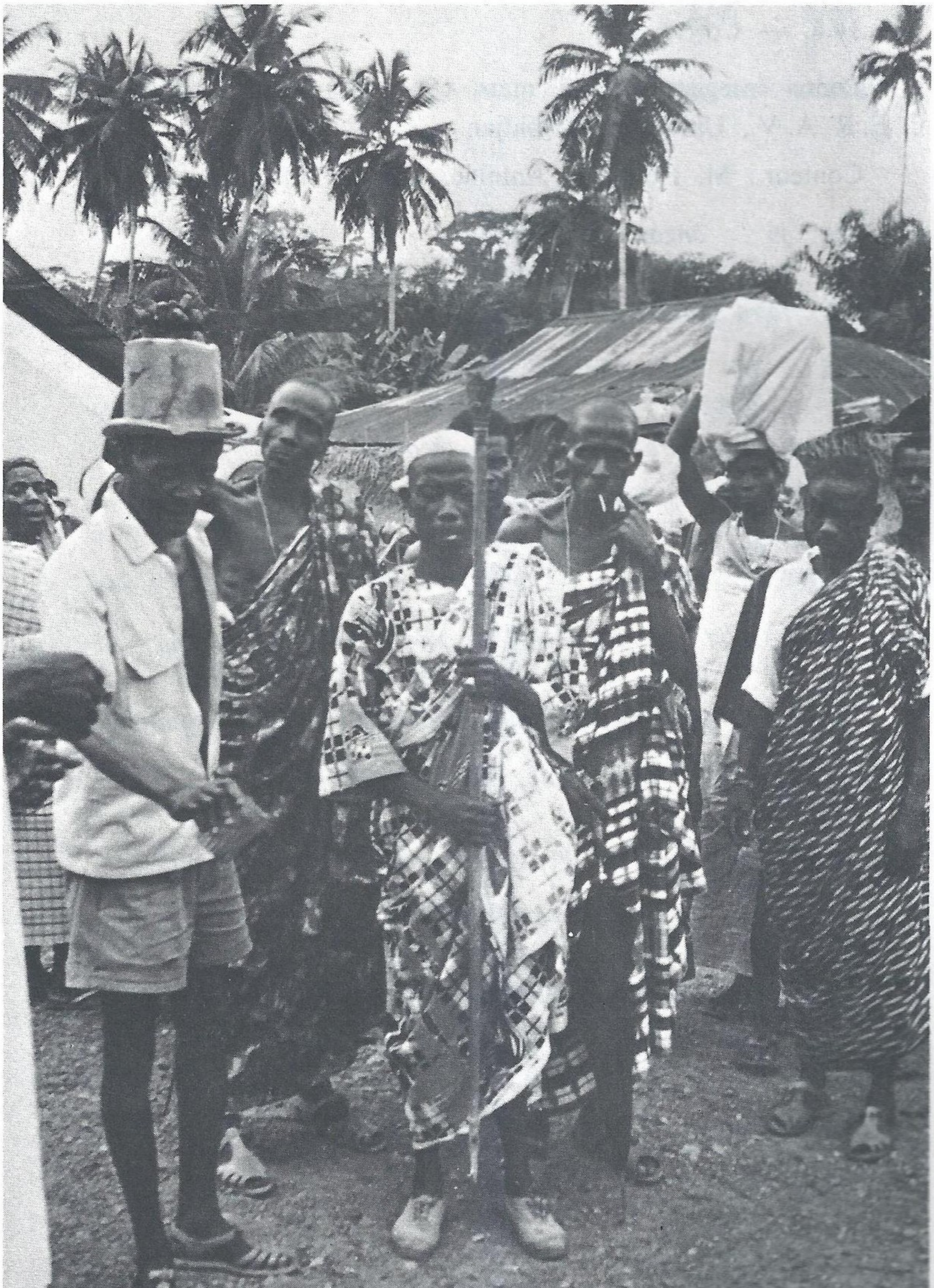
157	*nã*	*ŋɷ̃nɷ̃gbɔ́*	*kṹ*	*bɛ*
	1	2	3	4
	alors	*rapporteur*	*tuer*	*eux*

158	*kpafélɛ*	*sɔ́ɛ*	*ɔ*	*jɔ*	*lɪ*	*sɔ́ɛ*	*bɛ*	*kpɛ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	jeune homme	*cela*	*il*	*faire*	accompli	*cela*	*ils*	*couper*

lí	*í*	*tɷ̃fɪlɪmā́*	*nā́*	*já*	*wu*		*ngbā́*
9	10	11	12	13	14		15
accompli	*sa*	*langue*	*alors*	*il*	*mourir*		*rien*

159	*jɛ́a*	*ɔ*	*lɪ*	*mĩ́*	*hwáa*	*asikɷ̃́ŋɔ́*	*ɔnɷ̃*	*dada*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	alors	*il*	*être*	*mon*	*conte*	*écho*	*avec*	*toujours*

Il ne faut pas calomnier car la calomnie tue. Ils ont coupé la langue du jeune homme qui avait calomnié et il en est mort. Voici la fin de mon conte que je tiens de la tradition.



Cliché G. Retord

Au cours des cérémonies de la fête des Ignames à Kouaokouro (10 février 1968), on emporte la chaise, symbole de la royauté (*à droite sur le cliché*), jusqu'au marigot tandis qu'un notable (*à gauche sur le cliché*), procède aux libations destinées au culte des ancêtres.

10.5. — CONTE IV :

Conte enregistré le 22 mars 1968. Studio d'enregistrement du C. E. R. A. V., Université d'Abidjan.

Conteur : M. Etié Aka Antoine. Durée 7'50".

1	*bɛ*	*jɔ́*	*ãnzɷ́ɛ́*	*bɛ*	*tíe*			
	1	2	3	4	5			
	ils	*faire*	*oreille*	*ils*	*écouter*			
2	*nã*	*bɛ*	*jɔ*	*ãnzɷ́ɛ́*	*bɛ*	*tıéa*		
	1	2	3	4	5	6		
	alors	*ils*	*faire*	*oreille*	*ils*	*écouter*		
3	*ɛsɛ́*	*ɔ*	*tı*	*kpáa*				
	1	2	3	4				
	puis	*il*	*être*	*bien*				
4	*nã*	*mɑ́ã*	*nã*	*nũ*	*kɛ*	*ɔ*	*tı*	*nɑ́la*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	alors	*monde*	locatif	*dans*	*comme*	*il*	*être*	*comme cela*
5	*anɪ́*	*ɛɟɔ́lɛ*	*mɔ*	*mɪ̃ɪ́*	*kɑ́*	*nɪ̃*	*jɛ*	*ɔ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	alors	*affaire*	*que*	*je*	*dire*	*alors*	*puis*	*il*
	lı	*kɛ*	*dabá*	*ɛɟɔ́lɛ*	*mɔ*			
	9	10	11	12	13			
	être	*que*	*autrefois*	*affaire*	pluriel			
6	*niŋé*	*tı*	*kɛ*	*ɛhwáa*				
	1	2	3	4				
	choses	*être*	*comme*	*conte*				

Prête l'oreille et écoute ! Car ceux qui prêtent l'oreille et qui écoutent en tireront profit. Il en est ainsi partout en ce monde. L'histoire que je vais te conter est une histoire d'autrefois. Ces histoires sont des contes.

7 *niŋé* *tɪ* *kɛ* *nzɔlé* *mɔ* *ɔ* *kpâĩ* *bjée*
1 2 3 4 5 6 7 8
choses *être* *comme* *cicatrices* *que* *ton* *vieux* indéfini

a *hã* *ɛʃɔ́lɛ* *a* *hɪlɪ* *wɔ́*
9 10 11 12 13 14
tu *dire* *chose* *tu* *montrer* *toi*
accompli

8 *mɔɔ* *a* *lí* *a* *fá* *síe* *ɛcá́*
1 2 3 4 5 6 7
que *tu* *accepter* *tu* *prendre* *garder* *jour*
accompli

bjée *dede* *aní́* *ɛ* *kã* *ɛ* *kɪlɪ* *mã́ã*
8 9 10 11 12 13 14 15
indéfini *jusqu'à* *alors* *tu* *dire* *tu* *montrer* *monde*

9 *kɛ* *ɔ* *tɪ* *ké* *sukúl* *sɷ́a* *mɔ* *bɛ́ɛ́* *kílɪ*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
comme *il* *être* *que* *école* *dessus* *que* *ils* *montrer*

10 *kɛ* *ɔ* *tɪ* *hã́la*
1 2 3 4
comme *il* *être* *comme cela*

11 *ɪ* *ti* *baá* *bɛ́ɛ́nzua* *bjée* *ála* *ɛ*
1 2 3 4 5 6
c'est *pourquoi* *enfant* *homme* indéfini *alors* *tu*

ba *mã́ã* *nṹã* (1)
7 8 9
venir *monde* *dans*

Ces histoires sont comme des cicatrices que ton vieux père t'a laissées en te les contant. Ces histoires, tu les as apprises et tu les as gardées jusqu'au jour où toi-même tu les raconteras aux autres. Et cela ressemble à ce qu'on apprend à l'école. Toi, garçon, tu es venu au monde

(1) *nṹã : nã* + *nũ* (locatif + dans).

12 *anɨ́* *ɔ* *jɔ* *kɛ́ɛ*
1 2 3 4
alors *il* *faire* *que*

13 *sɑ̃́nã* *ɔ* *kã* *ɛʄɔ́lɛ* *ɔ* *kılı* *wɔ́a*
1 2 3 4 5 6 7
personne *il* *dire* *affaire* *il* *montrer* *toi*

14 *ɔ* *jɔ* *kɛ́* *ɛ* *tié*
1 2 3 4 5
il *faire* *que* *tu* *écouter*

15 *ɛcã* *bjée* *dıɛ́* *mɔ* *bɛ* *káhã*
1 2 3 4 5 6
jour indéfini démonstratif *que* *ils* *dire*

16 *anɨ́* *mɔ* *bɛ* *káhã* *anɨ́* *ɛʄɔ́lɛ* *mɔ* *sɑ̃́nã*
1 2 3 4 5 6 7 8
alors *que* *ils* *dire* *alors* *affaire* *que* *personne*

hɑ̃́nĩ *ɔ* *hılı* *wɔ́* *ɔnɑ̃́* *ɔ* *tí* *kɑ̃̀*
9 10 11 12 13 14 15 16
dire *il* *montrer* *toi* *avec* *il* *être* *un*
accompli

17 *nã* *mɔ* *bɛɛ́* *kã* *anɨ́* *bɛ* *wɨ́* *mɑ́* *lıká*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
puis *que* *ils* *dire* *alors* *ils* *voir* négation *endroit*

mɔ *bɛ* *basá* *ɛʄɔ́lɛ* *bɛ* *kɔ́*
10 11 12 13 14 15
que *ils* *enrouler* *affaire* *ils* *partir*

---

et lorsqu'une personne te raconte une histoire, il faut bien l'écouter car, un jour de discussions, tu verras que cette discussion correspond à l'histoire que tu as déjà entendue. Si ceux qui discutent ne savent pas comment procéder pour régler l'affaire,

18	*ɛbɛ́lɛ́*	*ala*	*anɨ́*	*a*	*fá*	*á*	*tɷ*	*ɨ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	endroit	*alors*	*alors*	*tu*	*prendre*	*tu*	*raconter*	*son*
	wɷ̃	*ɔ*	*wɔ*	*dabá*		*dɪɛ́*	*nɑ́*	*wɷ̃* (1)
	9	10	11	12		13	14	15
	corps	*il*	*être*	*autrefois*		démonstratif	locatif	*corps*
19	*anɨ́*	*a*	*fá*		*á*	*buá*	*ɛʃɔ́lɛ*	*sɔ́ɛ*
	1	2	3		4	5	6	7
	alors	*tu*	*prendre*		*tu*	*juger*	*affaire*	*cela*
20	*a*	*sesíe*	*kãlãmɑ́*	*bã*		*bjáa*	*sɪ*	*ɛʃɔ́lɛ*
	1	2	3	4		5	6	7
	tu	*régler*	*beau*	*dire*		indéfini (untel)	*savoir*	*affaire*
21	*mĩ*	*sɪ*	*ɛʃɔ́lɛ*	*fa*		*sié*		
	1	2	3	4		5		
	je	*savoir*	*affaire*	*prendre*		*garder*		
22	*ɛhíká*	*ɛcɑ́*	*kɷ̃*					
	1	2	3					
	alors	*jour*	*un*					
23	*anɨ́*	*nãnɑ́*		*ɲãmjɑ́ã*				
	1	2		3				
	alors	*grand-père*		*dieu*				
24	*nãnɑ́*	*ɲãmjɑ́ã*	*mónṹ*	*mɔ*	*ɔ*	*lɪ*	*mɑ́ã*	
	1	2	3	4	5	6	7	
	grand-père	*dieu*	déterminant	*qui*	*il*	*avoir*	*monde*	

à ce moment là, tu rapprocheras cette affaire de l'histoire que tu connais et tu pourras la régler. L'affaire sera si bien réglée qu'on dira de toi : « Voilà quelqu'un qui sait beaucoup de choses ! ». Moi-même, je connais des histoires que j'ai bien conservées.

Ecoute ! Un jour, Dieu, celui-là même à qui appartient le monde,

---

(1) *nã wɷ̃* : à côté.

25	ɔ	*wɔ*	*ɛbɛ́lɛ́*				
	1	2	3				
	il	*être*	*endroit*				
26	ɔ	*ɟa*	*í*	*jí*	*mɔ*		
	1	2	3	4	5		
	il	*épouser*	*sa*	*femme*	pluriel		
27	*í*	*jí*	*kɷ̃*	*jɛ́*	*ɔ*	*lɩ*	*bɷ́á*
	1	2	3	4	5	6	7
	sa	*femme*	*une*	*qui*	*elle*	*être*	*brebis*
28	*í*	*jí*	*kɷ̃*	*jɛ́*	*ɔ*	*lɩ*	*sáa*
	1	2	3	4	5	6	7
	sa	*femme*	*une*	*qui*	*elle*	*être*	*balai*
29	*í*	*jí*	*kɷ̃*	*jɛ́*	*ɔ*	*lɩ*	*ákɔ́*
	1	2	3	4	5	6	7
	sa	*femme*	*une*	*qui*	*elle*	*être*	*poulet*
30	*í*	*jí*	*kɷ̃*	*jɛ́*	*ɔ*	*lɩ*	*amulé*
	1	2	3	4	5	6	7
	sa	*femme*	*une*	*qui*	*elle*	*être*	*muet*
31	*sɷ̃́nɷ́*	*mɔ*	*ɔ*	*n*	*gwala*	*mã*	*ɟɷɟɔ́*
	1	2	3	4	5	4	6
	personne	*qui*	*elle*	négation	*pouvoir*	négation	*parler*
32	*ɔ*	*wɔ*	*bɛ́lɛ́*				
	1	2	3				
	il	*être*	*là*				

---

prit plusieurs épouses. Une de ses femmes était une brebis, une autre un balai, la troisième une poule et la dernière une sourde-muette : cette femme ne pouvait parler. Il était marié depuis longtemps,

33 ɔ wɔ bɛ́lɛ́ dédédáa
1 2 3 4
il être là jusqu'à

34 aní ɔ kulo bɷá
1 2 3 4
alors il aimer brebis

35 ɔ kulo ákɔ́
1 2 3
il aimer poule

36 ɔ kulo sáa
1 2 3
il aimer balai

37 *amulé díɛ kɛ́mɔ ɔ n dɪ mã*
1 2 3 4 5 6 5
muet démonstratif *comme il entendre* négation

ɛɟɔ́lɛ aní í ti
7 8 9
affaire alors c'est pourquoi

38 *nãnã́ ɲãmjã́ã n gulo mã ɪ ɛɟɔ́lɛ*
1 2 3 4 3 5 6
grand-père dieu aimer négation *son affaire*

fɪfɪfɪ
7
pas du tout

---

et il aimait bien la brebis, la poule et le balai, mais comme la sourde-muette n'entendait pas lorsqu'on lui parlait, Dieu ne l'aimait pas du tout.

39 *kãã cɛ aní ɔ lι bώι* (1)
1 2 3 4 5 6
petit temps alors il morphème *frapper*
progressif

40 *ɛhíká*
1
alors

41 *bɛ wɔ ɛbɛ́lɛ́ dédédáa*
1 2 3 4
ils être là jusqu'à

42 *ɔ to dúkúa*
1 2 3
il acheter foulard de soie

43 *ngbabωá cɔ́kώa*
1 2
chaussures poudre parfumée

44 *fuláa ɔ fá mã*
1 2 3 4
foulard de voile il prendre donner

45 *í jí mɔ ɔ kulo bɛ́ mɔ*
1 2 3 4 5 6 7
son épouse que il aimer elles pluriel

46 *ɔ ɟaci amulé*
1 2 3
il laisser muet

Souvent il la battait. Ecoute bien mon histoire ! Un jour, Dieu acheta un foulard de soie, des chaussures, de la poudre parfumée, un foulard de voile et les donna à ses épouses favorites. A la sourde muette, il ne donna rien du tout.

---

(1) *bώι* : *bω* (frapper) + *jι* (lui).

47	*ɔ́*	*mā́*	*mā́ã* (1)	*like*	*fíι*			
	1	2	3	4	5			
	il	négation	*donner*	*chose*	*rien*			
48	*ɛhíká*	*ɛcā́*	*kɷ̃*					
	1	2	3					
	alors	*jour*	*un*					
49	*jáa*	*cã*						
	1	2						
	vendredi	*jour*						
50	*dɔ*	*ńsã*						
	1	2						
	heure	*trois*						
51	*nãnā́*	*ɲãmjā́ã*	*wã*					
	1	2	3					
	grand-père	*dieu*	*dire*					
52	*mĩ*	*kã*	*mí*	*kılı*	*mā́ã*	*nā́*	*nũ*	*mınĩā́*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	je	*dire*	*je*	*montrer*	*monde*	locatif	*dans*	*personnes*
	kwaá	*kwaá*	*kwaáti*					
	9		10					
	onomatopée		*toutes*					
	beaucoup							
53	*malásúa*	*mɔ*	*n*	*ɟa*	*bɛ́*	*wa*		
	1	2	3	4	5	6		
	femmes	*que*	*je*	*épouser*	*elles*	*ici*		

Ecoute bien ! un vendredi à trois heures, Dieu dit : « Je déclare devant vous tous que je n'ai jamais entendu de pleurs dans la voix des femmes que j'ai épousées !

(1) *mā́ã : mã* (donner) + *ã* (remplace *jι* : pronom complément 3e personne singulier).

54 *n* *dɪlɪ* *mã* *bjée* *á* *nɔ̃̃ã* *esű̃ã* *lí*
1 2 3 4 5 6 7 8
je *entendre* négation *aucune* *sa* *bouche* *pleurs* *jamais*

55 *n* *dɪlɪ* *mã* *bjée* *á* *nĩ* *lí*
1 2 3 4 5 6 7
je *entendre* *négation* *aucune* *sa* *voix* *jamais*

56 *ɪ* *ti* *jáa* *nĩ* *dɔ* *ńsã*
1 2 3 4 5
c'est *pourquoi* *vendredi* déterminant *heure* *trois*

57 *ɔ* *jɔ* *kɛ́* *mḿ* *ɲãmjɑ́ɑ̃*
1 2 3 4 5
il *faire* *que* *moi* *dieu*

58 *mĩ* *wu*
1 2
je *mourir*

59 *ɪ* *ti* *bɛ* *bɔ́* *mɔndɛ́nḿ* *bɛ* *sesíe* *mḿ* *bɛ*
1 2 3 4 5 6 7 8
c'est *pourquoi* *ils* *casser* *courage* *ils* *ranger* *mon* *lit*

60 *kɑ̃ɑ́mɑ́* *kpáa*
1 2
joli *bien*

---

je n'ai jamais entendu leurs sanglots ! C'est pourquoi vendredi à trois heure , je vais mourir et pour cela, activez-vous pour me préparer un lit. Dressez un beau lit

61 *nã mí wú*
1 2 3
alors je mourir

62 *nã mĩ wúa*
1 2 3
alors je mourir

63 *ḿ mã mí̃ jι mɔ sũ mí̃*
1 2 3 4 5 6 7
je donner mon épouse pluriel *pleurer moi*

64 *nã mí̃ tíe bɛ́ nĩ*
1 2 3 4 5
alors je écouter leurs voix

65 *ɛhíká mɑ̃́ã nɑ̃́ nu mɪnĩɑ̃́ kwaáti*
1 2 3 4 5 6
alors monde locatif *dans personnes tout*

bɛ kɔ lí bɛ kɔ tɷ nṹ (1)
7 8 9 10 11 12 13
ils aller prendre ils aller mettre dans

66 *nãnɑ̃́ ɲãmjɑ̃́ã dɔ ńsã bɛ kɔ sesié*
1 2 3 4 5 6 7
grand-père dieu heure trois ils aller ranger

ι bɛ kãɑ̃́mɑ̃́ kpáa mɔ sɷ̃́nã wúa bɛ sesíe
8 9 10 11 12 13 14 15 16
son lit beau bien que personne mourir ils ranger

---

afin que je puisse mourir et au moment de ma mort, j'ordonnerai à mes femmes de pleurer et j'écouterai leurs voix ». Ecoute encore ! Tout le monde accepta la proposition et à trois heures Dieu s'allongea sur le beau lit qu'on avait dressé pour sa mort.

---

(1) 7 à 15 : ils ont cru, ils ont pris à la lettre.

67 *bɛ kɔ sesié ngbáa*
1 2 3 4
ils aller ranger lit

68 *dɔ ńsã ɟuli kpɛ́ nãnã́*
1 2 3 4 5
heure trois arriver couper grand-père

ɲãmjã́ã́ kɔ wú
6 7 8
dieu aller mourir

69 *bɛ kɔ sesié bɛ́lɛ́*
1 2 3 4
ils aller ranger là

70 *bɛ wã í jí balásúá mɔ ɔ tɪ*
1 2 3 4 5 6 7 8
ils dire son épouse femme qui elle être

kpáĩ bála
9 10
vieille venir

71 *bɷá*
1
brebis

72 *bɷá kɔ wá kɔ́ ɟinã́*
1 2 3 4 5
brebis aller ici aller être debout

73 *sɷkpáɷ̃* (1)
1
lit

On avait donc dressé un lit et Dieu mourut dessus. On appela alors la plus vieille de ses épouses. C'était la brebis. La brebis s'avança près du lit. Ecoute bien !

---

(1) *ɷ̃* : *nã* (locatif) + *wɷ̃* (corps) : à côté.

74 *ɛhíká bã bɷ́á aní sű́e*
1 2 3 4 5
alors dire brebis alors pleurer

75 *nã ɛɟɔ́lɛ mɔ nãná́ ɲãmjã́ã hãní́*
1 2 3 4 5 6
alors affaire que grand-père dieu dire

76 *ɛɟɔ́lɛ jɛ ja ɟú sɷ́ nĩ́ɔ*
1 2 3 4 5 6
affaire qui elle arriver sur dans

77 *ɛhíká bɷ́á kɔ́ fa kɔ́ tɷ sɷ́* (1)
1 2 3 4 5 6 7
alors brebis aller prendre aller mettre sur

78 *bɛɛ bɛɛ bɛɛ*
onomatopée

79 *bɷ́á kɔ́ ɥɪ sű́*
1 2 3 4
brebis aller finir pleurer

80 *ɔ kɔ hɥĩ́ ɪ bía sĩ́ã*
1 2 3 4 5 6
elle aller tirer son siège derrière

81 *nãná́ ɲãmjã́ã kɔ tí́*
1 2 3 4
grand-père dieu aller entendre

82 *afí ɔ́ la ɛbɛ́lɛ́*
1 2 3 4
parce que il coucher là

On lui demanda de pleurer car le moment était arrivé pour que l'affaire se déroule comme Dieu l'avait demandé. Alors, la brebis se mit à pleurer « *bɛɛ, bɛɛ* ... ». Lorsqu'elle eut fini de pleurer, la brebis tira son siège et alla s'asseoir derrière tout le monde. Dieu avait tout entendu

---

(1) 3 à 7 : se mettre à.

83 *ɛhíká* *bɛ* *wã* *ákɔ́*
1 2 3 4
alors *ils* *dire* *poule*

84 *baá* *bá* *sũ*
1 2 3
venir *venir* *pleurer*
impératif

85 *ákɔ́* *kɔ* *á*
1 2 3
poule accompli *venir*

86 *ákɔ́* *kɔ* *fa* *kɔ́* *tω* *sώ* (1)
1 2 3 4 5 6
poule accompli *prendre* accompli *mettre* *sur*

87 *kɔlɔ kɔlɔ* *mĩ* *nω̃* *maá* *hɔ* *nĩ́*
1 2 3 4 5 6
onomatopée *je* *avec* *enfants* *aller* *où*
accompli

88 *kɔlɔ kɔlɔ* *mĩ* *nω̃* *maá* *hɔ* *nĩ́*
1 2 3 4 5 6
onomatopée *je* *avec* *enfants* *aller* *où*
accompli

89 *ɛnɛ* *mɔ* *nãnã́* *ɲãmjã́ã* *a* *wú* *mĩ* *nω̃*
1 2 3 4 5 6 7 8
aujourd'hui *que* *grand-père* *dieu* *il* *mourir* *je* *avec*

maá *hɔ* *nĩ́* *kɔlɔ kɔlɔ*
9 10 11 12
enfants *aller* *où* onomatopée

90 *ákɔ́* *kɔ* *sṹ*
1 2 3
poule accompli *pleurer*

---

et pourtant il restait allongé sur le lit. On dit alors à la poule de venir verser des larmes. La poule avança et se mit à pleurer « *kɔlɔ, kɔlɔ !* où vais-je aller avec mes enfants ! *kɔlɔ, kɔlɔ !* Maintenant que Dieu est mort, où vais-je aller avec mes enfants ! ». Ayant bien pleuré, la poule

---

(1) Cf. IV, 77.

91 ɔ *kɔ* *hɔ́*
1 2 3
elle accompli *aller* accompli

92 ɔ *kɔ* *hɥí* *í* *bía* *dıé* *sía̰*
1 2 3 4 5 6 7
elle accompli *tirer* *son* *siège* démonstratif *derrière*

93 *nānā́* *ɲãmjā́ã* *kɔ* *tí*
1 2 3 4
grand-père *dieu* accompli *entendre*

94 *nã* *ı* *jı* *kpáa* *mɔ* *jɛ* *bɛɛ́* *sṹ*
1 2 3 4 5 6 7 8
puisque *son* *épouse* *bon* pluriel *qui* *elles* *pleurer*

95 *ɛhıká* *bɛ* *wã* *sáa*
1 2 3 4
alors *ils* *dire* *balai*

96 ɔ *kɷsɷ* *baá* *sṹ*
1 2 3 4
toi *aussi* *venir* *pleurer*

97 *sáa* *kɔ* *fa* *ı* *bía*
1 2 3 4 5
balai accompli *prendre* *son* *siège*

98 *kɔ́a* *kɔ́* *tã* *ngbáɷ̃* [1]
1 2 3 4
aller accompli *asseoir* *lit* (à côté)

99 *ɛhíká*
1
alors

---

tira son siège et alla s'asseoir derrière tout le monde. Dieu avait tout entendu et ses épouses avaient bien pleuré. Ecoute toujours ! On dit alors au balai de venir pleurer. Celui-ci vint s'asseoir auprès du lit

---

(1) Cf. IV, 73.

100 ɔ *kɔ* *fá* *kɔ́* *tɷ* *sɷ́* (1)
1 2 3 4 5 6
il accompli *prendre* accompli *mettre* *dessus*

101 *ɥɛ́ ɥɛ* *mĩ* *kpɷ̃ã́* *mí* *gwa* *ní* *ɥɛ́ ɥɛ*
1 2 3 4 5 6 7
onomatopée *je* *balayer* *je* *verser* *où* onomatopée

mĩ *kpɷ̃ã́* *mí* *gwa* *ní* *ɥɛ́ ɥɛ*
8 9 10 11 12 13
je *balayer* *je* *verser* *où* onomatopée

102 *énɛ́* *mɔ* *nãnã́* *ɲãmjã́ã* *a* *wú*
1 2 3 4 5 6
aujourd'hui *que* *grand-père* *dieu* *il* *mourir*

mɪ *kpɷ̃ã́* *mí* *gwa* *ní* *ɥɛ* *ɥɛ*
7 8 9 10 11 12
je *balayer* *je* *verser* *où* onomatopée

103 *ɛhíká*
1
alors

104 *sáa*
1
balai

105 ɔ *kɔ* *ɥɪ* *sũ*
1 2 3 4
il accompli *finir* *pleurer*

106 ɔ *kɔ* *hɥɪ́* *í* *bía* *sĩ́ã*
1 2 3 4 5 6
il accompli *tirer* *son* *siège* *derrière*

---

et se mit à pleurer. « *ɥɛ ! ɥɛ !* où vais-je jeter les détritus ! *ɥɛ ! ɥɛ !* où vais-je jeter les détritus ! *ɥɛ ! ɥɛ !* Maintenant que Dieu est mort, où vais-je jeter les détritus ! *ɥɛ ! ɥɛ !* » Quand il eut fini de pleurer le balai tira son siège et alla s'asseoir derrière tout le monde.

---

(1) 2 à 5 : se mettre à.

107	*aní*	*balásúá*	*mɔ*	*ɔ*	*tɔ*	*sɷ́*	*nɷ̃́*	*nĩ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	alors	*femme*	*que*	*elle*	*tomber*	*sur*	*quatre*	déterminant

108	*ɪ*	*jɪ*	*kasíã*	*jɛ*	*ɔ*	*lɪ*	*amulé*
	1	2	3	4	5	6	7
	son	*épouse*	*dernière*	*qui*	*elle*	*être*	*muet*

109	*ɛhíká*	
	1	
	alors	

110	*bɛ*	*wã*	*amulé*
	1	2	3
	ils	*dire*	*muet*

111	*í*	*nzɷ̃́*	*gwa*	*sɷ́*
	1	2	3	4
	ses	*oreilles*	*verser*	*sur*

112	*ɛʇɔ́lɛ*	*mɔ*	*jɛ*	*hãní́*	*jɛ*	*sié*	*lɪ*	*jɛ*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	affaire	*que*	*nous*	*dire*	*nous*	*garder*	accompli	*nous*

	jaʇú	*nĩ*
	9	10
	arriver	emphatique

113	*amulé*
	1
	muet

La dernière des quatre femmes de Dieu était la sourde-muette. On appela la sourde-muette et elle comprit l'appel : le moment était venu d'accomplir ce qui avait été décidé.

114	*ɔ́*	*jɔ́*	*sɛ*	*nã*	*ja*	*sṹ*	*sɔ̃́nã*
	1	2	3	4	5	6	7
	il	*faire*	*comment*	*pour*	*elle*	*pleurer*	*personne*
	mɔ	*ɔ́*	*n*	*sí*	*mã*	*ʃɷʃɔ́*	
	8	9	10	11	10	12	
	qui	*elle*	négation	*savoir*	négation	*parler*	

115	*amulé*	*kɔ*	*fa*	*bía*
	1	2	3	4
	muet	*aller*	*prendre*	*siège*

116	*kɔá*	*kɔ*	*tãnã́*
	1	2	3
	aller	*aller*	*asseoir*

117	*ngbáɔ̃* (1)
	1
	lit

118	*ehíká*	*amulé*	*kɔ*	*fá*	*kɔ́*	*tɷ*	*sɷ́* (2)
	1	2	3	4	5	6	7
	alors	*muet*	*aller*	*prendre*	*aller*	*mettre*	*sur*

119	*amulé*
	1
	muet

120	*sṹe*
	1
	pleurer

Comment la sourde-muette allait-elle faire pour pleurer, elle qui ne savait pas parler ? La sourde-muette prit son siège et vint s'asseoir à côté du lit et elle se mit à pleurer. Oui, elle se mit à pleurer :

---

(1) Cf. IV, 98.
(2) Cf. IV, 77.

121	ɔ	*kɔ*	*fa*	*ι*	*sáa*	
	1	2	3	4	5	
	elle	*aller*	*prendre*	*son*	*balai*	
122	ɔ	*kɔ*	*sű̃ã*	*í*	*ti*	
	1	2	3	4	5	
	elle	*aller*	*garder*	*contre*	*sa*	*tête*
123	*ɛhíká*					
	1					
	alors					
124	*aní*	*esű̃ã*	*mɔ*	*ɔ*	*bá*	*sũ*
	1	2	3	4	5	6
	alors	*pleurs*	*que*	*elle*	*venir*	*pleurer*
125	*ɛhíká*					
	1					
	alors					
126	*amulé*					
	1					
	muet					
127	ɔ	*kɔ*	*tɛlɛ*	*í*	*nɷ̃ɑ́*	*nũ*
	1	2	3	4	5	6
	elle	*aller*	*ouvrir*	*sa*	*bouche*	*dans*
128	ɔ	*kɔ*	*fá*	*kɔ́*	*tɷ*	*sɷ́* [1]
	1	2	3	4	5	6
	elle	*aller*	*prendre*	*aller*	*mettre*	*sur*

elle alla prendre le balai et le plaça contre sa tête. Ecoute bien ! Elle ouvrit la bouche et dit :

(1) Cf. IV, 77.

129 *ãmesíá ãmesíá ãmesíá nãnã́ ɲãmjã́ã a jí*
1 2 3 4 5 6 7
onomatopée *grand-père* *dieu* *ses* *femmes*

mɔ sáa bjée lí (1) *jɔ́ bɛ ãmesíá*
8 9 10 11 12 13 14
pluriel *affaire* indéfini morphème progressif *faire* *elles* onomatopée

nãnã́ ɲãmjã́ã a jí mɔ sáa bjée
15 16 17 18 19 20 21
grand-père *dieu* *ses* *femmes* pluriel *affaire* indéfini

lí jɔ́ bɛ ãmesíá
22 23 24 25
morphème progressif *faire* *elles* onomatopée

130 *bɛ ɲã liké nĩ́ã bɛ fá bɛ́ mã*
1 2 3 4 5 6 7 8
ils *avoir* *chose* déterminant *ils* *prendre* *ils* *donner*

bɛ jí kpáa mɔ ãmesíá bɛ ɲã
9 10 11 12 13 14 15
leurs *épouses* *bon* pluriel onomatopée *ils* *avoir*

dúkú nĩ́ã bɛ fá bɛ́ mã bɛ
16 17 18 19 20 21 22
foulard de soie déterminant *ils* *prendre* *ils* *donner* *leurs*

jí kpáa mɔ ãmesíá
23 24 25 26
épouses *bon* pluriel onomatopée

« *ãmesíá, ãmesíá...* le malheur a frappé les femmes de Dieu, *ãmesíá,* le malheur a frappé les femmes de Dieu, *ãmesíá.* Quand un mari a de belles choses, il en fait cadeau à ses épouses préférées, *ãmesíá !* Quand il a un foulard de soie, il le donne à ses épouses préférées, *ãmesíá !*

---

(1) *ɔ jɔ lí :* (il + être + accompli) : ceci est arrivé (cf. IV, 112);
ɔ lí jɔ́ : (il + progressif + être) : ceci est en train d'arriver;
lí : morphème accompli après le radical verbal;
lí : morphème progressif avant le radical verbal.

131	*nãnã́*	*ɲãmjãã*	*a*	*jɩ*	*mɔ*	*sáa*
	1	2	3	4	5	6
	garnd-père	*dieu*	*ses*	*épouses*	pluriel	*affaire*
	bjée	*lí*	*jɔ́*	*jɔ́*	*ãmesíá*	
	7	8	9	10	11	
	indéfini	progressif	*faire*	*elles*	onomatopée	
132	*amulé*	*sũ*	*ní* (1)	*dédé...*		
	1	2	3	4		
	muet	pluriel	accompli	*jusqu'à*		
133	*mɔ*	*ɩ*	*nɑ̃́ɑ̃*	*kpíɔ*		
	1	2	3	4		
	que	*sa*	*bouche*	*cesser*		
134	*nãnã́*	*ɲãmjãã*	*kpãzãĩ*			
	1	2	3			
	grand-père	*dieu*	onomatopée			
135	*nãnã́*	*ɲãmjãã*	*kɔ*	*ɟɛsɑ́*		
	1	2	3	4		
	grand-père	*dieu*	*aller*	*se lever*		
136	*ɔ*	*ɟɛsɑ́*	*líɔ*			
	1	2	3			
	il	*se lever*	progressif			
137	*ɩ*	*wã*	*énɛ́*	*émɔ*		
	1	2	3	4		
	il	*dire*	*aujourd'hui*	*vous*		

Le malheur a frappé les femmes de Dieu, *ãmesíá !* ».
La sourde-muette pleura beaucoup puis s'arrêta. D'un seul coup, Dieu se leva et dit :

---

(1) *ní : lí.*

138	*mĩ*	*jíla*	*émɔ*
	1	2	3
	je	*divorcer*	*vous*

139	*wɔ́*	*bɷ̃á*
	1	2
	toi	*brebis*

140	*mí*	*ɟúla*	*wɔ*	*asɪɛ́*	*wɷ̃*	*nãhã́*
	1	2	3	4	5	6
	je	*descendre*	*toi*	*terre*	*sur*	*là-bas*

141	*kwasiá*	*mɔ*	*wɔ*	*halí*	*wɔ́*	*bɷ̃á*	*wɔ*
	1	2	3	4	5	6	7
	imbécile	*que*	*toi*	*rester*	*toi*	*brebis*	*ton*
	ɛhɔ́lɛ	*mɔ*	*ɛ*	*kɔ́ɛ*	*ɲála* (1)	*jɛ*	*ɛ*	*díɔ*
	8	9	10	11	12	13	14	15
	départ	*que*	*tu*	*aller*	*herbe*	*que*	*tu*	*manger*

142	*ɲáa*	*mɔ*	*ɔ*	*tɪ*	*eboló*	*ɲáa*
	1	2	3	4	5	6
	herbe	*que*	*il*	*être*	*forêt*	*herbe*

143	*wɔ*	*aljɛ́*	*mɔ*	*ɛ*	*di*	*nãla* (7)
	1	2	3	4	5	6
	ta	*nourriture*	*que*	*tu*	*manger*	*seulement cela*

144	*mã*	*ɛ́*	*li*	*dédé*	*mɔ*	*ɛ*	*dáfɪ*	*kpáa*
	1	2	3	4	5	6	7	8
	alors	*tu*	*manger*	*jusqu'à*	*que*	*tu*	*dormir*	*bien*

« Maintenant, je vous répudie. Toi, la brebis, je te descends sur terre ! tu seras toujours une imbécile ! vas et mange l'herbe et les feuilles de la plantation ! C'est la nourriture que tu mangeras pour toujours ! Tu mangeras beaucoup, tu dormiras bien

---

(1) *ŋála : ŋáa* (herbes) + *ala* (seul) : de l'herbe seulement.
(2) *nãla : nĩ* (déterminant) + *ala* (seul) : seulement cela.

bɔkɔ	*mɔ*	*ɛɛ́*	*cĩ*	*ɛlalíɛ* (1)	*anĩ́*	*ɛɛ́*
9	10	11	12	13	14	15
onomatopée	*que*	*tu*	*grossir*	*rêve*	*alors*	*tu*
		progressif				progressif

kpὼ́sa *wɔ́* *nὼ́ω̃ã*
16 17 18
mouvoir *ta* *bouche*

145 *wɔ* *kɔ* *sω* *wɔ́* *sáa*
1 2 3 4 5
toi *aller* *sur* *toi* *balai*

146 *énɛ́* *mɔ* *kɔ́ɛ*
1 2 3
aujourd'hui *que* *aller*

147 *wɔ́* *ɟulá* *mɔ* *mĩĩ́* *ɟúla* *wɔ́*
1 2 3 4 5 6
ton *descendre* *que* *je* *descendre* *toi*

asiɛ́ *wω̃* *nã́hã*
7 8 9
terre *sur* *là-bas*

148 *lɛká* *mɔ* *ɔ* *ti* *kpωiã́ã* *kpáa* *wɔ* *deĩ*
1 2 3 4 5 6 7 8
endroit *que* *il* *être* *sale* *bien* *toi* déterminant

jɛ *ɛ* *kpωkpὼ́ã*
9 10 11
que *tu* *balayer*

---

et dans tes rêves tu mâcheras ta nourriture dans ta bouche ! Toi, le balai, à partir d'aujourd'hui je te descends sur terre ! tu iras balayer les endroits sales !

---

(1) 12 + 13 : faire des rêves.

149 *ákɔ́* *bĭ́o* *ewúláo* *nzukɛ́o* *wɔ* *deĩ*
1 2 3 4 5 6
poule *excrément* *ordure* *pourquoi* *toi* déterminant
jɛ *ɛ* *kpɷ̃kpɷ̃ã̄*
7 8 9
que *tu* *balayer*

150 *wɔ́* *ákɔ́*
1 2
toi *poule*

151 *wɔ́* *ɟulá* *mɔ* *mĩ́* *ɟúla* *wɔ́* *ásɪ* *lɔ́*
1 2 3 4 5 6 7 8
ton *descendre* *que* *je* *descendre* *toi* *en bas* *là-bas*

152 *ɛ* *kɔ́* *nã́* *sɛ* *ɛ* *ɟulɔ́a* *nzué* *ńgbã̄*
1 2 3 4 5 6 7 8
tu *aller* *alors* *si* *tu* *descendre* *eau* *simple*

mɔ *ɔ* *li* *nzué*
9 10 11 12
que *il* *nommer* *eau*

153 *ɛ* *ɲã̄* *mã̄* *bjée* *léle* *nã̄* *a* *fá* *wu*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
tu *avoir* négation indéfini *jamais* *alors* *tu* *prendre* *mourir*

154 *jɛ́ɛ* *ɔ* *lɪ* *ákɔ́* *mɔ* *ɲãmjã́ã̄* *ɟulá*
1 2 3 4 5 6 7
alors *il* *être* *poule* *que* *dieu* *descendre*

lɪ *asɪɛ́* *wɷ̃́a*
8 9 10
accompli *terre* *sur*

---

tu iras balayer les fientes des poules et les ordures. Toi la poule, je te descends aussi sur la terre ! Arrivée sur terre, tu n'auras pas d'eau pour boire ! Tu n'auras rien d'autre à boire et tu mourras ! » La poule descendit sur terre

155 *aní* *ɔ* *nɷ̃* *nzuéa*
1 2 3 4
alors *il* *boire* *eau*

156 *aní* *ɔ* *tɷ* *í* *ti* *ãũnó* *nã* *ja* *nɷ́*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
alors *il* *mettre* *sa* *tête* *en haut* *puis* *il* *boire*
accompli

157 *ι* *wã* *nãnɑ́* *ɲãmjɑ́ã* *ɔ* *wã* *mí* *ɲɑ́*
1 2 3 4 5 6 7 8
il *dire* *grand-père* *dieu* *il* *dire* *je* *avoir*

mɑ́ *nzué* *mí* *nɷ́* *mɑ́*
9 10 11 12 13
négation *eau* *je* *boire* *négation*

158 *nã* *í* *wí* (1)
1 2 3
alors *il* *voir*

159 *ɔ* *fa* *kιlι* *nãnɑ́* *ɲãmjɑ́ã*
1 2 3 4 5
elle *prendre* *montrer* *grand-père* *dieu*

160 *sɛ* *ɲãmjɑ́ã* *kɷ́sɷ́*
1 2 3
si *dieu* *aussi*

161 *ja* *mɑ́* *mɑ́* *jɛ* *nzuéa* *jɛ* *kwaáti* *jɛ*
1 2 3 4 5 6 7 8
il négation *donner* *nous* *eau* *nous* *tous* *nous*
accompli

---

et c'est pourquoi lorsque les poules boivent de l'eau, elles lèvent la tête en l'air et disent à Dieu « Tu dis que nous ne trouvons pas d'eau mais regarde ! j'en bois ! » et elles le montrent ainsi à Dieu.

---

(1) 2 + 3 : voici.

wu *ákɔ́* *dumã* *nű́* *ti* (1)
9 10 11 12 13
mourir *poule* *nom* *dans* *tête*

162 *ja* *mã* *ákɔ́* *á* *ɲã* *nzué* *ɔ́* *nɷ̃́* *ɔ́*
1 2 3 4 5 6 7 8 9
il *donner* *poule* *tu* *avoir* *eau* *il* *boire* *il*
accompli accompli progressif

kɛ́ɛ *ɔ* *fá* *ɔ* *kılı* *ɲãmjáã*
10 11 12 13 14 15
falloir *que* *il* *prendre* *il* *montrer* *dieu*

163 *nãnã́* *ɲãmjáã*
1 2
grand-père *dieu*

164 *í* *jí* *mɔ* *sĩ́ã* *aní́* *bɛ́* *tɷ́lı*
1 2 3 4 5 6 7
ses *épouses* pluriel *après* *alors* *elles* *chanter*

eɟɥée *sɔ́ɛ* *dédé* *mɔ* *ɔ* *jɔ* *lí*
8 9 10 11 12 13 14
chanson *aussi* *jusqu'à* *que* *il* *avoir* accompli

nĩ *í* *jí* *mɔ*
15 16 17 18
déterminant *son* *épouse* *que*

ɔ *halí* *ı* *sáa* *nũ* *ɔ* *tı* *baá*
19 20 21 22 23 24 25 26
elle *rester* *sa* *main* *dans* *il* *être* *enfant*
accompli

balásúá *kpɷ̃gbá* *jɛ* *ɔ* *lı* *amulé*
27 28 29 30 31 32
femme *seul* *qui* *il* *être* *muet*

A cause de la poule nous allions tous mourir si Dieu ne nous avait pas donné d'eau et la poule a trouvé de l'eau parce que Dieu nous en avait donné. Après que les épouses de Dieu eurent fini de pleurer ce fut la sourde-muette qui resta avec Dieu.

---

(1) 11 + 12 + 13 : à cause de.

165 *ι ti kuló sɑ̃́nã bjée ála mɔ*
1 2 3 4 5 6
c'est pourquoi village personne indéfini indéfini *que*

ɔ kɔ wɷ amulé sɑ̃́nã mɔ
7 8 9 10 11 12
elle aller mettre au monde muet personne que

ɔ n ɟɷjɔ mã né́ ká́ kɛ
13 14 15 14 16 17 18
elle négation *parler* négation négation *dire que*

o mí́ díɛ mã wɷ baá
19 20 21 22 23 24
exclamatif *moi* accompli *je mettre au monde enfant*
déterminant

mũsué fɷ́ɔ
25 26
malchance personne

166 *nãná́ ɲãmjáã*
1 2
grand-père dieu

167 *í jι mɔ ɟaá ɲãmjáã sɷ* (1) *lɔ́ɛ*
1 2 3 4 5 6 7 8
sa femme que il épouser dieu sur là-bas

168 *jɛ ɔ lι amulé*
1 2 3 4
alors elle être muet

C'est pourquoi lorsqu'un sourd-muet naît au village, sa mère ne doit pas dire que l'enfant est malchanceux.

Dieu lui-même a épousé une femme sourde-muette

---

(1) 6 + 7 : au ciel.

169 *maásúá* *mɔ*
1 2
femmes *que*

170 *ɔ* *ʄaá* *lɩ* *bɛ* *kwa kwa kwa* *kwaáti*
1 2 3 4 5 6
il *épouser* accompli *elles* onomatopée *toutes*
beaucoup

171 *ɔ* *ʄulá* *lɩ* *bɛ* *kwaá* *asɩɛ́* *wɔ̃́* *wa*
1 2 3 4 5 6 7 8
il *descendre* accompli *elles* *toutes* *terre* *sur* *ici*

172 *ɔ* *halɩ* *amulé* *kpɔ̃gbá* *ɩ* *sáa* *nũ*
1 2 3 4 5 6 7
il *rester* *muet* *seul* *sa* *main* *dans*

173 *ɩ ti* *wɔ* *kuló* *sɔ̃́nã* *bjée* *ála*
1 2 3 4 5 6
c'est pourquoi *toi* *village* *personne* indéfini indéfini

174 *mɔ* *ɛ* *kɔ* *wɷ* *amulé*
1 2 3 4 5
que *tu* *aller* *mettre au monde* *muet*

175 *aní* *tɷ́tɔ* *ɩ* *kpáa*
1 2 3 4
alors *garder* *avec soin* *lui* *bon*
vénérer

176 *nɛ* (1) *tɷá* *kɛ*
1 2 3
négation *suivre* *que*

---

et il a descendu sur terre toutes les autres femmes qu'il avait épousées. Il n'a gardé que la sourde-muette avec lui. C'est pourquoi celle qui met au monde un sourd-muet doit bien le soigner,

---

(1) *nɛ : nã* + *ɛ* (négation + tu).

177 *ɔ́ n sɩ mā́ ɟɷjɔ́ nā́ti*
1 2 3 2 4 5
il négation *savoir* négation *parler parce que*

tɷtɔ ɩ kpáa
6 7 8
garder avec soin lui bon

178 *nā́ nānā́ ɲãmjā́ã*
1 2 3
alors grand-père dieu

179 *í jí mɔ ɔ ɟaá nā́hã*
1 2 3 4 5 6
sa femme que il épouser là-bas

180 *jɛ ja fá já bɛlɛ wɔ wɔ kpáa*
1 2 3 4 5 6 7 8
alors il prendre il donner toi toi bon
accompli

mɔ ɲãmjā́ã kulo wɔ́ nā́ti jɛ ja
9 10 11 12 13 14 15
que dieu aimer toi parce que alors il

fá já bɛlɛ wɔ́ já mã á ɟa jíɔ
16 17 18 19 20 21 22 23 24
prendre il envoyer toi il donner tu prendre épouse
accompli

181 *jɛ ɔ lɩ ɛɟɔ́lɛ mɔ mɪ̃ĩ́ kã*
1 2 3 4 5 6 7
alors il être affaire que je dire
progressif

---

car l'enfant ne sait pas parler. Dieu aime beaucoup la femme qu'il a épousée pour cette raison, et si quelqu'un est muet c'est parce que Dieu l'aime beaucoup.

Voici l'histoire que je voulais vous conter.

177 *ɔ́* *n* *sɪ* *mã́* *ʄœjɔ́* *nã́ti*
1 2 3 2 4 5
il négation *savoir* négation *parler* *parce que*
tœtɔ *ɪ* *kpáa*
6 7 8
garder *avec soin* *lui* *bon*

178 *nã́* *nãnã́* *ɲãmjã́ã*
1 2 3
alors *grand-père* *dieu*

179 *í* *jí* *mɔ* *ɔ* *ʄaá* *nã́hã*
1 2 3 4 5 6
sa *femme* *que* *il* *épouser* *là-bas*

180 *jɛ* *ja* *fá* *já* *bɛlɛ* *wɔ* *wɔ* *kpáa*
1 2 3 4 5 6 7 8
alors *il* *prendre* *il* *donner* *toi* *toi* *bon*
accompli

mɔ *ɲãmjã́ã* *kulo* *wɔ́* *nã́ti* *jɛ* *ja*
9 10 11 12 13 14 15
que *dieu* *aimer* *toi* *parce que* *alors* *il*

fá *já* *bɛlɛ* *wɔ́* *já* *mã* *á* *ʄa* *jíɔ*
16 17 18 19 20 21 22 23 24
prendre *il* *envoyer* *toi* *il* *donner* *tu* *prendre* *épouse*
accompli

181 *jɛ* *ɔ* *lɪ* *ɛʄɔ́lɛ* *mɔ* *mĩ́* *kã*
1 2 3 4 5 6 7
alors *il* *être* *affaire* *que* *je* *dire*
progressif

---

car l'enfant ne sait pas parler. Dieu aime beaucoup la femme qu'il a épousée pour cette raison, et si quelqu'un est muet c'est parce que Dieu l'aime beaucoup.

Voici l'histoire que je voulais vous conter.

11. – LEXIQUE

Le lexique que l'on trouvera dans cette dernière partie est strictement limité au vocabulaire cité dans les différents chapitres de ce travail (Phonologie et Documents). Un seul renvoi est donné pour chaque terme, soit au paragraphe (par exemple : § 5.17) lorsqu'il s'agit d'un renvoi à la partie « phonologie », soit au conte (I, II, III, IV) lorsqu'il s'agit d'un renvoi à la partie « documents » (par exemple : I, 17, 3 = conte I, ligne 17, monème 3).

L'ordre alphabétique adopté est le suivant :

a
ã
b
d
ɟ
e
ɛ
f
g
gb
h
i
ĩ
ɩ
ɪ̃
j
k
kp
l
m
n
ɲ
ŋ
o
ɔ
ɷ
ɷ̃
p
s
t
c
u
ũ
w
ʯ
z

a : pron. pers., 2e pers. sing., accompli (III, 24, 2).
aá, baá : enfant (III, 26, 5).
abelewé : maïs (I, 19, 1).
abɛ́lɛ́ : maïs (variante N'zema, I, 23, 15).
abilé : danse (§ 5, 12).
abɔ́lɛ : méchant (§ 5, 9).
abɷ́á : nom de quartier (§ 5, 2).
abwá : panthère (III, 10, 1).
adaú : causerie, discussion (§ 5, 3).
adée : chéri (§ 5, 4).
adɷ́á : nom propre masc. (§ 5, 2).
aɟáa : héritage (§ 5, 14).
aɟeé : dent (§ 5, 4).
aɟo : nom propre féminin (§ 5, 8).
aɟɷ̃ɷ̃́ : nom de village (§ 5, 6).
afĩ́ã́ : milieu (III, 14, 11).
agó : nom propre féminin (§ 5, 8).
agbɛ́ : dame-jeanne (§ 5, 9).
aja : nom propre féminin (§ 5, 14).
ajíle : médicament (III, 101, 4).
akó : perroquet (§ 5, 7).
ákɔ́ : gallinacée (IV, 29, 7).
akpɛ́ : souris (§ 5, 9).
akpɔ́ : route (§ 5, 7).
akpɔlɛ́ : force (§ 5, 9).
aláa : alors (français ?) (III, 135, 7).
ála : indéfini (IV, 165, 5).
aljɛ́ : nourriture (II, 39, 4).
amíle : méchant (§ 5, 12).
amɷ̃ɷ̃́ã : fétiche (§ 5, 12).
amulé : muet (IV, 30, 7).
anɪɛ́ : langage (§ 5, 3).
aní́, ãní́ : alors (I, 2, 1).
anɷ̃́ɷ̃́ã : porte (§ 5, 6).
aŋɔ́ : nom propre masculin (§ 5, 8).
ásа : nom propre masc. (§ 5, 18).
asikũŋɔ́ : écho (I, 49, 6).
ásɪ : en bas (II, 45, 4).
asɪɛ́ : terre (IV, 140, 4).
asué : eau (I, 6, 3) (cf. *nzuê*).
áta : nom propre masc. (§ 5. 18).
ataú : variété de manioc (§ 5, 3).
atóo : mensonge (§ 5, 7).
aúlo : concession (III, 138, 11).
awá : maison à étage (II, 4, 4).

ɑ́̃dɛ : nom propre féminin (§ 5, 19).
ãgó (*agó*) : nom propre féminin (§ 5, 8).
ãnzɷɛ́ : oreille (IV, 1, 3).
ãzɛ : crevette (§ 5, 19).

ba : pron. pers. sujet, 3e pers. plur. accompli (II, 6, 1).
ba : venir (III, 29, 2).
baá : enfant (IV, 164, 26).
baásúá, balásúá, balá : femme (I, 6, 1) (I, 44, 4).
basá : enrouler (IV, 17, 12).
belégbĩ : roi, chef (III, 105, 3).
besé : machette (§ 5, 2).
bɛ : lit (IV, 59, 8).
bɛ : pron. pers. sujet, 3e pers. du plur. (I. 47, 1); adj. pos. 3e pers. du plur. (II, 4, 3).
bɛ́ɛ : gaucher (§ 5, 2).
bɛ́ɛ́ : là (I, 31, 7).
bɛ́ɔ : là (I, 28, 5).

a : pron. pers., 2e pers. sing., accompli (III, 24, 2).
aá, baá : enfant (III, 26, 5).
abelewé : maïs (I, 19, 1).
abɛ́lɛ́ : maïs (variante N'zema, I, 23, 15).
abilé : danse (§ 5, 12).
abɔ́lɛ : méchant (§ 5, 9).
abɷ́á : nom de quartier (§ 5, 2).
abwá : panthère (III, 10, 1).
adaú : causerie, discussion (§ 5, 3).
adée : chéri (§ 5, 4).
adɷ́á : nom propre masc. (§ 5, 2).
aɟáa : héritage (§ 5, 14).
aɟeé : dent (§ 5, 4).
aɟo : nom propre féminin (§ 5, 8).
aɟɷ̃ɷ̃́ : nom de village (§ 5, 6).
afiɷ̃́ : milieu (III, 14, 11).
agó : nom propre féminin (§ 5, 8).
agbɛ́ : dame-jeanne (§ 5, 9).
aja : nom propre féminin (§ 5, 14).
ajíle : médicament (III, 101, 4).
akó : perroquet (§ 5, 7).
ákɔ́ : gallinacée (IV, 29, 7).
akpɛ́ : souris (§ 5, 9).
akpɔ́ : route (§ 5, 7).
akpɔlɛ́́ : force (§ 5, 9).
aláa : alors (français ?) (III, 135, 7).
ála : indéfini (IV, 165, 5).
aljɛ́ : nourriture (II, 39, 4).
amíle : méchant (§ 5, 12).
amɷ̃́ɷ̃ã : fétiche (§ 5, 12).
amulé : muet (IV, 30, 7).
anɪɛ́ : langage (§ 5, 3).
aní, ãní : alors (I, 2, 1).
anɷ̃́ɷ̃́ : porte (§ 5, 6).
aŋó : nom propre masculin (§ 5, 8).
ásа : nom propre masc. (§ 5, 18).
asikũŋó : écho (I, 49, 6).
ásɪ : en bas (II, 45, 4).
asɪɛ́ : terre (IV, 140, 4).
asué : eau (I, 6, 3) (cf. *nzuê*).
áta : nom propre masc. (§ 5. 18).
ataú : variété de manioc (§ 5, 3).
atóo : mensonge (§ 5, 7).
aúlo : concession (III, 138, 11).
awá : maison à étage (II, 4, 4).

ɑ̃́dɛ : nom propre féminin (§ 5, 19).
ãgó (agó) : nom propre féminin (§ 5, 8).
ãnzɷɛ́ : oreille (IV, 1, 3).
ãzɛ : crevette (§ 5, 19).

ba : pron. pers. sujet, 3e pers. plur. accompli (II, 6, 1).
ba : venir (III, 29, 2).
baá : enfant (IV, 164, 26).
baásúá, balásúá, balá : femme (I, 6, 1) (I, 44, 4).
basá : enrouler (IV, 17, 12).
belégbĩ : roi, chef (III, 105, 3).
besé : machette (§ 5, 2).
bɛ : lit (IV, 59, 8).
bɛ : pron. pers. sujet, 3e pers. du plur. (I. 47, 1); adj. pos. 3e pers. du plur. (II, 4, 3).
bɛ́ɛ : gaucher (§ 5, 2).
bɛ́ɛ́ : là (I, 31, 7).
bɛ́ɔ : là (I, 28, 5).

bɛɛ́nzúá, bɛlénzúá : homme (I, 13, 1).
bɛ́lɛ́ : chez (II, 25, 8).
bɛ́lɛ : envoyer (III, 93, 7).
bía : siège (IV, 80, 5).
bíle : noir (III, 8, 2).
bĭ́ : excrément, fiente (IV, 149, 2).
bjáa : peut-être (I, 15, 4).
bjã́ã̃ : homme (I, 17, 7).
bjée : indéfini, *mje, mɔ* (plur.) (III, 139, 1).
bjekŭ́ : encore (I, 33, 6).
bo : casser (§ 3, 3).
bobo : cri d'étonnement (§ 5, 2).
boté : rat de Gambie (III, 12, 1).
bɔ : sarcler (§ 3, 7), commettre l'adultère, jouer d'un instrument.
bɔlɛ́ : brouillard (§ 5, 9).
bɷ : frapper (III, 138, 3), être ivre.
bɷá : brebis (IV, 27, 7).
bu : construire (III, 14, 6), casser (§ 3,5).
buá : juger (IV, 19, 5).
bulálɛ : fer, métal (II, 23, 7).

da : coucher (I, 40, 4) (*la* accompli).
dá : toujours (II, 9, 2).
dáa (II, 10, 2).
dába : autrefois (II, 2, 2).
dada : toujours (I, 49, 8).
dadıɛ́ : couteau (II, 47, 2).
dáfı : dormir (IV, 144, 7).
de : prendre (§ 5, 4).
dé, dédédé ... : jusqu'à (I, 26, 1).
di : manger (IV, 143, 5).
didé : ramasser (§ 5, 3).
dı : prendre (I, 43, 3 : *lı* accompli) (II, 63, 10).
dıé : démonstratif, déterminant (II, 32, 4).
dɔ : heure (IV, 50, 1).
dɔkáa : palmier raphia (§ 5, 4).
dɷá : mouiller (§ 5, 18).
du : noircir (§ 3, 2).
dúba : mortier (II, 20, 3).
dudú : baies sauvages (§ 5, 4).
dufalɛ́ : médicament (III, 124, 2).
dúku : foulard (IV, 42, 3).

ʄa : épouser (I, 4, 2).
ʄací : laisser (IV, 46, 2).
ʄe : faire ses besoins (§ 5, 4).
ʄɛsɷ́ : se lever (IV, 135, 4).
ʄinã́ : être debout (IV, 72, 5).
ʄĩ : être debout (I, 25, 3).
ʄonŭ́ : souffrir intérieurement § 5, 8).
ʄɔmã́ã : pilon (II, 19, 6).
ʄɷ́jɔ : parler (II, 50, 9).
ʄu : arriver (II, 22, 7) descendre.
ʄúla : descendre (IV, 140, 2).
ʄumã́ã : travail (I, 36, 6).

ebó, eboló : plantation (II, 24, 5), champ (I, 8, 3).
eʄɥée : poisson, chanson (IV, 164, 8).
egbo : flotteur (§ 5, 2).
ehóo : crabe de terre (§ 5, 20).
emóló : nom propre masculin (§ 5, 2).
eó : serpent (§ 5, 20).
esiká : argent (II, 23, 6).
esŭ̃ã : pleurs (IV, 54, 7).
ewáa : le vol (§ 5, 22).
ewó : nom propre masculin (§ 5, 22).
ewo : serpent (III, 8, 1).

ja : réunir (III, 136, 7).
jáa : vendredi (IV, 49, 1).
jɛ : qui (II, 55, 4).
jɛ, jɛɛ́ : pron. pers sujet 1re pers. plur.
jɛ́ɛ : alors (I, 16, 1).
jɛka, (plur. *ɲɛka*) : roniers (§ 5, 16).
jíla : divorcer (IV, 138, 2).
jɩ : épouse (I, 4, 4).
jɩ : enlever (III, 27, 3).
jɔ : faire (I, 16, 3).

ka : rester (accompli : *ha*, III, 49, 3).
ka : manquer (II, 37, 10), compter.
ka : mordre (III, 127, 4) (accompli : *ha,* III, 126, 7).
kã, kãã : petit (II, 37, 11).
kã : dire (IV, 5, 5).
káha : dire (IV, 15, 6) progressif.
kakátĩndĩ́ : génie (II, 3, 1).
kasíã : dernier (IV, 108, 3).
kãlãmã́ : beau (*kãmã́*) (IV, 20, 3) (IV, 60, 1).
kɛ : que (II, 61, 13).
kɛ́mɔ : comme (IV, 37, 3).
kíkala, kíkaa : à l'instant (III, 41, 8) (I, 39, 1).
kɩlí : montrer (accompli *hɩlí*) (IV, 7, 13) (IV, 8, 14).
ko : couper (§ 5, 7).
kɔ : aller (I, 6, 2) accompli *hɔ* (IV, 85, 2).
kɔlá : pouvoir (II, 35, 2).
kɔlɛ́ɛ : assiette en bois (§ 5, 7).
kɔnĩ́ : nom propre masculin (§ 5, 7).
kɷsɷ : aussi (I, 12, 3).

kɷ̃ : un (I, 1, 3).
kɷ̃gbá : pareil, même (III, 9, 4, 5).
kɷ̃gwɛ́ : nuit (III, 87, 1).
kuló : aimer (I, 15, 8 : *hulo* accompli).
kuló : aimer (I, 15, 8 : accompli).
kuló : village (III, 4, 1).
kumã́ : pâte de maïs (I, 23, 17).
kumã́ã̃ : trou (III, 7, 3).
kwalá : pouvoir (II, 58, 4) *kwaá.*
kwasiá : imbécile (IV, 141, 1).
kwaáti : tout (III, 69, 6).
kpa : coudre (§ 5, 7).
kpaá : contrat (§ 5, 9).
kpáa : bon, bien (III, 14, 13).
kpaɟélɛ : jeune homme (I, 3, 1) (III, 150, 1).
kpalá : chasser, chercher (§ 5, 9).
kpãĩ́ : notable, vieux (III, 107, 2).
kpãzá : promener (III, 15, 8).
kpɛ : couper (IV, 68, 4).
kpĩ : cesser (IV, 133, 4).
kpo : aboyer (§ 5, 9).
kpɔlé : brousse, nœud (§ 5, 7).
kpɷ : laver (I, 10, 2).
kpɷkpɷ́ : gratter (II, 43, 2).
kpɷkpɷ̃́ã̃ : balayer (IV, 148, 11).
kpɷ́sa : mouvoir (IV, 144, 16).
kpɷtã́ã̃ : sale (IV, 148, 5).
kpɷ̃ã́ : balayer (IV, 101, 3).
kpɷ̃dɛ́ : chercher (III, 128, 4).
kpɷ̃gbá : même, seul (IV, 164, 28) (*kɷ̃gbá*).

lélé : jamais (IV, 153, 5).
li : manger (accompli) (I, 36, 4) accomplir l'acte sexuel pour un homme.
liké (plur. : *niŋé* : chose (IV, 6, 1).

lι : morphème progressif (IV, 39, 5).
lι : morphème accompli.
líka : endroit (III, 91, 2).
lɔ, lɔ́ε (emphatique) : là-bas (I, 25, 6).
lɔá : pensée (II, 60, 9).
lɔ́a, lɔ : là-bas (II, 48, 5).

maá : enfants (plur.) (IV, 87, 4).
malá : loi (§ 5, 9) nom propre féminin.
malásúá : femmes (pluriel) (IV, 53, 1).
mã : morphème négatif (I, 28, 8).
mã : donner (IV, 44, 4).
mɑ̃́ã : brut, non travaillé (III, 91, 5) (*mɑ̃́lã*).
mɑ̃́ã : monde (I, 43, 8).
méε : corne (§ 5, 2).
mãtɑ́ : s'accrocher (II, 64, 6).
mĩŋɑ́ : plafond (II, 63, 10).
mĩɲɑ̃́ : personnes (sing. : *sɑ̃́̃nã*) (III, 18, 1).
mĩ : pron. personnel sujet 1re pers. sing. possessif 1re pers sing. (I, 1, 1) (I, 14, 1).
mjãŋũ : ami (III, 37, 5).
mo : merci (§ 5, 2).
monũ : (IV, 24, 3) déterminant.
mɔ : qui (pron. relatif) (II, 58, 2).
mɔ : morphème pluriel (II, 3, 2).
mɔndéní́ : courage (IV, 59, 4).
mũɲɥɑ́ : deux, ensemble (III, 70, 6).
mũsué : malchance (IV, 165, 25).

naá : nom propre féminin (§ 5, 13).
nã : locatif (III, 95, 9).
nã : négation (IV, 176, 1).
nã : mais ,puisque (III, 46, 7).
nɑ́ : quatre (III, 18, 2).
nãɑ́ : viande (II, 21, 3).
nɑ́hã : là-bas (III, 109, 7).
nɑ́la : comme cela (IV, 4, 8).
nãmúe : campement (III, 14, 8).
nãnɑ́ : grand-père, grand-mère, (IV, 23, 2).
nɑ́ti : à cause de (IV, 177, 5).
ndɑ́ã : pagnes (§ 5, 19) (sing. : *tɑ́ã, εtɑ́lã*).
ngbaá : lit (IV, 67, 4).
ngbabɷ́a : chaussures (IV, 43, 1).
ngbɑ́ : simple (IV, 152, 8).
ni : morphème emphatique (IV, 132, 3).
niŋé : linge (I, 10, 3).
nĩ́ : où (IV, 87, 6).
nι : morphème accompli (IV, 132, 3).
nĩ : voix (IV, 55, 6).
nĩ : déterminant (IV, 107, 8).
nĩɑ́ : regarder (III, 108, 3).
nĩ́ã : après (I, 5, 4).
ńŋã : présence (II, 24, 4).
nɷ̃ : boire (IV, 156, 9).
nɷ́̃wã : bouche (IV, 54, 6).
ńsã : trois (IV, 50, 2).
nsjɑ́ : six (III, 135, 2).
nsɷ́ɷ : sept (§ 5, 18).
nũ : dans (I, 43, 9).
nũɑ́ : éteindre (§ 5, 13).
nzɑ́ã : boisson (§ 5, 18).
nzúkε : quelle chose ? pourquoi ? quoi ? (II, 55, 3)
nzĩ́ĩ : dos (I, 25, 5).
nzɔlé : cicatrices (IV, 7, 4).
nzué : eau (IV, 152, 7).

ɲaá : réunir (§ 5, 14) *aɲaá :* réunion.
ɲáa : herbe (IV, 142, 1).
ɲã : avoir (IV, 130, 2).
ɲãã́ : odeur du poisson (§ 5, 14).
ɲãɟí : détacher (III, 145, 6).
ɲãmjãã́ : Dieu (IV, 23, 3).
ɲĩ́ĩ : mâle (II, 27, 8).
ɲĩŋŋ́̃nã : jalousie (I, 42, 7).
ɲŋ́̃nũ : visage (I, 48, 2).

ŋãŋã : plaie (III, 78, 3).
ŋɛsıã́ : mouche (II, 27, 3).
ŋo : huile (§ 5,7).
ŋɔ́mɔ : matin (III, 122, 5).
ŋɔ̃́nɔ̃́gbɔ́ : rapporteur, calomniateur (III, 128, 5).
ŋɔ̃ã́ : santé (§ 5, 13).
ŋŋ́̃ã : beurre de karité (§ 5, 13).

ɔ : pron. pers. sujet, 3e pers. du sing. (I, 5, 1).
ɔ́ɔ́ : présent progressif.
ɔnɔ̃ : avec (I, 40, 1 *ɔnĩ*).

pápe : tuyau (angl. : pipe) (§ 5, 1).
pinée : pneu (fr.) (§ 5, 1).
pɔ́nɔ̃́ kɔ̃ : vingt-cing frs (§ 5, 1).
pɔ́stɷ; pɔ́ɔs : poste (§ 5, 1).
pɔtɔpɔ́tɔ́ : boue (§ 5, 1).

sa : déterrer, discuter (§ 3, 8) creuser (§ 5, 17).
sa : guérir (III, 101, 9).
sáa : main (IV, 164, 22); balai (IV, 28, 7); affaire (IV, 129, 9).
sakpa : vraiment (III, 25, 6).
sã : tendre (§ 3, 10).
se : creuser une pirogue (§ 3, 4).

sesíe : régler, mettre de l'ordre (IV, 20, 2).
sɛ : si (III, 58, 1).
sɛ : devenir fou (§ 3, 4) égaler, étendre.
sɛlɛ́ : demander (§ 5, 17).
si : limer (§ 3, 2).
si, síe : piler, emphatique (II, 22, 9).
si : suivre (I, 7, 2).
síe : poser (I, 31, 6), garder (IV, 112, 6).
sĩ : rendre aveugle (§ 3, 11).
sĩ́ã : derrière (IV, 80, 6), alors, maintenant, après (I, 17, 1).
sı : savoir (III, 147, 4).
sísáka : bizarre (III, 98, 19).
sısĩ́ : avoir une fuite (§ 5, 20).
sĩ : passer (I, 14, 2).
so : picorer (§ 3, 6).
sɔ, sɔ́ɛ (emphatique) : cela (I, 24, 4).
sɔ́ɲã : cela (I, 16, 4).
sɷ : dessus, sur, derrière (I, 7, 3).
sɷ : porter sur la tête (§ 5, 18).
sɷkpá : lit (IV, 73, 1).
sɷá : charger sur la tête (§ 5, 18).
sɔ̃ɷ : débrousser (§ 3, 12).
sɔ̃ɷ̃́ : envoyer (III, 110, 2).
sɔ̃́ɷ̃́nã : personne (I, 43, 4).
suá : maison (II, 7, 2).
sukúl : école (angl.) (IV, 9, 5).
sũ : pleurer (IV, 63, 6).
sṹã : garder contre (IV, 122, 3).

ta : afficher (§ 3, 10).
taá : arc (§ 5, 3).
tã : faire des vents (§ 3, 15).
tãnã́ : s'asseoir (*tãní :* accompli) (IV, 116, 3), (II, 45, 3).

te : résonner (§ 3, 2).
tɛ : repiquer (§ 3, 4).
téɛ : filet (III, 136, 3).
tɛlé : ouvrir (§ 5, 17).
témɷ̃ : temps (angl.) (II, 50, 6).
ti : tête (§ 3, 2), *ι ti :* c'est pourquoi (III, 122, 2).
ti : griffer (III, 77, 3).
tĩ : écraser (I, 23, 14).
tι : entendre, comprendre (II, 24, 3).
titi : récolter (§ 5, 3).
to : acheter (IV, 42, 2).
tɔ : tomber (III, 77, 8).
tɔlɛ́ : pâte (I, 19, 2).
tɔní : vendre (§ 5, 7).
tɷ : raconter, fermer, pondre, déposer (§ 3, 3).
tɷ : atteindre (III, 24, 4).
tɷá : suivre (IV, 176, 2).
tɷʃιlιmá, tɷʃιmá : langue (III, 130, 5) (II, 43, 4).
tɷ́lι : chanter (IV, 164, 7) accompli.
tɷ́tɔ : garder avec soin, vénérer, adorer (IV, 175, 2).
tɷ̃ : préparer le repas (II, 21 9).
tu : 1) mettre une pirogue à l'eau (§ 3, 2); 2) s'envoler (II, 35, 3); 3) déterrer (III, 93, 6.

tutú : désherber (§ 5, 4).
tṹ : fusil (III, 15, 4).

cãã́ : le temps (§ 5, 5).
ce : partager (§ 5, 3).
cɛ : durer (III, 140, 2), une durée (IV, 39, 2).
cι : saisir (III, 42, 2)
cιcí : emballer (§ 5, 3).
cĩ : grossir (IV, 144, 12).
cɔ́kɷ : poudre (angl. chalk) (IV, 43, 2).
cɷ̃ : tirer (I, 45, 2); négation : *ʃɷ̃* (I, 42, 6).

wa : envoûter (§ 5, 21).
wá, ɛwá : ici (I, 14, 3).
wáa : enfant de (III, 126, 10).
wã : dire (I, 12, 4).
wĩ : voir (I, 28, 7).
wɔ : être (II, 32, 7).
wɔ : pron. pers. compl. 2e pers. du sing.
wɷ : mettre au monde (IV, 165, 9).
wɷ̃ : 1) contre, sur (II, 64, 8); 2) corps (*suá wɷ̃*) : le corps de la maison : le mur (III, 77, 16).
wu : mourir (III, 154, 3).

ɥι : finir (IV, 79, 3).

DONEUX (J. L.). — *Introduction pratique à l'étude et à la description des langues africaines,* Dakar, Fràternité Saint-Dominique, 1966.

GREENBERG (J.). — *Languages of Africa,* Bloomington, Indiana University, 1966.

HAUDRICOURT (A.) et THOMAS (J.). — *La notation des langues, phonétique et phonologie,* Paris, I.G.N., 1967.

HÉRAULT (G.). — *L'adioukrou. Etude phonétique et phonologique. Annales de l'Université d'Abidjan,* série H (Linguistique), t. II, 1969.

HOCKETT (C.F.). — *A course in modern linguistics,* New York, Macmillan, 1958.

HOUIS (M.). — *Etude descriptive de la langue susu,* Dakar, I.F.A.N., 1963.

HOUIS (M.). — *Questionnaire d'enquête lexicale.* Institut de Linguistique Appliquée, Abidjan.

HOUIS (M.). — *Aperçu sur les structures grammaticales des langues négro-africaines,* Lyon, Afrique et Langage, 1967.

JEAN d'HEUR (F.). — *Vocabulaire Français-Agni,* Paris 1893.

LADEFOGED (P.). — *A phonetic study of West African languages,* 2nd edition, Cambridge University Press, 1968.

LEM (F. H.). — *Statuettes funéraires (à Krinjabo, Côte-d'Ivoire). Encycl. mens. d'Outre-mer* (Paris), 1, 20 avril 1952, 110-14.

MADDIESON (I.). — *The treatment of syllabic nasals in West African languages.* Communication au 9e Congrès de la S.L.A.O., Freetown, 1970.

MARTINET (A.). — *La description phonologique, avec application au parler franco-provençal d'Hauteville* (Savoie), Genève, Droz, 1956.

MARTINET (A.). — *Eléments de linguistique générale,* Paris, Armand Colin, 1964.

MARTINET (A.). — *La linguistique synchronique,* Paris, P.U.F., 1965.

PIKE (K.). — *Phonemics. A technique for reducing languages to writing,* Ann Arbor, University of Michigan Press, 1947.

PIKE (K.). — *Tone Languages,* Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1967.

RETORD (G.). — *Les parlers agni et le baoulé;* essai de différenciation dialectale. Congrès de la S.L.A.O. Actes du 8e congrès. Abidjan, 1969.

DONEUX (J. L.). — *Introduction pratique à l'étude et à la description des langues africaines,* Dakar, Frâternité Saint-Dominique, 1966.

GREENBERG (J.). — *Languages of Africa,* Bloomington, Indiana University, 1966.

HAUDRICOURT (A.) et THOMAS (J.). — *La notation des langues, phonétique et phonologie,* Paris, I.G.N., 1967.

HÉRAULT (G.). — *L'adioukrou. Etude phonétique et phonologique. Annales de l'Université d'Abidjan,* série H (Linguistique), t. II, 1969.

HOCKETT (C.F.). — *A course in modern linguistics,* New York, Macmillan, 1958.

HOUIS (M.). — *Etude descriptive de la langue susu,* Dakar, I.F.A.N., 1963.

HOUIS (M.). — *Questionnaire d'enquête lexicale.* Institut de Linguistique Appliquée, Abidjan.

HOUIS (M.). — *Aperçu sur les structures grammaticales des langues négro-africaines,* Lyon, Afrique et Langage, 1967.

JEAN d'HEUR (F.). — *Vocabulaire Français-Agni,* Paris 1893.

LADEFOGED (P.). — *A phonetic study of West African languages,* 2nd edition, Cambridge University Press, 1968.

LEM (F. H.). — *Statuettes funéraires (à Krinjabo, Côte-d'Ivoire). Encycl. mens. d'Outre-mer* (Paris), 1, 20 avril 1952, 110-14.

MADDIESON (I.). — *The treatment of syllabic nasals in West African languages.* Communication au 9e Congrès de la S.L.A.O., Freetown, 1970.

MARTINET (A.). — *La description phonologique, avec application au parler franco-provençal d'Hauteville* (Savoie), Genève, Droz, 1956.

MARTINET (A.). — *Eléments de linguistique générale,* Paris, Armand Colin, 1964.

MARTINET (A.). — *La linguistique synchronique,* Paris, P.U.F., 1965.

PIKE (K.). — *Phonemics. A technique for reducing languages to writing,* Ann Arbor, University of Michigan Press, 1947.

PIKE (K.). — *Tone Languages,* Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1967.

RETORD (G.). — *Les parlers agni et le baoulé;* essai de différenciation dialectale. Congrès de la S.L.A.O. Actes du 8e congrès. Abidjan, 1969.

ROEHRIC (V.). — *Douze contes du pays Agni. Educ. Afric.*, 101, juillet, décembre, 1938, pp. 33-49.

STEWART (J.). — *The Lenis stops of the Potou Lagoon Languages.* Communication au 9e Congrès de la S.L.A.O., Freetown, 1970.

STEWART (J. M.). — *Tongue Root position in akan vowel harmony, Phonetica.* Suisse, 1967, 16, n° 4, pp. 183-204.

TAUXIER (L.). — *Religion, mœurs et coutumes des Agni de la Côte-d'Ivoire* (Indenié et Sanvi) Paris, Geuthner, 1932.

VOGLER (P.). — *Esquisse d'une phonologie du baoulé. Annales de l'Université d'Abidjan,* Série H, Linguistique, 1968.

WESTERMANN (D.) et BRYAN (M. A.). — *Languages of West Africa,* Oxford University Press, 1952.

WESTERMANN (D.) et WARD (I.). — *Practical phonetics for students of African Languages,* Oxford University Press, 1966.

WESTERMANN (D.) et WARD (I.). — *The principles of the International Phonetic Association,* I.P.A., London, 1949, reprinted 1964.

TABLE DES MATIÈRES

0 Introduction 5

1 Le domaine linguistique agni-sanvi 7

2 Méthodologie 17

3 Les phonèmes vocaliques 21

4 Analyses tomographiques des phonèmes vocaliques 29

5 Les phonèmes consonantiques 55

6 Analyses tomographiques des phonèmes consonantiques .. 71

7 Fréquence d'occurrence des unités phonématiques 97

8 Les unités prosodiques 103

9 La distribution des phonèmes 111

10 Documents 119

11 Lexique 195

Bibliographie 203

PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ D'ABIDJAN

ANNALES DE L'UNIVERSITE

Série A : DROIT

Sous presse : 1 fascicule (1972).

Série B : MÉDECINE

Parus : 6 fascicules (1965, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972);
Sous presse : 1 fascicule (1973).

Série C : SCIENCES

Parus : 8 fascicules (1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972/1);
Sous presse : 1 fascicule (1972/2).

Série D : LETTRES

Parus : 5 fascicules (1965, 1969, 1970, 1971, 1972);
Sous presse : 1 fascicule (1973).

Série E : ECOLOGIE

Parus : 3 fascicules (1968), 3 fascicules (1969), 1 fascicule (1970), 1 fascicule (1971), 2 fascicules (1972);
Sous presse : 1 fascicule (1973).

Série F : ETHNOSOCIOLOGIE

Parus : 2 fascicules (1969), 2 fascicules (1970), 1 fascicule (1971), 1 fascicule (1972).

Série G : GÉOGRAPHIE

Parus : 2 fascicules (1969), 2 fascicules (1970), 1 fascicule (1971);
Sous presse : 1 fascicule (1972).

Série H : LINGUISTIQUE

Parus : 5 fascicules (1968, 1969, 1970, 1971, 1972).

Série I : HISTOIRE

Sous presse : 1 fascicule (1972).

Hors série : BIBLIOGRAPHIE DE LA CÔTE-D'IVOIRE, par Geneviève Janvier.

Paru : Volume 1 (1972) — Sciences de la vie.
Sous presse : Volume 2 (1973) — Sciences de l'Homme.

BULLETIN DE LIAISON DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHES DE DEVELOPPEMENT.

Parus : 1967/1 - 1967/2; 1968/1 - 1968/2; 1969/1 - 1969/2; 1970/1 - 1970/2; 1971/1 - 1971/2;
Sous presse : 1972/1-2.

CAHIERS IVOIRIENS DE RECHERCHE ECONOMIQUE ET SOCIALE.

Parus : 3 cahiers.
Sous presse : 1 cahier (1973).

REVUE IVOIRIENNE DE DROIT (Editée par C.E.D.A.)

Parus : 4 fascicules (1969), 4 fascicules (1970), 4 fascicules (1971).

LOIS ET DECRETS DE COTE D'IVOIRE

par J. B. Blaise et J. Mourgeon (paru). Ouvrage édité par la Librairie Technique, honorée d'une subvention de l'Université d'Abidjan (1970).

REPERTOIRE CHRONOLOGIQUE DES TEXTES LEGISLATIFS ET REGLEMENTAIRES DE COTE D'IVOIRE (*sous presse*).

INTRODUCTION A LA BIOLOGIE AFRICAINE

Paru : 1 fascicule (1968) — Morphologie externe du Crapaud africain *Bufo regularis* Reuss 1834, par M. Thireau et E. Marolle.

ACTES DU 8e CONGRES DE LINGUISTIQUE AFRICAINE

Parus : Volumes 1 et 2, hors série (1971).

INSTITUTIONS INTERNATIONALES REGIONALES EN AFRIQUE OCCIDENTALE ET CENTRALE

Par F. Wodié (paru). Ouvrage édité par la Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, honoré d'une subvention de l'Université d'Abidjan (1970).

ASSOCIATION DES ETATS AFRICAINS ET MALGACHE A LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPENNE

Par G. Delorme (paru). Ouvrage édité par la Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, honoré d'une subvention de l'Université d'Abidjan (1972).

ANNUAIRE DE L'UNIVERSITE

Paru : Année 1971-1972.
Sous presse : 1973-1974.

Pour la vente ou l'échange des ouvrages édités par l'Université d'Abidjan s'adresser à :

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE,
B. P. 8859 — ABIDJAN

Pour la vente s'adresser également à :

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK,
11, rue de Lille, 75007 PARIS

Pour tous renseignements concernant les publications de l'Université d'Abidjan, s'adresser à :

F. COHIC
Secrétaire général aux Publications
Directeur de l'Institut Universitaire d'Ecologie Tropicale
B. P. 8109 — ABIDJAN
(République de Côte-d'Ivoire)

IMPRIMERIE LOUIS-JEAN
Publications scientifiques et littéraires
TYPO - OFFSET
05002 GAP - Téléphone 51-35-23 +

Dépôt légal 44 - 1974